

Les **100 fautes**
de **français**
les plus courantes
et comment les corriger

- ☑ *Grammaire*
- ☑ *Orthographe*
- ☑ *Exercices corrigés*

Arnold Grémy



**Les 100 fautes de français
les plus courantes
– et comment les corriger**

Arnold Grémy

Inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale



ISBN 9782340-042995
©Ellipses Édition Marketing S.A., 2020
32, rue Bargue 75740 Paris cedex 15



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Avant-propos

La langue française est souvent malmenée : ignorance des règles élémentaires de la grammaire et de l'orthographe, impropriétés, barbarismes, ruptures de construction, incapacité de structurer un raisonnement, ponctuation, etc.

Personne n'est à l'abri d'une faute d'inattention, d'un oubli ou d'une ignorance.

« L'erreur n'a rien d'étrange, c'est le premier état de toute connaissance. »

Alain. Minerve ou de la Sagesse

Quelle qu'en soit l'origine, une erreur, outre qu'elle fait tache dans un document, peut avoir des conséquences fort préjudiciables à son auteur.

« Dans les sociétés complexes aux administrations puissantes, un citoyen qui ne sait pas écrire risque d'être écrasé ou négligé. » B. Saint-Sernin, Le Décideur.

Un autre point mérite attention. Une maîtrise insuffisante de la langue peut engendrer la violence verbale, abri où se réfugient ceux qui sont incapables d'argumenter.

■ Organisation

I. Bref mémento grammatical.

Ne sont traitées que les fondamentaux du fonctionnement de la langue : le groupe verbal, les accords, la phrase.

II. Les 100 fautes les plus courantes, mais l'organisation permet de couvrir un champ plus large. Les erreurs les plus fréquentes sont entièrement classées alphabétiquement et affectées d'un numéro de 1 à 100. Leur nature est expliquée, les moyens de les éviter sont indiqués. Plusieurs

exemples sont proposés. Ils sont ou « construits » ou empruntés aux œuvres de fiction ou à la presse. Ils sont suivis d'exercices d'application.

Les erreurs les plus courantes retenues sont des erreurs d'orthographe, d'accords, de construction de la phrase, de confusion de sens des mots (homonymes, paronymes : mots dont l'orthographe et / ou la prononciation sont proches, mais dont le sens est différent).

III. Corrigés des exercices

IV. Annexe : termes à ne pas employer dans un document écrit de langue soutenue.

V. Index détaillé

VI. Glossaire

VII. Table des matières

Cet ouvrage a été conçu non pas pour culpabiliser, mais pour donner à tout utilisateur les moyens de s'exprimer en une langue conforme au code du français d'aujourd'hui.

Première partie
Mémento grammatical

Pourquoi ce mémento grammatical ?

Parce qu'une langue est un tout. Grammaire et lexique sont très souvent imbriqués. La maîtrise de la grammaire permet de comprendre le fonctionnement d'une langue, d'éviter les erreurs ou d'en comprendre la genèse si on en commet. Les points traités dans ce mémento répondent à un double objectif :

- permettre à l'utilisateur de se remettre en mémoire les principales règles de fonctionnement de notre langue sous l'angle du groupe verbal, du groupe nominal et de la phrase ;
- constater les liens qu'il peut y avoir entre ces fonctionnements et les erreurs recensées, et donc en comprendre la genèse. Ces liens sont signalés par un renvoi au paragraphe qui traite l'erreur.

Pour qu'il n'y ait pas confusion entre la numérotation des paragraphes de ce mémento et celle des 100 fautes, les numéros du mémento sont suivis de **m**.

Les différents types de verbes

1^m

Les trois groupes de la conjugaison

- **1^{er} groupe : tous les verbes dont l'infinitif se termine par -er sauf aller (3^e groupe)**

▶ *chanter, crier, danser, pleurer*

La première personne de l'indicatif présent se termine par **-e**.

▶ *je chante, je crie, je crée, j'appelle*

- **2^e groupe : infinitif en -ir, participe présent en -issant.**

▶ *alunir, atterrir, finir, grossir, salir*

Seuls les verbes dont le participe présent est en **-issant** appartiennent au 2^e groupe. Les autres verbes en **-ir** appartiennent au 3^e groupe (ex : *cueillir, tenir, venir*).

1^{re} personne du présent de l'indicatif en **-is** : *j'agis, je finis, je rougis*

1^{re} personne de l'imparfait de l'indicatif en **-issais** : *j'agissais, je finissais*

1^{re} personne du présent du subjonctif en **-isse**

▶ *Il faut que je finisse ce travail.*

- **3^e groupe : tous les autres verbes. Ils sont d'usage très fréquent et présentent de nombreuses irrégularités.**

Infinitif en **-ir** : *acquérir, cueillir, courir, tenir, venir*

Infinitif en **-oir** : *devoir, pouvoir, savoir*

Infinitif en **-re** : *croire, croître, faire, plaire, prendre, rendre*

Verbes transitifs directs, transitifs indirects, bitransitifs, intransitifs

■ Verbes transitifs directs

Ce sont des verbes qui admettent un complément d'objet direct (COD). On dit « qui admettent » parce que le COD n'est pas toujours exprimé. Direct, cela signifie qu'aucune préposition ne sépare le verbe de son COD.

- ▶ « *Janine regarda son mari.* » Camus, *La Femme adultère*.
(Le COD est *son mari*.)

Ce sont les seuls verbes qui peuvent se mettre à la voix passive. (→ 7m)

■ Verbes transitifs indirects

Ils sont séparés de leur complément par les prépositions *à* ou *de*, qui font partie intégrante du verbe. *Obéir à*, *douter de* sont des verbes transitifs indirects.

- ▶ *Je n'ai jamais douté de sa loyauté.*

■ Verbes bitransitifs ou doublement transitifs

Ce sont des verbes qui ont deux compléments qui ne sont ni l'un ni l'autre introduits par une préposition. L'un est un complément d'objet direct et l'autre, longtemps appelé complément d'attribution, s'appelle maintenant complément second (COS). Ils expriment une idée de don ou le contraire et se construisent avec la préposition *à* ou *de* : *accorder à*, *apprendre à*, *attribuer à*, *confier à*, *donner à*, *doter de*, *offrir à*, *prêter à*, *priver de*, *refuser à*, *voler à*, etc.

- ▶ *Elle a offert un cadeau (COD) à son père (COS).*

■ Verbes intransitifs

Ils refusent un complément d'objet direct ou indirect ainsi qu'un attribut. Les seuls compléments qu'ils admettent sont des compléments circonstanciels.

- ▶ « *Deux frelons bourdonnaient contre la verrière.* » Camus, *La Femme adultère*

Le verbe *bourdonner* ne peut pas être suivi d'un complément d'objet. Le complément *contre la verrière* est un complément circonstanciel de lieu.

N.B. Un verbe intransitif peut être suivi d'un complément sans préposition, **ce qui n'en fait pas un verbe transitif.**

▶ *Elle va habiter la campagne.*

La campagne est un complément circonstanciel de lieu sans préposition.

3^m

Verbes impersonnels ou unipersonnels

Ce sont des verbes qui ne s'emploient qu'à la 3^e personne du singulier. C'est la raison pour laquelle on les appelle également verbes unipersonnels. Ils n'ont comme sujet que le pronom neutre **il** qui ne représente rien.

Falloir est un verbe impersonnel.

N.B. Notez que *falloir que* est toujours suivi du subjonctif.

- ▶ *Que faut-il que je fasse ?*

Sont également verbes impersonnels les verbes dits météorologiques.

- ▶ *pleuvoir, neiger, venter, bruiner, tonner.*

Certains verbes personnels, c'est-à-dire qui ont une conjugaison complète, peuvent se transformer en verbes impersonnels et donc être précédés du pronom neutre **il**.

- ▶ *Il est arrivé un grand malheur.*
- ▶ *Il manque un couvert.*
- ▶ *Il fait très chaud aujourd'hui.*

À l'infinitif, ils sont précédés du pronom réfléchi **se** : *se tromper*.

Conjugués, ils sont précédés de *me, te, se, nous, vous, se*.

▶ *Je **me** demande ce qu'il **se** dit quand il **se** regarde dans une glace.*

Aux temps composés, ils se conjuguent avec l'auxiliaire **être**.

▶ *Nous **nous** réjouissons que tu **te sois** décidée à nous rejoindre.*

Pour l'accord de leur participe passé, source de fréquentes erreurs, se reporter à 16m.

■ Verbes pronominaux de sens réfléchi

L'action qu'ils expriment se réfléchit sur le sujet.

▶ *Il aime se regarder dans une glace. (Il regarde se, c'est-à-dire soi, c'est-à-dire le sujet.)*

■ Verbes pronominaux de sens réciproque

Ils expriment une action que plusieurs sujets (au moins deux) exercent les uns sur les autres ou l'un sur l'autre.

▶ *Ils se sont regardés, se sont souri et se sont embrassés.*

■ Verbes pronominaux de sens passif

Le sujet est inanimé, il n'accomplit pas l'action, il en est l'objet.

▶ *Ses livres ne se vendent pas bien.*

Ce ne sont pas les livres qui accomplissent l'action de *vendre*, Ils sont *vendus*.

■ Verbes essentiellement et accidentellement pronominaux

Les premiers n'existent qu'à la forme pronominale : *s'absenter, s'évanouir, se repentir, se souvenir*, les seconds existent sans le réfléchi, mais ils présentent les mêmes caractéristiques (accord du participe passé) : *s'apercevoir, s'aviser* sont accidentellement pronominaux. Cela signifie que *apercevoir* et *aviser* existent alors que *absenter, évanouir, repentir* n'existent pas.

Verbes d'état, verbes attributifs

Ces verbes indiquent un état, un changement d'état, une qualité d'être, une appréciation, un jugement. Ce sont : *être, demeurer, devenir, paraître, rester, sembler*.

■ Fonction dans la phrase

Ils ne peuvent pas avoir de complément d'objet direct. Ce sont des **verbes attributifs**, c'est-à-dire qu'ils introduisent un **attribut du sujet**, qui peut être un adjectif, un nom, un groupe nominal. *Elle semble très heureuse.*

- ▶ « À part ces ennuis, je n'étais pas trop **malheureux**. » Camus, *L'Étranger*
- ▶ « ... les chercheurs sont, le plus souvent, **des fonctionnaires inamovibles**. » A. Peyrefitte, *Le mal français*

Outre les verbes d'état, qui introduisent un attribut du sujet, certains verbes transitifs directs et quelques verbes transitifs indirects peuvent introduire un **attribut du COD**.

Ce sont des verbes qui expriment un jugement, une dénomination, une transformation. Ce sont notamment : *appeler, avoir, choisir, considérer comme, croire, élire, passer pour, proclamer, rendre, servir de, tenir pour, traiter de, trouver*, etc.

- ▶ « Je passais pour **généreux** et je l'étais. » Camus, *La Chute*

Quelques verbes pronominaux peuvent également introduire un attribut du COD.

- ▶ *s'affirmer, s'avérer, se dire, se montrer, se sentir*, etc.
- ▶ *Il se dit **informaticien**, ce qui paraît peu vraisemblable*

Les attributs du sujet et du COD sont en gras.

■ Définition

Un auxiliaire est un verbe qui, perdant son sens propre de verbe lexical, est associé à un participe passé pour construire les temps composés de la conjugaison.

Il y a deux auxiliaires : **avoir** et **être**.

C'est l'auxiliaire qui porte les marques du temps, de la personne, du nombre et du mode.

▶ « *Ils ont ri en me voyant.* » Camus, *L'Étranger*

L'auxiliaire **avoir** est à la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif : **ont**. Associé au participe passé, le présent de l'indicatif de l'auxiliaire forme le passé composé du verbe conjugué (*rire*).

▶ *Ils étaient partis avant notre retour.*

L'auxiliaire **être** est à la 3^e personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif. Associé au participe passé, l'imparfait de l'indicatif forme le plus-que-parfait de l'indicatif du verbe conjugué. *Partir* est donc à la 3^e personne du pluriel du plus-que-parfait de l'indicatif.

■ Forment leurs temps composés avec l'auxiliaire avoir :

– Les verbes avoir et être

▶ *Comme il n'a pas plu, nous avons été à la mer.*

– Tous les verbes transitifs directs (→ 1m)

▶ « *On vous a prévenu contre nous ?* » N. Avril, *La disgrâce*
(ici vous de politesse, masculin singulier)

– Tous les verbes transitifs indirects (→ 1m)

▶ « *Comment as-tu pensé à tout cela ?* » *Ibid.*

– Tous les verbes intransitifs sauf ceux dont la liste figure ci-dessous

▶ « *Selma lui raconte qu'elle a posé pour Rodin...* » F. Giroud, *Cœur de Tigre*.

– Les verbes impersonnels

▶ *Il a fallu qu'il parle alors qu'il aurait fallu qu'il se taise.*

▶ *Il a beaucoup neigé.*

■ Forment leurs temps composés avec l'auxiliaire être :

– **Ces verbes intransitifs** : *aller, arriver, décéder, devenir, mourir, naître, partir, repartir* (et non ~~repartir~~), *rentrer, rester, retomber, tomber, venir* et ses composés (sauf *contrevenir*)

▶ « *Raymond **est allé** tout droit vers son type.* » Camus, *L'Étranger*.

▶ « ... *je **suis resté** pour expliquer aux femmes ce qui **était arrivé**.* » *Ibid.*

– **Les verbes pronominaux**

▶ « ... *ils **se sont enfuis** très vite.* » *Ibid.*

– **Les verbes à la voix passive**

▶ « *Tout de suite après mon arrestation, **j'ai été interrogé** plusieurs fois.* » *Ibid.*

■ **Les semi-auxiliaires**

Ce sont des verbes ou des expressions verbales qui se construisent avec un infinitif. Ils ont la même fonction que les auxiliaires **avoir** et **être**. Ils indiquent la personne, le nombre (singulier / pluriel) le temps et le mode. C'est l'infinitif qui porte le sens de cette forme verbale.

Semi-auxiliaires les plus courants : *achever de, aller, commencer à, devoir, être en train de, être sur le point de, pouvoir, terminer de, venir de...*

▶ *Il va certainement tonner.* (Exprime un futur proche.)

▶ *Elle a dû oublier de nous prévenir.* (Exprime une forte probabilité)

La voix indique le rôle du sujet dans l'action exprimée par le verbe dans une phrase.

■ **Voix active (on dit couramment l'actif) : le sujet accomplit l'action.**

- ▶ « *La maladie de son père marquait le pas...* » N. Avril, *La disgrâce*
- ▶ « *Isabelle laissa sur sa droite l'océan et la falaise.* » *Ibid.*

N.B. Quelques verbes s'emploient à la voix active bien que le sujet n'accomplisse pas l'action, mais qu'il la subisse. Ce sont : *bouillir, cuire, fondre, rôtir, souffrir, subir.*

- ▶ *Il souffre le martyre depuis son accident.* (Ne confondez pas *martyre* et *martyr* → 57.)
- ▶ *Je crains que la viande n'ait cuit trop longtemps.*

■ **Voix passive (on dit couramment le passif) : le sujet subit l'action ou en est le bénéficiaire.**

▶ **Construction**

Prenons une phrase à l'actif et sa transformation au passif.

- ▶ *La tempête a arraché de nombreux arbres.* (actif)
- ▶ *De nombreux arbres ont été arrachés par la tempête.* (passif)

Le sujet de l'actif (*la tempête*) devient le complément d'agent du passif précédé de la préposition *par* ou *de*.

Le COD de l'actif (*de nombreux arbres*) devient le sujet du passif.

Le temps du verbe actif (ici passé composé) est conservé au passif, mais c'est l'auxiliaire *être* qui en porte la marque (*a* devient *ont été*).

▶ **Peuvent être mis au passif :**

- les verbes transitifs directs
- trois transitifs indirects : *obéir à, désobéir à, pardonner à*

- des transitifs indirects employés dans une construction impersonnelle sans complément d'agent : *il a été beaucoup parlé de toi, il a été décidé d'attendre.*

► Ne peuvent pas se mettre au passif

- *avoir* (sauf dans le sens familier de *duper*), *pouvoir*, *comporter*, *posséder*.
- Les verbes pronominaux ne peuvent pas se mettre au passif, mais certains ont un sens passif :
 - ▶ *Ses livres se vendent bien.*

► Le complément d'agent

Il n'est exprimé que s'il apporte une information utile ou indispensable.

- ▶ *De nombreux arbres ont été arrachés par la tempête.*

Si ce n'est pas le cas ou si le sujet de l'actif est le pronom indéfini **on**, la phrase passive est sans complément d'agent.

- ▶ « *Internée pendant six mois, elle sera relâchée...* » F. Giroud, *Cœur de Tigre*

Il est évident qu'elle sera relâchée **par les médecins** qui l'estiment guérie.

- ▶ « *On croit qu'on choisit et puis on est choisi.* » Camus, *Caligula*

Le pronom indéfini **on**, sujet de l'actif, ne peut pas être repris au passif.

Le mot « mode » peut avoir deux sens en grammaire.

Il peut indiquer une classification :

On distingue deux catégories de modes : les modes personnels et les modes impersonnels.

- **Modes personnels** (= qui se conjuguent, dont les terminaisons varient selon la personne du sujet) : l'indicatif, qui comprend maintenant le conditionnel, le subjonctif et l'impératif.
- **Modes impersonnels** : l'infinitif, le participe, le gérondif. Ne varient pas selon la personne.

Mais le mode peut indiquer l'attitude du locuteur à l'égard de ce qu'il dit, écrit ou pense. Il exprime ainsi sa certitude, son doute ou son hypothèse. On parle de la **valeur modale** du verbe.

▶ *Si tu pouvais m'aider, je finirais ce travail plus tôt.*

L'imparfait de la subordonnée, *pouvais*, n'a pas une valeur temporelle, il ne fait pas référence à un moment du passé, mais il a une valeur modale, il exprime un irréel du présent.

Je finirais a aussi une valeur modale, c'est un conditionnel, en réalité un futur hypothétique.

Est le seul mode temporel. Peut porter sur le passé, le présent et le futur.

▶ *Hier j'ai travaillé* (passé composé), *aujourd'hui je me repose*. (indicatif présent)

Il est d'usage de dire que c'est le mode du certain, du réel, du fait constaté. Toutefois, il faut retenir que certains temps peuvent avoir une valeur modale, c'est-à-dire exprimer le sentiment du locuteur par rapport à ce qu'il dit, sur les chances de réalisation de ce qu'exprime le verbe.

▶ *Si j'apprends quelque chose de nouveau, je vous appelle*.

Le présent, *je vous appelle*, n'exprime pas une certitude, mais une hypothèse soumise à une condition

▶ *Quelqu'un a téléphoné. – Ce sera probablement le plombier*.

Le futur simple, *ce sera*, n'exprime pas une certitude, mais une hypothèse. C'est le **futur conjectural**. **C'est la valeur modale du futur**.

■ Les temps

Temps simples : le présent, l'imparfait, le passé simple, le futur simple et, depuis 1997, le conditionnel présent.

Temps composés : le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur, le futur antérieur et, depuis 1997, le conditionnel passé.

Le passé simple ne s'emploie pratiquement que dans la langue écrite. C'est souvent le temps du récit dans le passé présenté comme une succession de faits.

▶ « ... Lorraine **observa**. Elle **vit** son visage se figer... Lorraine **comprit**. Elle **continua** sa conversation. » M. Dugain, *Ultime partie*

Le passé composé (présent de l'auxiliaire *avoir* ou *être* + participe passé du verbe conjugué) est maintenant beaucoup plus que le passé simple, surtout à l'oral, le temps du récit.

▶ « *Il a dû vendre l'essentiel de sa collection de peinture...* » F. Giroud, *op. cit.*

Longtemps considéré comme un mode spécifique, est maintenant intégré à l'indicatif et ne comporte que deux temps : le présent et le passé.

■ Valeur temporelle

Le conditionnel présent est un futur dans le passé ou un futur du passé. Pour comprendre cette appellation, prenons une phrase au conditionnel présent et transposons-la au présent.

▶ *Elle a dit qu'elle viendrait.*

Transposons cette phrase au présent, nous avons un futur simple dans la subordonnée.

▶ *Elle dit qu'elle viendra.*

N.B. Le conditionnel n'est jamais dans la principale, mais dans la subordonnée.

(Ne jamais dire *si j'aurais su*, mais *si j'avais su*.)

⚠ **Attention !** Ne confondez pas la désinence de la 1^{re} personne du singulier du conditionnel présent : **-rais** à tous les verbes, quel que soit le groupe, et celle du futur simple : **-rai**.

■ Valeur modale

▶ *Si j'étais riche, j'achèterais cette maison.*

La réalisation (l'achat) n'est pas possible parce que **je ne suis pas riche**.

Le conditionnel présent exprime **un irréel du présent**.

▶ *Si j'avais été riche, j'aurais acheté cette maison.*

Le conditionnel passé (**j'aurais acheté**) exprime **un irréel du passé**.

Le conditionnel exprime l'hypothèse, l'imaginaire, l'éventuel, l'irréel.

Permet également de présenter des événements non confirmés. On l'appelle parfois « conditionnel des journalistes » ou « conditionnel de

prudence ».

▶ *Le Premier ministre **aurait** l'intention de démissionner.*

Comporte 4 temps : 2 temps simples (= constitués d'un seul élément) : le présent et l'imparfait.

2 temps composés (= auxiliaire *avoir* ou *être* + participe passé du verbe conjugué) : le passé et le plus-que-parfait.

Ces temps sont précédés du petit mot **que**, qui n'est ni une conjonction de subordination, ni un pronom relatif, ni un pronom exclamatif ou interrogatif, mais une sorte de particule.

■ Sens et emplois

La comparaison entre le sens de base du subjonctif et celui de l'indicatif permet d'éviter les erreurs.

L'indicatif est le plus souvent le mode du certain tandis que le subjonctif est le mode du fait envisagé dans l'esprit du locuteur, le mode du possible, du doute, du virtuel. Si cette configuration se vérifie dans la majorité des cas, il n'en reste pas moins que le subjonctif peut exprimer une réalité.

- ▶ *Je suis heureux que tu **aies pu** venir.* (subjonctif passé de *pouvoir*)
- ▶ *Bien qu'il **fasse** très froid aujourd'hui, je vais aller marcher comme d'habitude.*
- ▶ *Que les temps **soient** durs est une évidence.* (subjonctif présent dans les phrases 2 et 3).

Dans ces trois phrases, nous sommes dans le domaine du réel, du fait avéré.

N.B. Notez que si l'on inverse l'ordre des propositions dans la dernière phrase, on a l'indicatif dans la subordonnée.

- ▶ *C'est une évidence que les temps **sont** durs.*

■ Autre différence entre ces deux modes

L'indicatif est le seul mode temporel, c'est-à-dire qu'il permet d'exprimer un fait passé, présent ou futur. Le subjonctif peut toutefois

indiquer une simultanéité dans le présent entre le présent de la proposition principale et le présent de la proposition subordonnée.

▶ *Nous **sommes** heureux que tu **sois** de notre avis.*

Il peut avoir valeur de futur lorsque le verbe de la principale le suggère.

▶ ***Trouvez-moi** quelqu'un qui **sache** le chinois.*

Il peut faire référence au passé lorsque le locuteur porte dans le présent un regard sur le passé.

▶ « *C'est le seul discours pessimiste qu'il **ait** jamais **prononcé**.* »

R. Martin du Gard, *Les Thibault*

Dans cette phrase, nous avons un subjonctif passé. Or, les temps composés expriment l'aspect accompli (cf. glossaire) tandis que les temps simples expriment l'aspect inaccompli.

■ Principaux verbes ou locutions verbales qui demandent l'emploi du subjonctif

Verbes exprimant la volonté, l'ordre, le désir, la défense, le regret, la crainte, la surprise, etc.

▶ *admirer que, aimer mieux que, attendre que, s'attendre à ce que, avoir peur que, craindre que, demander que, désirer que, empêcher que, exiger que, faire en sorte que, s'opposer à ce que, ordonner que, permettre que, préférer que, se réjouir de ce que, tenir à ce que, veiller à ce que, vouloir que, etc.*

■ Tournures impersonnelles qui appellent le subjonctif

▶ *Il faut que je la voie, il faut qu'elle me croie.*

⚠ **Attention à la confusion fréquente entre la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif *voit, croit* et la 3^e personne du singulier du présent du subjonctif *voie, croie*.**

▶ « ... ces insectes qui, sans qu'on les ~~voit~~ à l'œil nu, attaquent les poutres. » *Le Monde*, 21 septembre 2019

Il fallait écrire : *sans qu'on les voie*.

▶ *Il se peut qu'il vienne demain. Il se peut qu'elle ait raison.*

■ Principale difficulté : subjonctif ou indicatif ?

Lorsque la tournure impersonnelle comprend un adjectif qui exprime la certitude, le possible, le doute, l'éventualité, ce que les grammairiens appellent **l'actualisation du procès**, ce qui, en termes courants, signifie la réalisation ou la non-réalisation de ce qu'exprime le verbe. L'exemple le plus souvent cité est le cas où l'adjectif est **probable** ou **possible**.

– *probable* = *presque certain*, donc indicatif.

– *possible* = *ce n'est pas certain, on ne sait pas*, donc subjonctif.

▶ « Il est possible **qu'il l'ait pensé**. » (subjonctif passé) J-D Bredin, *Joseph Caillaux*

▶ ~~Il est possible qu'elle viendra~~, **mais il est probable qu'elle viendra**. (indicatif)

Mais il est peu probable qu'elle vienne.

▶ *Il est impensable qu'elle ait fait cela.* (expression du doute, négation d'une hypothèse)

■ Principales conjonctions ou locutions conjonctives qui appellent le subjonctif

▶ *à condition que, afin que, à moins que, avant que* (**N.B.** et non ~~après que~~ qui appelle l'indicatif), *bien que, de crainte que, de façon que, de peur que, en attendant que, encore que, jusqu'à ce que, non que, pour que, pourvu que, quoique, sans que, si tant est que*, etc.

■ Pronoms relatifs ou locutions pronominales indéfinies qui appellent le subjonctif

▶ *où que, quel que, quelle que, quels que, quelles que, qui que, quoi que* (en deux mots)

■ Emplois

▶ Dans une proposition indépendante

Peut exprimer un ordre, un souhait, une interdiction.

▶ *Qu'il ne **croie** pas que je vais céder !*

⚠ Attention à l'erreur fréquente : *Qu'il ne ~~eroit~~-pas.*

Non précédé de **que** : *Adviene que pourra !*

▶ Dans une proposition subordonnée complétive (introduite par la conjonction de subordination **que** ou les locutions

conjonctives à *ce que, de ce que*)

C'est le verbe de la principale qui détermine l'emploi du subjonctif dans la subordonnée.

▶ « *Il faut que je **voie** l'abbé.* » R. Martin du Gard, *op. cit.*

▶ *Je ne m'oppose pas à ce que cela se **sache**.*

Comme *croie, voie* donne lieu à la même erreur :

▶ *Il faut que je ~~vois~~-l'abbé.*

La proposition complétive peut précéder la principale et en être le sujet, auquel cas elle est toujours au subjonctif.

▶ *Qu'il ne **veuille** pas dire ce qu'il sait n'est pas surprenant.*

Points auxquels il faut prêter grande attention

- **-s à la 2^e personne du singulier de l'impératif présent : erreur fréquente.**

Les verbes du 1^{er} groupe (infinitif en *-er*) ainsi que ces verbes du 3^e groupe : *accueillir, aller, avoir, cueillir, offrir, ouvrir, recueillir, savoir, souffrir, tressaillir, vouloir* (lorsque l'impératif est *veille*) ne prennent pas *-s* à la 2^e personne du singulier, sauf pour éviter l'hiatus (voir ci-dessous).

- ▶ « *Tessa, regarde-moi.* » Giraudoux, *Tessa*
- ▶ *Cueille* autant de fleurs que tu voudras et *offre-les* à qui tu veux.

⚠ Attention à cette erreur de français très familier :

▶ ~~*donne-moi-z-en.*~~

Il faut dire :

▶ ***Donne m'en.***

N.B. Pour éviter l'hiatus, les verbes du 1^{er} groupe et ceux du 3^e mentionnés ci-dessus prennent *-s* devant les pronoms adverbiaux ***en*** et ***y***.

- ▶ *Cette proposition est intéressante, pense**s-y**.*
- ▶ *Ces fleurs sont belles, cueille**s-en** autant que tu veux.*
- ▶ *Ces chocolats sont bons, offre**s-en** aux enfants.*
- ▶ *Tu as tort d'attendre, va**s-y** maintenant.*

Notez que *va-t-en* n'est pas l'impératif du verbe *aller*, mais du verbe *s'en aller*.

- **Ordre des pronoms**

S'il y a un seul pronom, il suit immédiatement l'impératif, auquel il est relié par un trait d'union.

- ▶ *Demande-lui ce qu'elle veut.*

Deux pronoms : un complément direct et un complément indirect, le complément direct précède le complément indirect.

▶ *Ta voiture, prête-la-lui.* (Deux traits d'union)

■ **Forme négative**

▶ **Ne** *le dis pas* à ton père. **Ne** *le lui dis pas.*

▶ *Ne lui **en** donne pas. **Ne** vous **y** trompez pas.*

Pas de trait d'union.

Lorsqu'il y a deux pronoms personnels, le complément direct précède le complément indirect.

Lorsqu'il y a **en** ou **y**, le pronom personnel au complément indirect les précède.

Les modes impersonnels : infinitif, participe présent, gérondif

■ L'infinitif

Deux temps :

– Présent : *penser, finir, croire, venir*

– Passé : *avoir pensé, avoir fini, avoir cru, être venu(e)(s)*

Peut avoir les fonctions d'un nom et celles d'un verbe.

▶ *Vouloir (sujet) c'est pouvoir (attribut).*

▶ *Il sait bien mentir (COD).*

▶ *Il n'a pas honte d'avoir menti.* (L'infinitif passé, *avoir menti*, est complément circonstanciel de cause de la locution *avoir honte*.)

A les fonctions de verbe lorsqu'on peut le remplacer par un verbe conjugué.

▶ *Que faire s'il refuse notre plan ? = Que ferons-nous s'il refuse notre plan ?*

■ Le *participe présent* se termine par *-ant*, le *gérondif* également.

Porte aussi bien sur le passé, le présent et le futur. **Il a valeur d'accompli.** (voir glossaire)

⚠ Attention ! Le participe présent doit avoir le même sujet que le verbe de la principale, sinon il y a **rupture de construction**.

▶ *Ne parlant pas bien le russe, le poste lui a échappé.*

(= *le poste ne parlant pas bien le russe*).

Il fallait dire :

▶ *Ne parlant pas bien le russe, il n'a pas obtenu le poste.* (→ 87)

■ Le *gérondif* est précédé de la préposition *en*.

Équivaut à un complément circonstanciel de temps, de manière, de moyen, de cause, de condition ou de concession.

- ▶ *Elle est arrivée en chantant.* (complément circonstanciel de manière)
- ▶ *C'est en forgeant qu'on devient forgeron.* (complément circonstanciel de moyen)

Les accords

Accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être

S'accorde en genre (masculin / féminin) et en nombre (singulier / pluriel) avec le sujet.

▶ « **Ma mère** n'est pas **venue** m'embrasser. » Camus, *Le Malentendu*

Le sujet, *ma mère*, est féminin singulier, donc participe passé *venue* au féminin singulier.

▶ « Quelques mois **se sont** à peine **écoulés**... » E. Badinter, *Les passions intellectuelles*

Le sujet *quelques mois* est masculin pluriel, le participe passé du verbe pronominal *s'écouler* se met au masculin pluriel : *écoulés*.

▶ « Elle **fut vite détrompée**... » N. Avril, *La disgrâce*

Le sujet est le pronom personnel *elle* qui représente une jeune fille, donc féminin singulier, le participe passé *détrompée* se met au féminin singulier.

Accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir

L'accord se faisant avec le complément d'objet direct de la forme verbale, il faut, pour éviter les erreurs, se demander s'il y a un COD et où il est placé, avant ou après le participe passé.

▶ « *Tout a commencé un samedi matin...* » R. Rémond, *Notre Siècle*

Il n'y a pas de COD, donc participe passé invariable.

▶ « *Il nous a répondu qu'il descendait.* » Camus, *L'Étranger*

⚠ **Attention !** *Nous* n'est pas un COD parce que *répondre* est un transitif indirect (*répondre à*), donc il n'y a pas de COD dans cette phrase, donc participe passé invariable (= masculin singulier).

▶ « *... elle présentait... des serviettes dont elle avait brodé **les chiffres*** »
Maupassant, *Une vie*

Il y a un COD : *les chiffres*, mais placé après la forme verbale, donc invariable.

▶ « *Songe donc que je suis toute seule, que mon fils **m'a abandonnée**.* » *Ibid.*

Dans cette phrase **m'** est un véritable COD parce que le verbe *abandonner* est transitif direct. **M'** représente une femme, donc féminin singulier, donc accord du participe passé au féminin singulier : *abandonnée*.

▶ « *... Raymond a dit **quelque chose** que j'ai mal entendu.* » Camus, *L'Étranger*

⚠ **Attention !** Il y a un COD *quelque chose* placé avant le verbe, mais c'est une locution pronominale neutre, c'est-à-dire qui se comporte comme un masculin singulier, donc participe passé invariable : *entendu*.

Accord du participe passé des verbes pronominaux

Les verbes pronominaux forment leurs temps composés avec l'auxiliaire **être**, mais lorsqu'ils ont un COD placé avant la forme verbale, l'accord se fait avec le COD. Autrement, l'accord se fait avec le sujet. Prenons deux exemples simples.

▶ *Elles se sont enfuies*

Se ne représente rien, n'est pas COD, donc l'accord se fait avec le sujet, qui est féminin pluriel.

▶ *Elle s'est regardée dans la glace.*

S' est COD (elle a regardé qui ?). **S'** placé avant le participe passé, donc accord.

▶ *Nous nous sommes regardés, mais nous ne nous sommes pas parlé.*

Pourquoi accord dans le premier cas et pas dans le second alors que ce sont deux verbes pronominaux de sens réciproque ?

Parce que *regarder* est un transitif direct qui s'accorde avec le réfléchi *nous*, comme il s'accorderait avec le réfléchi *se* si nous avions *ils se sont regardés* : accord avec le COD placé avant le participe passé.

Parler est un transitif indirect (*parler à*), donc pas de COD, donc participe passé invariable.

⚠ Attention à ces erreurs très fréquentes :

- ▶ *Ils se sont **succédé** au pouvoir.* (et non ~~succédés~~). *Succéder* est un transitif indirect.
- ▶ « *Je me suis **permis** d'intervenir* », *dit-elle* (et non ~~permise~~). *Permettre* est transitif indirect.
- ▶ **Mais** : *Les remarques qu'elle s'est **permises** ne sont pas fines.* (Le COD *remarques* est placé avant le participe passé.)
- ▶ *Elle s'est **demandé** ce qu'il fallait faire.* (et non ~~demandée~~). *Demander* est transitif indirect (*elle a*

demandé à elle).

▶ *Ils se sont **plu**, ils se sont **souri**.*

Accord du participe passé suivi d'un infinitif

■ Participe passé employé avec l'auxiliaire *être* : accord avec le sujet

▶ *Elles sont venues reprendre leurs documents.*

■ Participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*

– L'infinitif n'est pas suivi d'un COD : participe passé invariable

▶ *J'ai entendu crier dans la rue.*

– Le COD est placé après l'infinitif : participe passé invariable

▶ *J'ai entendu dire beaucoup de sottises sur ce sujet.*

– Le COD précède la forme verbale comprenant le participe passé et accomplit l'action exprimée par l'infinitif : accord

▶ *Les hommes que j'ai entendus dire ces sottises sont des ignorants.*

En cas d'embarras, essayer de remplacer l'infinitif par un participe présent.

▶ *Les hommes que j'ai entendus **disant** ces sottises sont des ignorants.*

– Le COD précède la forme verbale comprenant le participe passé mais n'accomplit pas l'action exprimée par l'infinitif : participe passé invariable

▶ *Les sottises que j'ai entendu dire sont révélatrices.*

On ne peut pas introduire de participe présent (~~que j'ai entendues disant~~). Voir si on peut introduire un complément d'agent. Si cela est possible : participe passé invariable.

▶ *Les sottises que j'ai entendu dire **par ces hommes**.*

■ Les participes passés de *faire* et de *laisser* + infinitif : invariables

▶ *La robe qu'elle s'est **fait** (et non faite) faire a dû lui coûter cher.*

▶ *Ses amis, il les a **laissé** tomber quand il est devenu important.*

Mais ils suivent la règle générale quand ils sont employés seuls.

▶ *J'ai corrigé les erreurs que j'avais **faites**.*

▶ *Je ne trouve plus les documents que j'ai **laissés** ici ce matin.*

■ Participes passés de *avoir à, donner à* + infinitif

La participe passé de *avoir à (eu à)* est invariable.

▶ *Les questions que j'ai eu à traiter sont plus difficiles que je ne pensais.*

Mais *eu* employé seul suit la règle générale (accord avec le COD placé avant).

▶ *Les nouvelles que nous avons eues ne sont pas bonnes.*

Pour ***donné à***, on rencontre les deux constructions.

▶ *Les dossiers que l'on m'a donné à traiter / que l'on m'a donnés à traiter sont intéressants.*

■ Participes passés de *dire, croire, devoir, savoir, vouloir* + infinitif exprimé ou sous-entendu, précédé ou non d'une préposition : participe passé invariable.

▶ *As-tu envoyé les lettres que je t'ai dit (et non dites) d'envoyer.*

Mais *je n'ai pas compris les choses que tu m'as dites hier.*

Mais *j'ai fait les choses que tu m'as dit (sous-entendu de faire).*

▶ *Elle a fait les choses qu'elle a cru devoir faire.*

Mais *ses mensonges, je ne les ai pas crus.*

Les accords du verbe avec son sujet ou ses sujets

Deux questions auxquelles il faut prêter attention :

i) Où se place le sujet ? Cas le plus fréquent et ne présentant, en principe, aucune difficulté.

ii) Comment se marque l'accord ?

■ Le sujet se place avant le verbe

– dans une phrase affirmative ;

– dans une phrase négative ;

▶ « *Caillaux ne voit pas la vraie dimension de Hitler.* » J.-D. Bredin, *Joseph Caillaux*

– dans une phrase interrogative introduite par la particule *est-ce que* ;

▶ *Est-ce que votre ami parle anglais ?*

– dans une phrase interrogative par intonation. (L'ordre des mots est celui d'une phrase affirmative, mais l'intonation et le point d'interrogation indiquent qu'il s'agit d'une phrase interrogative.)

▶ « *Tu sembles fatigué ?* » Camus, *Caligula*

▮ L'accord

▶ « *Masson voulait se baigner...* » Camus, *L'Étranger*

C'est *voulait* qui porte la marque de l'accord parce qu'il est à un temps simple (composé d'un seul élément) (*ait* : terminaison de la 3^e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif)

▶ « *Nous sommes descendus tous les trois...* » *Ibid.*

Le sujet, *nous*, (pronom personnel, 1^{re} personne du pluriel) placé devant le verbe *descendre* qui est à un temps composé (deux éléments), le passé composé, et c'est l'auxiliaire *sommes*, 1^{re} personne du pluriel de l'auxiliaire *être* qui porte la marque de l'accord.

▶ « *Mais il a fallu traverser un petit plateau...* » *Ibid.*

Le sujet, *il*, pronom personnel neutre, 3^e personne du singulier, seul sujet possible avec le verbe impersonnel *falloir*, qui est ici au passé composé et

c'est l'auxiliaire *avoir* à la 3^e personne du singulier qui porte la marque de l'accord.

■ Le sujet se place après le verbe

On dit qu'il y a **inversion du sujet**.

Deux types d'inversions : les inversions obligatoires et les inversions facultatives.

► Inversions obligatoires (les sujets sont soulignés) :

– Dans une phrase interrogative.

▶ « Allez-vous supporter cela ? » Camus, *Caligula*

– Dans une phrase interronégative

▶ « Ne l'as-tu pas vu, Helicon ? » *Ibid.*

– Lorsque le sujet est attribut

▶ Qui est cette femme ? Quelles sont ses intentions ?

▶ Telles sont ses intentions.

– Interrogation introduite par **est-ce que**

L'inversion ne porte ni sur le verbe principal ni sur le sujet de la phrase mais sur le sujet **ce** et le verbe **est**.

▶ Est-ce que cette mesure est vraiment opportune ?

► Inversions facultatives (les sujets sont soulignés) :

– Pour mettre en évidence un mot ou un groupe de mots.

▶ « Rares étaient ceux qui auraient exposé leur vie pour renverser l'empire. » X. Darcos, *op. cit.*

– Après un complément circonstanciel placé en tête de phrase.

▶ « Dans le sommeil s'apaisent tous les tourments... » J. d'Ormesson, *Du côté de chez Jean*

– Après certains adverbes ou locutions adverbiales placés en tête de phrase.

▶ « Ainsi s'installe un climat pesant et tendu. » X. Darcos, *op. cit.*

⚠ Attention à cette erreur fréquente, notamment dans les subordonnées relatives

▶ « *Il n'y a qu'à voir l'effet que produisent ces paroles sur des âmes tendres et pures.* »
J. d'Ormesson, *Du côté de chez Jean*

L'erreur serait d'accorder avec effet parce qu'il est placé avant le verbe. Pour comprendre cet accord, il suffit de modifier l'ordre des mots... *l'effet que ces paroles produisent.*

■ Plusieurs sujets de personnes différentes

La 1^{re} personne l'emporte sur la 2^e et la 3^e.

- ▶ « *Mon secrétaire général, mes deux sous-préfets et moi **sommes** affectés spéciaux.* » (*nous sommes*) J. Moulin, *Premier combat*
- ▶ *Toi, ton frère et moi **étions** au courant.* (= nous étions)

La 1^{re} personne l'emporte sur la 2^e, le verbe se met, là encore, à la 1^{re} personne du pluriel.

- ▶ « *Masson et moi **avons dit** que **nous allions** l'accompagner.* » Camus, *L'Étranger*

La 2^e personne l'emporte sur la 3^e, le verbe se met à la 2^e personne du pluriel.

- ▶ *Toi et ton mari **serez** invités.* (= vous serez)

19^m

Sujets coordonnés par les conjonctions de coordination *ou, ni*

■ Accord avec la conjonction de coordination *ou*

L'accord dépend de l'intention de l'auteur.

Il y a **conjonction** : le verbe s'applique aux deux sujets : accord au pluriel.

▶ *En hiver, dans cette région, la neige ou le verglas **peuvent** survenir à tout moment.*

Il y a **disjonction**, c'est-à-dire que le verbe ne peut manifestement s'appliquer qu'à l'un des termes, l'accord se fait au singulier. Le second sujet est parfois précédé de ***ou même, ou plutôt***, d'une virgule, ou encadré par deux, ce qui souligne la **disjonction : accord avec le sujet le plus rapproché**.

▶ *Le bon sens, ou plutôt la résignation l'a conduit à renoncer à son projet.*

Les sujets sont des pronoms personnels

▶ *Lui ou moi **viendrons**.* (= nous viendrons)

▶ *Toi ou moi **pourrions** faire le travail.* (= nous pourrions)

▶ *Toi ou lui **pourriez** faire le travail.* (= vous pourriez)

■ Accord avec la conjonction de coordination *ni*

Accord au pluriel.

▶ *Ni son mépris ni son arrogance **ne m'ont empêché** de lui dire ce que je pensais.*

20^m

Accord du verbe avec des sujets joints par *ainsi que, de même que,* *comme, plutôt que, non moins que, etc.*

À l'écrit, c'est la ponctuation qui détermine l'accord, à l'oral, c'est l'intonation et la pause.

Si le second sujet est encadré par des virgules, l'accord se fait au singulier.

▶ *Le spécialiste, comme le médecin de famille, **a diagnostiqué** une intoxication.*

S'il n'y a aucune ponctuation accord au pluriel.

▶ *Le spécialiste ainsi que le médecin de famille **ont prescrit** un bilan sanguin.*

Accord du verbe avec un collectif, un quantitatif, une fraction, un pourcentage

■ Accord avec un collectif + un nom au pluriel

L'accord (singulier ou pluriel) dépend de l'intention du locuteur. S'il veut insister sur l'idée d'ensemble, l'accord se fait au singulier.

▶ Une foule de manifestants **bloquait** l'entrée de l'immeuble.

S'il veut mettre en valeur l'idée de nombre ou de diversité, l'accord se fait au pluriel.

▶ Une foule de gens crédules **se sont** laissé berné par cet imposteur.

■ Accord avec un quantitatif

Beaucoup employé seul : accord au singulier ou au pluriel selon ce qui est sous-entendu.

Beaucoup de + nom singulier : accord au singulier

Beaucoup de + nom pluriel : accord au pluriel

▶ **Beaucoup reconnaissent** que beaucoup **a été fait** bien que beaucoup de temps **ait été perdu** et que beaucoup de problèmes **soient** encore à résoudre.

Mêmes constructions pour peu, peu de, trop, trop de

La plupart employé sans complément : accord au pluriel.

▶ La plupart **ont quitté** la salle avant le vote.

La plupart + nom pluriel : accord au pluriel

▶ **La plupart des blessés veulent** savoir pourquoi cet accident s'est produit.

▶ La plupart d'entre nous **ont refusé** de signer ce document. (3^e personne du pluriel)

▶ La plupart d'entre vous **ont commis** une erreur. (3^e personne du pluriel)

■ Accord du verbe avec une fraction et un pourcentage

– La fraction est précédée d'un déterminant pluriel : accord au pluriel

▶ Les trois quarts de ses électeurs **sont** très mécontents.

– La fraction est précédée d'un déterminant singulier : accord au singulier ou au pluriel.

– Pour cent suivi d'un singulier : verbe au singulier.

▶ 60 % de la population **a** des fins de mois difficiles.

– Pour cent suivi d'un pluriel : verbe au pluriel.

▶ *60 % des ouvriers de cette usine **sont** en grève.*

22^m

Accord avec plus d'un, moins de deux, etc., (l')un de ceux, (l')une de celles

■ **Plus d'un, plus d'une**

Accord au singulier, sauf s'il y a plusieurs sujets.

- ▶ *Il est prévisible que plus d'un électeur **sera déçu**.*
- ▶ *Plus d'un médecin, plus d'une sage-femme, plus d'une infirmière **ont fait** grève.*

■ **Moins de + pluriel**

Accord au pluriel

- ▶ *Moins de six mois **s'étaient écoulés** avant qu'il ne revienne sur ses promesses.*

23^m

Accord du verbe avec le pronom relatif ou le pronom interrogatif *qui*

■ **Avec le pronom relatif *qui* : accord avec l'antécédent**

- ▶ *C'est **moi** qui **ai** raison.* (L'antécédent *moi* est à la 1^{re} personne du singulier, donc le verbe aussi : **ai**.) **Attention à l'erreur fréquente** : *C'est moi qui a raison.*
- ▶ *C'est **toi** qui **as** raison.* (L'antécédent *toi* est à la 2^e personne du singulier, donc le verbe aussi : **as**).
- ▶ *C'est **nous** qui **ferons*** (et non *feront*).
- ▶ *C'est **eux** qui **feront** le travail*
- ▶ *Ce sont **vos amis** qui **ont** raison.*
- ▶ *C'est **toi et moi** qui **sommes** responsables de l'échec.* (= *c'est nous qui sommes*)

⚠ **Attention !**

Si l'antécédent est un attribut précédé d'un article défini ou d'un démonstratif, ou si la principale est négative, le verbe se met à la 3^e personne du singulier ou du pluriel.

▶ *Je suis celui qui **connait** (et non ~~connais~~) le mieux la question.*

▶ *Tu n'es pas l'homme qui **peut** (et non ~~peux~~) trouver la solution.*

Si le relatif **qui** est précédé d'un numéral, accord avec le sujet de la phrase et non avec le numéral.

Nous sommes au moins dix qui **pouvons** (et non ~~peuvent~~) faire mieux.

■ **Qui... ?** pronom interrogatif

Peut être suivi immédiatement du verbe :

▶ « *Qui maintiendra l'ordre public, qui nommera les hauts fonctionnaires impériaux... ?* » X. Darcos, *op. cit.*

Peut être séparé du verbe par un complément ou une phrase.

▶ *Qui, lorsqu'il prendra sa retraite, dirigera l'entreprise ?*

Notez que **qui** est alors à la 3^e personne du masculin singulier.

▶ *Qui est **venu** ce matin ?*

On ne peut ni dire ni écrire ~~qui est venue ?~~

Il faut alors dire : *Qui est la femme qui est venue ?*

On ne peut pas dire non plus : ~~Qui sont venus ?~~ Il faut dire :

▶ *Qui sont les gens qui sont venus ? Qui sont les personnes qui sont venues ?*

■ Noms communs terminés par **-ou**

Font leur pluriel en **-ous** (*écrous, fous, trous, verrous*) sauf 8 exceptions : pluriel en **-x**.

▶ *bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux, joujoux, poux, ripoux* (on trouve également *ripous*)

■ Noms communs terminés par **-al** : pluriel en **-aux**

▶ *arsenal / arsenaux, bocal / bocaux, canal / canaux, cheval / chevaux, général / généraux, idéal / idéaux* (*idéals* est également possible), *journal / journaux, local / locaux, maréchal / maréchaux, signal / signaux*, etc.

■ Pluriel en **-als**

▶ *bals, carnivals, cérémonials, chacals, festivals, récitals, régals*

■ Noms communs terminés par **-ail** : pluriel en **-ails**

▶ *attirails, chandails, détails, épouvantails, éventails, portails*

■ Pluriel en **-aux**

▶ *bail / baux, corail / coraux, email / émaux* (mais des *emails* pour les ongles), *soupirail / soupiraux, travail / travaux, vitrail / vitraux*

■ Noms communs terminés par **-au, -eau, -eu** : pluriel en **-x**

▶ *eaux, manteaux, tuyaux, cheveux*

⚠ **Exceptions : *landaus, pneus***

Pour éviter les erreurs, se poser deux questions.

- i) Quelle est la nature des termes (le plus souvent 2) qui constituent le nom composé ? Il est évident que si l'un des termes est un verbe, il ne peut pas prendre la marque du pluriel (ex : *un tire-bouchon / des tire-bouchons*).
- ii) Quel rapport y a-t-il entre les deux termes ? Sont-ils dans un rapport d'équivalence ou de dépendance l'un par rapport à l'autre ?

Prenons deux exemples :

– *un auteur-compositeur-interprète*.

Trois éléments de même nature : trois noms.

Ils sont dans un rapport d'équivalence : *l'auteur* est à la fois *compositeur* et *interprète*, donc ils prennent tous les trois la marque du pluriel : *des auteurs-compositeurs-interprètes*.

– *un timbre-poste* : les deux éléments sont de même nature, deux noms.

Mais ils ne sont pas dans un rapport d'équivalence : *un timbre-poste* est *un timbre pour la poste*, donc seul le premier élément prend la marque du pluriel : *des timbres-poste*.

- ▶ *des cafés crème* (= *des café avec de la crème*)
- ▶ *des films culte* (= *qui sont l'objet d'un culte*)
- ▶ *des tartes maison* (= *faites à la maison*)
- ▶ *des stations-service* (= *endroits où l'on assure le service des voitures*)
- ▶ *des remèdes miracle* (= *qui produisent un miracle*)

■ Nom + préposition + nom

- ▶ *des bateaux à moteur* (= **un seul moteur**), *des bateaux à voiles* (= **plusieurs voiles**)
- ▶ *des chefs d'État*, *des bêtes à cornes*, *des arcs-en-ciel*, *des pots-de-vin*

■ Préposition + nom

- ▶ *des sans-abri*, *des sans-cœur*, *des sans-souci* **mais** *des sans-papiers*

■ Verbe + nom

Verbe évidemment invariable. Exception *des ayants droit* (sans trait d'union)

Accord de l'adjectif épithète et attribut

Épithète, il s'accorde en genre (masculin / féminin) et en nombre (singulier / pluriel) avec le nom qu'il qualifie.

Attribut du sujet, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

▶ « *La méthode est expéditive.* » X. Darcos, *op. cit.*

L'adjectif attribut du sujet s'accorde avec le sujet *méthode*, féminin singulier.

Attribut du COD : l'adjectif s'accorde avec le COD.

▶ *Je la crois très intelligente.*

L'adjectif attribut du COD, *intelligente*, est au féminin singulier par ce que le COD, *la*, est féminin singulier.

Accord avec *plus d'un, plus d'une* : généralement au singulier.

▶ *Plus d'un électeur a été déçu.*

Accord avec *des plus, des moins, des mieux* : au pluriel.

▶ *Cette remarque n'était pas des plus intelligentes.*

***Demi* :** invariable devant le terme auquel il est rattaché par un trait d'union : *une demi-heure*.

***Et demi* :** prend la marque du féminin, ni pluriel ni trait d'union : *une heure et demie*.

***Semi* :** devant un adjectif auquel il est relié par un trait d'union : *des voitures semi-calcinées*.

Les pronoms

Les pronoms personnels sujets, compléments, réfléchis

Personne	Sujet	Complément	Réfléchi
1 ^{re} pers. sing.	<i>je, j' (je élidé)</i> • <i>Je pense donc je suis.</i>	<i>me, m' (me élidé), moi</i> • <i>Dis-le-moi.</i>	<i>me, m'</i> • <i>Je me lave.</i>
2 ^e pers. sing.	<i>tu</i> • <i>Qu'en penses-tu ?</i>	<i>te, t' (te élidé), toi</i> • <i>Je ne te crois pas.</i>	<i>te, t'</i> • <i>Ne te trompes-tu pas ?</i>
3 ^e pers. sing. fém.	<i>elle</i> • <i>Elle a raison.</i>	<i>la, l' (la élidé), lui</i> • <i>L'as-tu vue ?</i>	<i>se, s'</i> • <i>Elle se lève tôt.</i>
3 ^e pers. sing. masc.	<i>il</i> • <i>Il y pense.</i>	<i>le, l' (le élidé), lui</i> • <i>Ne lui dis pas.</i>	<i>se, s'</i> • <i>Il s'irrite facilement.</i>
1 ^{re} pers. pluriel	<i>nous</i> • <i>Nous y penserons.</i>	<i>nous</i> • <i>Il nous ennuie.</i>	<i>nous</i> • <i>Nous nous trompons.</i>
2 ^e pers. pluriel	<i>vous</i> • <i>Le saviez-vous ?</i>	<i>vous</i> • <i>Je vous aime.</i>	<i>vous</i> • <i>Vous vous connaissez ?</i>
3 ^e pers. pluriel fém.	<i>elles</i> • <i>Elles n'en savent rien.</i>	<i>les, leur, elles</i> • <i>Elle ne les écoute pas.</i> • <i>Cela ne leur plaît pas.</i> • <i>Ceci n'est pas à elles.</i>	<i>se, s'</i> • <i>Elles s'amuse bien.</i>
3 ^e pers. pluriel masc.	<i>ils</i> • <i>Ils peuvent mieux faire.</i>	<i>les, leur, eux</i> • <i>Tu devrais les écouter</i> • <i>Donne-le-leur.</i> • <i>Cette maison est à eux.</i>	<i>se, s'</i> • <i>Ils se trompent souvent.</i>

■ Formes

Les formes dépendent du nombre de possesseurs, 1, 2 ou plus de 2, et du nombre d'objet(s) possédé(s), 1 ou plus d'1 et de leur genre (masculin ou féminin).

	1 seul possesseur Objet(s) possédé(s) masculin et féminin, singulier et pluriel	Plus d'un possesseur Objet(s) possédé(s) masculin et féminin, singulier et pluriel
1 ^{re} pers. sing. et pluriel. Locuteur / trice parlent d'eux-mêmes.	<i>le mien, les miens</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ce journal est le mien.</i> <i>la mienne, les miennes</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette voiture est la mienne</i> • <i>Ces affaires sont les miennes.</i> 	<i>le nôtre, les nôtres</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ce train est le nôtre.</i> <i>la nôtre, les nôtres</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette voiture n'est pas la nôtre.</i> • <i>Ces affaires sont les nôtres.</i>
2 ^e pers. sing. et pluriel Locuteur / trice s'adressent à quelqu'un	<i>le tien, les tiens</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ce livre est-il le tien ?</i> • <i>Ces livres sont-ils les tiens ?</i> <i>la tienne, les tiennes</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette voiture est-elle la tienne ?</i> • <i>Ces affaires sont-elles les tiennes ?</i> 	<i>le vôtre, les vôtres</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ce manteau est-il le vôtre ?</i> • <i>Ces livres sont-ils les vôtres ?</i> <i>la vôtre, les vôtres</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette voiture est-elle la vôtre ?</i> • <i>Ces affaires sont-elles les vôtres ?</i>
3 ^e pers. sing. et pluriel Locuteur / trice parlent d'un autre et des autres	<i>le sien, les siens</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ce plan n'est pas le sien.</i> • <i>Ces projets ne sont pas les siens.</i> <i>la sienne, les siennes</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette idée est la sienne.</i> • <i>Ces idées sont les siennes.</i> 	<i>le leur, les leurs</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Ce plan n'est pas le leur.</i> • <i>Ces projets ne sont pas les leurs.</i> <i>la leur, les leurs</i> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Cette maison n'est pas la leur.</i> • <i>Ces idées sont-elles les leurs ?</i>

Les pronoms relatifs simples

Pr. rel.	Antécédent	Fonction	Exemples
<i>qui</i>	animé (nom, pronom)	sujet	<ul style="list-style-type: none"> • Le médecin qui l'a soigné lui a sauvé la vie. • C'est moi qui ai donné cet ordre.
<i>qui</i>	non-animé	sujet	<ul style="list-style-type: none"> • Les livres qui sont sur la table sont à lui.
<i>qui</i>	sans antécédent	sujet	<ul style="list-style-type: none"> • Qui vivra verra.
<i>qui</i>	sans antécédent	COD	<ul style="list-style-type: none"> • Invitez qui vous voulez.
<i>qui</i>	animé seul possible	COI	<ul style="list-style-type: none"> • La femme à qui vous voulez parler est absente. • Les gens pour qui elle travaille ne sont pas fiables. • Voici l'homme par qui le scandale est arrivé. • Ce sont des gens sur qui vous pouvez compter.
<i>que</i>	animé (nom, pronom)	COD	<ul style="list-style-type: none"> • C'est un homme que j'estime beaucoup.
<i>que</i>	non-animé	COD	<ul style="list-style-type: none"> • La voiture que j'ai achetée consomme beaucoup.
<i>quoi</i>	non-animé	COI	<ul style="list-style-type: none"> • J'ai de quoi m'occuper. • C'est quelque chose à quoi j'ai réfléchi. • C'est ce à quoi je tiens.
<i>dont</i>	animé non-animé	comp de nom id.	<ul style="list-style-type: none"> • C'est quelqu'un dont les travaux sont connus. • La maison dont les volets sont est la sienne.
<i>dont</i>	animé non-animé	COI	<ul style="list-style-type: none"> • L'homme dont vous me parlez est un escroc. • L'affaire dont il est question est délicate.
<i>où</i> → 63	non-animé	comp. de lieu	<ul style="list-style-type: none"> • Le village où je suis né est loin d'ici. • Le pays d'où je viens est un beau pays.
<i>où</i> → 63	sans antécédent	comp. de lieu	<ul style="list-style-type: none"> • Allez où vous voulez.

Les formes composées sont des formes différentes du pronom **lequel** formé de l'article **le** soudé au déterminant **quel**. Ils sont variables en genre (masculin / féminin) et en nombre (singulier / pluriel)

	Masculin	Féminin
Singulier	<i>lequel, duquel, auquel</i>	<i>laquelle, de laquelle, à laquelle</i>
Pluriel	<i>lesquels, desquels, auxquels</i>	<i>lesquelles, desquelles, auxquelles</i>

■ Ce qu'il faut savoir

Lorsque l'antécédent est un nom de personne, ces pronoms composés peuvent être remplacés par **qui**, sauf lorsque la préposition est **parmi**.

Lequel, laquelle, dont les antécédents peuvent être des animés ou des non-animés, sont sujets et ont le même sens que **qui**. Ils sont surtout employés lorsqu'il peut y avoir ambiguïté sur l'antécédent de **qui**.

▶ *Il faudra modifier l'organisation de votre rapport, **qui** peut induire en erreur.*

On ne sait pas si **qui** fait référence à *organisation* ou à *rapport*. Mieux vaut dire et écrire :

▶ *Il faudra revoir l'organisation de votre rapport, **laquelle** peut induire en erreur.*

Ces relatifs sont surtout employés comme compléments prépositionnels.

▶ *Ce sont des gens **parmi lesquels** je compte des amis. (**qui** est impossible)*

▶ *Il y a deux choses **auxquelles** je ne m'habituerai jamais, c'est son arrogance et sa fatuité.*

▶ *La route **par laquelle** vous êtes venu est dangereuse.*

▶ *Le verre **dans lequel** vous avez versé du vin chaud est brûlant.*

▶ *L'arbre **sous lequel** vous êtes est très vieux.*

▶ *Il se peut qu'il ne puisse pas venir, **auquel cas** vous devrez le remplacer.*

- ▶ *Qui, que, quoi, quel, lequel, auquel, laquelle, etc.*

Ce qu'il faut bien retenir

■ **Qui** pronom interrogatif est masculin singulier.

On ne peut donc ni dire ni écrire : ~~qui est venue ?~~ ~~Qui sont venu(e)s ?~~

Il faut dire :

- ▶ *Quelle est la personne qui est venue ? Quelles sont les personnes qui sont venues ?*

■ **Qui** peut être sujet et COD, d'où risque d'ambiguïté.

- ▶ *Qui a nommé la directrice ?* peut avoir deux sens.

Qui est-ce qui a nommé la directrice ?

Qui la directrice a-t-elle nommé ?

■ **Quoi** est précédé d'une préposition.

- ▶ *À quoi penses-tu ?*
- ▶ *De quoi vivent-ils ?*
- ▶ *Par quoi voulez-vous commencer ?*

■ **Quel** et ses composés sont variables comme le sont les pronoms relatifs.

- ▶ *Quels romans avez-vous lus récemment ?*
- ▶ *Dans quel domaine travaille-t-il ?*
- ▶ *Laquelle de ces voitures est la vôtre ?*

La phrase

On distingue deux types de phrases : la phrase simple et la phrase complexe.

■ **Phrase simple**

Elle ne comprend qu'une seule proposition

- ▶ « *Il finasse.* » J.-D. Bredin, *Joseph Caillaux*
- ▶ « *Il est décidément très antipathique.* » *Ibid.*

■ **Phrase complexe**

Comporte au moins deux propositions. ce peut être deux ou plusieurs propositions juxtaposées ou coordonnées, ou une proposition principale reliée à une proposition subordonnée ou à plusieurs.

Deux ou plusieurs propositions sont coordonnées lorsqu'elles sont de même nature (indépendantes ou subordonnées) et reliées par un conjonction de coordination : **mais, ou** (sans accent), **et, donc, or, ni, car**, ou un adverbe : *cependant, pourtant, en revanche*, etc.

▶ « *On ment **ou** on triche.* » J. d'Ormesson, *Du côté de chez Jean*

Deux propositions indépendantes reliées par la conjonction de coordination **ou**.

▶ « *Rien ne m'amuse, rien ne m'intéresse, ne me passionne **et** ne me fait mal comme le spectacle de la vie.* » *Ibid.*

Les deux premières propositions sont des propositions indépendantes juxtaposées, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas coordonnées (reliées). Les deux suivantes sont encore des propositions indépendantes, mais elles sont coordonnées par la conjonction de coordination **et**.

▶ *Je ne crois pas les promesses qu'il fait **et** qui ne trompent personne.*

La proposition principale, *Je ne crois pas les promesses*, est suivie de deux propositions subordonnées relatives coordonnées par la conjonction de coordination **et**.

Ces deux propositions subordonnées relatives ont le même antécédent : *promesses*.

La subordination implique un lien de dépendance entre deux propositions. Celle qui sert de support à l'autre est **la proposition principale** et l'autre **la proposition subordonnée**. Elles sont reliées par un outil qu'on appelle **un subordonnant**.

La proposition subordonnée complétive est une subordonnée conjonctive. Le subordonnant qui l'introduit est la conjonction de subordination **que** ou les locutions conjonctives de subordination **à ce que, de ce que**.

▶ « *Je voudrais **qu'on me croie**...* » J. d'Ormesson, *Du côté de chez Jean*

N.B. Notez **croie**, subjonctif présent, à ne pas confondre avec *croit*, indicatif présent, erreur fréquente.

▶ *Je m'attends à **ce qu'il soit mécontent**.*

N.B. On dit également que la proposition complétive est **une proposition substantive** parce qu'elle peut parfois être remplacée par un nom ou un groupe nominal.

▶ *Je veux **qu'il parte immédiatement** → je veux son départ immédiat.*

■ Mode

Une subordonnée complétive peut être à l'indicatif, au conditionnel ou au subjonctif. Le choix du mode dépend de la construction et du sens du verbe de la principale, donc de ce que veut exprimer le locuteur. Mais si le verbe de la principale est compatible avec les trois modes, c'est le verbe de la complétive qui exprime l'intention du locuteur, comme ci-dessous.

▶ *Je pense **qu'il a pu se tromper**.* (indicatif) (Le locuteur est affirmatif)

▶ *Je **ne pense pas qu'il ait pu se tromper**.* (La négation nie la réalité, donc subjonctif)

▶ *Je pense **qu'il aurait pu se tromper**.* (conditionnel) (hypothèse)

■ Fonctions

► Complément d'objet direct

C'est la fonction la plus courante.

- ▶ *Je pense qu'elle viendra. (Je pense quoi ? qu'elle viendra)*

► Sujet

Elle précède alors la principale.

- ▶ *Que cet homme **soit** mécontent est normal.*

Dans cette fonction, son verbe est le plus souvent au subjonctif.

On la reprend parfois par un pronom neutre (*cela*) ou par un nom de sens très général (*la chose, ce fait...*), ce qui n'est pas le cas dans la phrase ci-dessus.

- ▶ *Que les électeurs soient déçus, **cela** se comprend.*
- ▶ « *Qu'une bourgeoise ait pu, par amour de son mari, assassiner un journaliste, **ceci** peut intéresser notre époque.* » J-D. Bredin, *op. cit.*

Notez que, dans cette phrase, *ceci* n'est pas indispensable.

► Complément d'objet indirect

- ▶ *Veillez à **ce que** cela ne se reproduise pas. (veillez à quoi ?)*

► Attribut du sujet

- ▶ *Mon souci est **que vous ayez** tout ce qu'il vous faut.*

Notez qu'il n'y a pas de *-i-* après *ayez*. (→ 100)

► Complément d'un adjectif

- ▶ *Je suis inquiet qu'elle n'ait pas donné de ses nouvelles.*

Propositions subordonnées circonstancielle

Pourquoi circonstancielle ? Parce qu'elles précisent les circonstances dans lesquelles se déroule l'action qu'exprime le verbe de la principale.

Conjonctions de subordination et locutions conjonctives introduisant les subordonnées circonstancielle	Mode	Exemples
Comment exprimer le but		
<i>afin que, à seule fin que, pour que, de crainte que</i>	subjonctif	<i>Je vous ai apporté des documents afin que vous puissiez préparer votre travail. Je vous dis cela pour que vous ne vous imaginiez pas que je vous cache la vérité.</i>
Comment exprimer la cause		
<i>comme, parce que, puisque, attendu que, vu que, étant donné que, du moment que, sous prétexte que</i>	indicatif	<i>Comme je ne sais pas à quoi vous faites allusion, j'aimerais que vous m'expliquiez.</i>
<i>non que, ce n'est pas que</i>	subjonctif	<i>Ce n'est pas que je veuille vous contredire, mais il me semble que vous devriez vérifier cette information.</i>
Comment exprimer la comparaison		
<i>comme, ainsi que, de même que, à mesure que, autant que, d'autant moins que, d'autant plus que, plus... que, tel que</i>	indicatif	<i>Comme cela a été indiqué, vous pourrez choisir l'un des trois sujets. Il est plus riche qu'il ne le dit. « En recevant la distinction dont votre libre Académie a bien voulu m'honorer, ma gratitude était d'autant plus profonde que je mesurais à quel point cette récompense dépassait mes mérites personnels. » Camus, Discours de Suède</i>
	conditionnel s'il s'agit d'un fait hypothétique	<i>Il me parle comme il parlerait à un enfant.</i>

Conjonctions de subordination et locutions conjonctives introduisant les subordonnées circonstancielles	Mode	Exemples
Comment exprimer la concession ou l'opposition		
<i>alors que, au lieu que, bien que, quoique, encore que, si, si... que, tout... que,</i>	subjonctif	« Tout morts <i>que</i> vous êtes , il y a chez vous la même proportion de braves et de peureux <i>que</i> chez nous qui avons survécu... » Giraudoux, <i>La guerre de Troie n'aura pas lieu</i>
<i>au lieu que, tandis que, même si, tout... que, alors même que</i>	indicatif	« Le malheur en tout cas, c'est <i>que</i> la pensée d'un de nos plus grands écrivains [Gide] ne cesse d'être défigurée, alors même qu'il a pris tant de soin à en définir les nuances. » Camus, « <i>Le salon de lecture d'Alger républicain</i> » Tout puissant <i>qu'il soit</i> , il devra se soumettre à la loi. En principe, c'est l'indicatif qu'il faudrait puisqu'il s'agit d'un fait réel mais la tendance est à employer le subjonctif par analogie avec la construction si... que .
Comment exprimer la conséquence		
<i>de manière que, de telle manière que, de façon que, si... que</i> (lorsque le verbe de la principale est à la forme interrogative ou négative)	subjonctif quand la conséquence est envisagée dans l'esprit du locuteur.	<i>Il a agi de manière que</i> le plan soit acceptable pour tout le monde. <i>Ce sujet est-il si difficile que</i> vous ne puissiez le traiter ? <i>Ce sujet n'est pas si difficile que</i> vous ne puissiez le traiter.
<i>si... que tant et si bien que à tel point que de telle sorte que</i>	conditionnel quand la conséquence est présentée comme une éventualité.	<i>Elle est si compétente qu'elle pourrait</i> prendre la direction des opérations.
Comment exprimer le temps		
<i>quand, chaque fois que, dès que, depuis que, tant que</i>	indicatif	Venez <i>quand</i> vous pouvez . Venez <i>dès que</i> vous pourrez .
<i>jusqu'à ce que</i>	subjonctif	Patientez <i>jusqu'à ce qu'il revienne</i>

Conjonctions de subordination et locutions conjonctives introduisant les subordonnées circonstancielles	Mode	Exemples
Comment exprimer la condition, l'hypothèse : propositions subordonnées introduites par une autre conjonction que si		
à (la) condition que, à moins que, à supposer que, en - supposant que, en admettant que, pour peu que, pourvu que, soit que ou que, selon que... ou que, que... que	subjonctif	J'accepte à condition que vous me laissiez du temps. Pour peu qu'il ait pas oublié notre rendez-vous, nous allons être contraints de remettre l'examen de cette question à plus tard. Que vous soyez d'accord ou que vous ne soyez pas , nous ne reviendrons pas sur la décision. Notez que le subjonctif soyez ne prend pas i (soyez)
au cas où, dans le cas où, pour le cas où, dans l'hypothèse où, quand bien même	conditionnel	Prévenez-moi au cas où une difficulté surviendrait. Quand bien même je devrais y passer huit jours, je ferai ce travail.

Comment exprimer la condition, l'hypothèse : propositions subordonnées introduites par la conjonction si	
Proposition subordonnée	Proposition principale
Si + indicatif présent <i>Si vos arguments sont solidement étayés,</i>	indicatif présent <i>le lecteur y prête plus volontiers attention.</i>
Si + indicatif présent <i>Si votre argumentation est cohérente,</i>	indicatif futur <i>elle sera prise en considération.</i>
Si + indicatif présent <i>Si vous voulez convaincre,</i>	impératif <i>soyez clair, concis et précis.</i>
Si + imparfait de l'indicatif <i>« Si nous n'avions point d'orgueil,</i>	conditionnel présent <i>nous ne nous plaindrions pas de celui des autres. » La Rochefoucauld, Maximes</i>
Si + plus-que-parfait <i>Si vous aviez développé cet argument,</i>	conditionnel passé <i>votre analyse aurait été plus probante.</i>
Si + passé composé <i>Si vous vous êtes trompé,</i>	impératif <i>tâchez d'éviter les ratures.</i>

Si + passé composé au sens de futur antérieur

Si demain vous n'avez pas fini votre travail,

indicatif futur
je vous aiderai.

Pour une présentation des pronoms relatifs, se reporter à 29m.

■ Types de subordonnées relatives

▶ Relatives sans antécédent

- ▶ *Qui vivra verra.*
- ▶ *Je me suis garé où j'ai pu trouver une place.*

▶ Les deux relatives avec antécédent

– Relatives déterminatives appelées également restrictives

Apportent une information indispensable pour déterminer l'antécédent dont elles précisent et limitent le sens. Elle ne peut pas être supprimée et le relatif n'est jamais précédé d'une virgule.

- ▶ *Seuls les élèves qui avaient lu ce livre ont pu facilement traiter le sujet.*

– Relatives appositives ou explicatives

Apportent un complément d'information, peuvent être supprimées, sont en général entre virgules.

- ▶ *Les élèves de cet établissement, qui avaient lu ce livre, ont pu facilement traiter le sujet. (= tous les élèves de cet établissement)*

■ Modes du verbe de la relative : indicatif, conditionnel et subjonctif sont possibles.

- ▶ *Je voudrais trouver quelqu'un qui **sait** bien le chinois.* (indicatif : simple déclaration)
- ▶ *Je voudrais trouver quelqu'un qui **saurait** bien le chinois.* (Le conditionnel indique que le locuteur pense qu'il aura peut-être des difficultés à le trouver.)
- ▶ *Je voudrais trouver quelqu'un qui **sache** bien le chinois.* (Le subjonctif indique que le locuteur ne sait pas s'il pourra le trouver. Ce subjonctif montre également qu'il a une valeur de futur.)

Le subjonctif est en principe obligatoire lorsque l'antécédent est précédé d'un adjectif au superlatif, d'un numéral ou d'une expression qui exprime la rareté du fait.

- ▶ *Il est, à ma connaissance, **le seul qui sache bien le chinois.***

L'infinitif est également possible.

- ▶ *Il est **le seul à bien savoir le chinois***

Deuxième partie
Les 100 fautes corrigées

1

A, as / à

► Il y a quelqu'un à la porte. Il a frappé à plusieurs reprises. Tu n'as pas entendu ?

■ Cette phrase présente les trois sources d'erreurs que l'on peut commettre.

À prend un accent grave lorsque c'est une **préposition**. (→ gl = glossaire)

– **à la porte** : la préposition **à** introduit le complément circonstanciel de lieu *la porte*.

– **à plusieurs reprises** : la préposition **à** relie *à frappé* à son complément circonstanciel de manière *plusieurs reprises*.

– **il y a** : 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif du **verbe avoir** dans la locution verbale **il y a**.

– **a frappé** : 3^e personne du singulier du passé composé du verbe *frapper*, qui forme ses temps composés avec l'**auxiliaire avoir**. Le passé composé se forme à l'aide du présent de l'indicatif de l'**auxiliaire avoir** ou **être** + le participe passé du verbe.

– **tu n'as pas entendu** 2^e personne du singulier du passé composé du verbe *entendre*, qui forme ses temps composés avec l'**auxiliaire avoir**.

■ Comment éviter l'erreur ?

Mettre la phrase à l'imparfait de l'indicatif. Si cette transposition est possible, c'est le verbe **avoir**, donc pas d'accent grave sur le **a**.

► Il y **avait**, **avait** frappé, **avais** entendu, mais ~~avait la porte~~ n'a aucun sens, donc **à**.

Autre solution : si **a** est suivi d'un participe passé, c'est l'**auxiliaire**, donc pas d'accent.

N.B. i) Attention à cette erreur fréquente : *parti*, *repartir* ~~à zéro~~. Il faut dire et écrire :

► *partir*, *repartir* **de** zéro.

ii) a sans accent dans les locutions latines : *a priori*, *a posteriori*.

1

Travaux pratiques *solutions p. 186*

Complétez en insérant à, a ou as et indiquez-en la nature.

1. « *il n'en pas le temps. J'ai donc dit ça monsieur Vautrin, qui m'..... répondu : tu bien fait, mon garçon !* »

Balzac, *Le Père Goriot*

2. -t-il compris que le soutien que tu lui apporté est un soutien minima et que c'est lui de montrer maintenant qu'il est la hauteur de la situation.

2

Accent circonflexe (^)

La réforme de l'orthographe autorise (**et non rend obligatoire**) la suppression de l'accent circonflexe sur **i** et **u** sauf dans les désinences (terminaisons) de certaines formes verbales et lorsqu'il établit une distinction entre des homonymes.

Seuls figurent ci-dessous les termes qui demandent obligatoirement un accent circonflexe.

■ Les formes verbales

Les deux premières personnes du pluriel du passé simple de tous les verbes et donc des auxiliaires *avoir* et *être* du passé antérieur.

- ▶ Nous **traversâmes** la rue lorsque nous le **vîmes**. (passés simples)
- ▶ Nous **fûmes surpris** et **eûmes préféré** ne pas le rencontrer. (passés antérieurs)

Troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.

- ▶ « Il exigeait qu'on le **qualifiât** du titre de comte. »
Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*

■ Participe passé, masculin singulier, des verbes *devoir* et *croître*

Pour éviter la confusion avec l'article **du** et avec le participe passé masculin singulier du verbe **croire**. (**cru**)

- ▶ Vous **auriez dû** vous méfier de cet homme et de ses promesses.
- ▶ Il va falloir arracher les mauvaises herbes qui ont **crû** dans les allées du jardin.

■ Passé simple du verbe *croître*

Pour éviter la confusion avec le passé simple de croire.

- ▶ Je **crûs**, tu **crûs**, elle / il **crût**, ils / elles **crûrent**.

Crûmes et **crûtes** sont identiques pour les deux verbes.

■ Accent circonflexe sur le **-î-** chaque fois qu'il peut y avoir confusion avec *croire*.

Indicatif présent : *je croîs, tu croîs, il / elle croît*

Futur simple et conditionnel présent à toutes personnes : *je croîtrai, je croîtrais...*

■ **Confusion entre l'adjectif ou déterminant possessif et le pronom possessif.**

Notre voiture consomme peu. Et la vôtre ? La nôtre est comme votre voiture.

■ **Confusion entre deux homonymes.**

- ▶ *Mur (nom), mûr(e)(s), (adjectif) : Ces pêches ne sont pas encore mûres.*
- ▶ *Sur (préposition) : Le lait qui est sur la table est sur (adjectif : aigre).*

Curieusement la **préposition** et l'adjectif **sur (= aigre)** s'écrivent de la même manière.

- ▶ **Mais** : *Il n'a sûrement pas été acheté aujourd'hui, c'est sûr et certain.*

Travaux pratiques solutions p. 186

A. Conjuguez au passé simple les verbes *devoir* et *craindre*.

B. Placez un accent circonflexe lorsqu'il est obligatoire.

Ces abricots, il eut fallu les laisser murir. Il a dit qu'il était ému alors que chacun sait qu'il est mu par l'ambition.

C. Relevez les erreurs et expliquez pourquoi ce sont des erreurs.

- 1. Elle est sûre qu'il a dû oublier de rembourser la somme dûe.*
- 2. Il est venu nous aider après que nous eûmes fini.*
- 3. Il a modifié sa politique, qui l'eut crû ?*

3

Acceptation, acception

– **Acceptation** (le verbe correspondant est **accepter**) = *consentement, acquiescement*

▶ *Quand elle aura donné son acceptation, on signera le document.*

– **Acception** : sens particulier d'un mot reconnu par l'usage.

Se rencontre le plus souvent dans l'expression « *dans toute l'acception du terme* » = *vraiment*.

Erreur fréquente : ~~*dans toute l'acceptation du terme*~~

▶ *Il est arrogant dans toute l'acception du terme. = on ne peut pas être plus arrogant que lui.*

4

Acompte, arrhes

⚠ **Attention à l'orthographe :**

acompte ne prend qu'un c.

arrhes : 2 r. Toujours au féminin pluriel.

Ne pas confondre :

acompte : *paiement partiel d'une somme due*. (Notez l'absence d'accent circonflexe : *due*)

▶ *On verse des **arrhes** comme garantie financière, lorsque l'on signe un engagement d'achat.*

▶ *Ces **arrhes** sont-elles suffisantes ?*

5

À cor et à cri

Pour éviter les fautes d'orthographe, il faut savoir que cette expression appartient au langage de la chasse à courre. C'est le **son du cor** et le **cri des chiens**.

▶ *Elle réclame à cor et à cri ce qui lui est dû.*

Erreur fréquente : ~~à corps et à cris.~~

3, 4, 5

Travaux pratiques *solutions p. 187*

Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. *Son acception du projet est soumise à plusieurs conditions.*
2. *Ils demandent a corps et a cris que l'acompte soit versé demain.*
3. *Elle prétend que les arrhes exigés sont une escroquerie dans toute l'acceptation du terme.*
4. *Cet éditeur verse un acompte à la sortie du livre.*

6

Acquérir, acquis, acquit, acquêt

■ Acquérir

Erreurs fréquentes :

Ne pas oublier *cq.*

Futur simple (2 *r*) : *j'acquerrai, tu acquerras, il / elle acquerra, ns acquerrons, vs acquerez il / elles acquerront*

Conditionnel présent : *j'acquerrais, tu acquerrais, elle / il acquerrait, ns acquerrions, vs acqueriez, ils / elles acquerraient*

Subjonctif présent : *que j'acquière, que tu acquières, qu'elle / il acquière, que ns acquérions, que vs acquériez, qu'elles / ils acquièrent*

Conquérir, requérir se conjuguent comme **acquérir**

■ Acquis, acquit

Pour éviter les erreurs d'orthographe et de sens, penser d'abord à deux phrases au féminin singulier.

- ▶ *Leur maison a été **acquise** il n'y a pas longtemps. (= achetée)*
- ▶ *Cette facture n'a toujours pas été **acquittée**. (= réglée)*

Acquis est le participe passé du verbe *acquérir*.

- ▶ ***Bien mal acquis** ne profite jamais.*

Acquit est le participe passé du verbe *acquitter*.

⚠ **Attention à l'erreur : ~~par acquis de conscience~~**
au lieu de **par acquit de conscience**.

- ▶ *Il a fait ça **par acquit de conscience**. (= pour n'avoir rien à se reprocher, pour avoir la conscience tranquille)*

■ Acquêt : terme de droit, presque toujours au pluriel = biens acquis pendant le mariage.

Se rencontre le plus souvent dans l'expression : *communauté de biens réduite aux acquêts*.

Travaux pratiques solutions p. 188

A. Conjuguez le verbe *acquérir* au futur simple, au futur antérieur, au conditionnel présent.

B. Insérez les verbes donnés entre parenthèses

1. Je crains qu'ils ces pays. (*conquérir*)
2. Il dit qu'il la prison à perpétuité. (*requérir*)
3. Il ce territoire si la négociation avait échoué. (*conquérir*)
4. Elle sûrement ce domaine s'il était à vendre. (*acquérir*)

C. Complétez

1. Que l'avocat général la perpétuité n'a surpris personne.
2. Elle n'a pas tardé à la compétence

Seule difficulté, donc seule source d'erreurs : **l'accord**.

Ces adjectifs s'accordent-ils avec le nom qu'ils qualifient ?

■ Adjectif seul épithète ou attribut

Suit la règle générale, s'accorde en genre (masculin / féminin) et en nombre (singulier / pluriel) avec le nom qu'il qualifie.

▶ On le dit très **brillant**. – Oui, mais est-ce qu'il est **éclairant** ?

▶ Cet écrivain connaît l'angoisse de **la page blanche**.

Blanche s'accorde avec *angoisse*, féminin singulier.

▶ Il a souvent **des idées noires**.

Noires s'accorde avec *idées*, féminin pluriel.

▶ Sa **robe bleue** lui va bien.

▶ Elle a les **yeux bleus**.

Exceptions : les noms employés comme adjectifs de couleur sont toujours invariables sauf : écarlate fauve, incarnat, mauve, pourpre, rose.

▶ Elle porte toujours des chaussures **marron** et des chemises **mauves**.

Pourquoi **marron** est-il invariable ? parce que = couleur du marron.

■ Adjectifs de couleur coordonnés ou juxtaposés.

Risque d'erreur : l'accord est différent selon que l'adjectif qualifie un même objet qui comporte plusieurs couleurs ou plusieurs objets.

▶ Il y avait des drapeaux **bleu, blanc, rouge** à toutes les fenêtres.

Un seul objet, **drapeaux**, qui a trois couleurs, c'est la raison du singulier. Si les adjectifs étaient au pluriel, cela signifierait que certains drapeaux étaient *blancs*, d'autres *bleus*, d'autres *rouges*.

■ Adjectifs de couleur composés : invariables

▶ Il portait une chemise **bleu clair** et une cravate **bleu foncé**.

▶ Elle portait une robe **vert pomme**.

Pas de trait d'union sauf s'il s'agit de deux couleurs.

▶ Elle a les yeux **bleu-vert**.

Travaux pratiques solutions p. 189**A. Insérez les adjectifs.**

1. *Il aime bien les pantalons et les chemises (lavande, bleu clair)*
2. *Nous avons vendu toutes nos robes (prune)*

B. Corrigez les erreurs et dites pourquoi ce sont des erreurs

1. *Leurs vestes gris bleues ne sont pas chères.*
2. *J'ai déjà vu des taxis jaunes, mais des taxis mauve, je n'en ai jamais vu.*

L'adjectif verbal est formé à partir d'un infinitif et se termine par **-ant** ou **-ent**.

Alors que le participe présent et le gérondif, qui se terminent par **-ant**, sont invariables, l'adjectif verbal, comme la quasi-totalité des adjectifs, est variable, peut se mettre au masculin, au féminin, au singulier, au pluriel. Il peut être épithète ou attribut.

- ▶ *Vous feriez bien d'éviter les travaux **fatigants**.* (épithète)
- ▶ *Sa sottise est **affligeante**.* (attribut)

Les erreurs fréquentes portent sur les terminaisons : -ant ou -ent, -quant ou -cant, -quant ou -gant

■ **-ant (participe présent) se change en ent (adjectif verbal)**

- ▶ *adhérer, affluer, coïncider, différer, équivaloir, exceller, expédier, influencer, précéder, somnoler*
- ▶ *adhé**rant** (participe présent) / adhé**rent** (adjectif verbal)*
- ▶ *C'est une femme **influyente**.* (adjectif verbal épithète)

■ **-quant se change en -cant**

- ▶ *communiquer, convaincre, fabriquer (N.B. un(e) fabricant(e)), provoquer, suffoquer, vaquer*
- ▶ *La chaleur est **suffocante*** (adjectif verbal attribut)

■ **-quant se change en -gant**

- ▶ *divaguer, fatiguer, intriguer (un(e) intrigant(e)), naviguer, zigzaguer*
- ▶ *Ce sont des travaux très **fatigants*** (adjectif verbal épithète)

■ **-geant se change en -gent**

- ▶ *converger, diverger, émerger, négliger*
- ▶ *Les pays **émergents*** (adjectif verbal épithète)

■ **Participe présent et adjectif verbal : même terminaison**

- ▶ *affliger : affligeant, exiger : exigeant, attaquer : attaquant (un(e) attaquant(e)), manquer : manquant, piquer : piquant (un piquant), pratiquer : pratiquant (un(e) pratiquant(e)), trafiquer : trafiquant (un(e) trafiquant(e)).*
- ▶ *Ses remarques sont **affligeantes**.* (adjectif verbal attribut du sujet)

Travaux pratiques solutions p. 190**A. Cherchez l'intrus et dites pourquoi c'est un intrus.**

Exigeant, trafiquant, provoquant, suffocant, équivalent, attaquant, somnolent

B. Complétez en insérant les verbes donnés entre parenthèses

1. « *La chaleur est dans le grand gymnase* » *Le Monde*, 2 juillet 2019 (*assommer*)
2. *Ses airs ont fini par être (provoquer, fatiguer)*
3. *Certains la jugent , d'autres (exiger, négliger)*
4. *Comme on la sait ses arguments ne sont pas toujours (intriguer, convaincre)*

9

Agonir, agoniser

Erreur : ne pas dire ~~je me suis fait agoniser d'injures~~, mais **je me suis fait agonir d'injures**.

Agoniser : être à l'agonie, à l'article de la mort, lutter contre la mort.

10

Ai, aie, aies, ait, aient

Ces 5 formes du verbe **avoir** sont de fréquentes sources d'erreurs parce qu'elles se prononcent de la même manière. Pour les reconnaître, il faut avoir maîtrisé la conjugaison.

■ **Ai**

1^{re} personne du singulier de l'indicatif présent et premier élément du passé composé des verbes qui forment leurs temps composés avec l'**auxiliaire avoir**.

▶ **J'ai** raison, j'en **ai acquis** la certitude.

■ **Aie**

1^{re} personne du singulier du subjonctif présent et donc du subjonctif passé. 2^e personne de l'impératif présent.

▶ Il se peut que **j'aie** tort. (subjonctif présent)

▶ Il se peut que **j'aie oublié** de vous en parler (subjonctif passé)

▶ **N'aie** pas peur. (impératif)

■ **Aies**

2^e personne du singulier du subjonctif présent et donc du subjonctif passé.

▶ Il est normal que **tu aies** faim. (subjonctif présent)

▶ Il est curieux que **tu n'aies rien dit**. (subjonctif passé)

■ **Ait**

3^e personne du singulier du subjonctif présent, donc du subjonctif passé.

▶ Il se peut qu'**elle ait** raison. (subjonctif présent)

▶ Il est curieux qu'**il n'ait rien dit**. (subjonctif passé)

■ **Aient**

3^e personne du pluriel du subjonctif présent, donc du subjonctif passé

- ▶ *Il se peut qu'**elles aient** raison.*
- ▶ *Il est curieux qu'**ils n'aient** rien dit*

⚠ **Attention ! ais, ait, aient**

Peuvent également être les désinences de l'imparfait de l'indicatif.

- ▶ *Je **lisais** mon journal, elle **regardait** la télévision, les enfants **couraient** dans la rue.*

N.B. Pour bien employer ces formes verbales. (→ Indicatif et subjonctif 9m, 11m)

Travaux pratiques solutions p. 190**A. Insérez le verbe donné entre parenthèses après l'avoir accordé et indiquez le temps.**

1. *Je serais surprise qu'il ce que je lui
(comprendre, dire)*
2. *Pourvu que nos amis rentrer chez eux avant
l'orage. (pouvoir)*
3. *Je crains que vos amis que nous ne voulions pas
les inviter. (croire)*
4. *Que tu ses intentions est une bonne chose.
(percevoir)*

B. Corrigez les erreurs et indiquez le temps du verbe corrigé.

1. *Qu'il ai oublié de nous prévenir n'est pas surprenant.*
2. *Il est impensable qu'ils ont commis pareille erreur.*
3. *Que tu es vendu ta maison est une erreur.*

11

Air, aire, ère

Même prononciation, mais orthographe et sens différents.

■ **Air** = *atmosphère*

▶ *L'air de la mer vous ferait du bien.*

■ **Air** = *apparence, aspect*

Une seule source d'embarras : **accord de l'adjectif dans l'expression avoir l'air.**

▶ *Elle a l'air heureux ou heureuse ?*

Le sujet est une personne : on rencontre les deux accords.

Le sujet est une chose : accord avec le sujet.

▶ *Ces fraises ont l'air bien appétissantes.* (accord avec fraises féminin pluriel)

■ **Air** = *chanson*

▶ *Il fredonne souvent cet air.*

■ **Aire** = *superficie, espace*

▶ *On ferait bien de s'arrêter sur une aire de stationnement.*

■ **Ère** = *période, époque*

▶ *Il déclara que son élection ouvrait une ère nouvelle.*

12

À l'attention de, à l'intention de

■ **À l'attention de**

Formule en tête d'une lettre pour indiquer que cette lettre est **soumise à l'attention** de la personne indiquée.

▶ *Paris le 6 juillet 2019*

à l'attention de monsieur le Directeur général

■ **À l'intention de** = *destiné à*

▶ *Je me demande à l'intention de qui ce rapport été rédigé.*

13 À l'envi, à l'envie

Erreur fréquente : écrire *à l'envi*, qui signifie *à qui mieux mieux*, comme ~~*envie*~~.

- ▶ *Les courtisans imitent et flattent à l'envi le Président. Ils ont incapables de résister à l'envie d'être nommés ministres.*

14 Amener, emmener

Ces deux verbes expriment **deux mouvements en sens inverse**.

- ▶ **Emmener** = faire aller, conduire, transporter **vers** quelqu'un ou un endroit.
- ▶ *Étant donné son état, il faut l'emmener immédiatement à l'hôpital.*

Amener signifie que l'on considère le point d'aboutissement du mouvement.

- ▶ *Qui a amené cet enfant à l'hôpital ?*

11, 12, 13, 14

Travaux pratiques *solutions p. 191*

Complétez les phrases en prenant appui sur 11, 12, 13, 14.

1. *Elle a besoin de changer ; vous devriez l'..... à la montagne.*
2. *Pour que votre document soit lu, n'oubliez pas de mettre de la directrice des ventes.*
3. *Quand je les entends dénigrer le Président, j'ai de leur demander qui les a nommés à ce poste.*
4. *..... du numérique, c'est la déshumanisation.*

Ces deux locutions conjonctives de subordination sont regroupées parce que il y a souvent confusion, donc erreur dans leur construction.

Avant que appelle le subjonctif.

▶ *Ne partez pas **avant qu'il ne revienne**.*

(Ne explétif (→ gl) est maintenant souvent omis)

▶ « ... les bouches vous répondaient **avant même que vous n'ayez demandé** quoi que ce soit. » A. Filipetti, *op. cit.*

Après que appelle l'indicatif parce que fait référence à un fait passé, à quelque chose qui s'est produit. Nous sommes dans le domaine du fait constaté, du réel, sens habituel de l'indicatif.

▶ *Il reprit son travail **après qu'elle fut** (sans accent circonflexe) partie.*

Erreur fréquente : emploi du subjonctif au lieu de l'indicatif, probablement par contagion avec la construction de **avant que**.

Insérez le verbe donné entre parenthèses

1. *On n'ouvrira pas la séance avant que le ministre
(arriver)*
2. *L'appartement sera plus confortable après qu'il
(refaire)*
3. *Ses œuvres se liront longtemps après qu'il
(disparaître)*
4. *Nous n'engagerons pas cette action avant que le ministre
..... sa décision, mais seulement après qu'il
..... (prendre)*

16

Auspices, hospice

■ **Auspices**

Ne s'emploie qu'au masculin pluriel, signifie **avec l'appui de** dans l'expression **sous les auspices de**.

▶ Cette action ne peut être engagée que sous les auspices de l'ONU.

■ **Hospice**

Établissement qui accueille les vieillards démunis.

▶ Il n'avait plus aucune famille, il a fini à l'hospice.

17

Béni ou bénit

Le verbe *bénir* présente deux participes passés : *béni(e)s* et *bénit(e)s* dont l'emploi est flou.

Pour éviter l'embarras, retenir ceci :

– **Bénit(e)s** s'emploie comme adjectif épithète ou attribut et s'applique à des choses :

▶ du pain **béni**, de l'eau **bénite**

▶ Ces cierges ont été **bénits** par l'évêque.

– **Béni** s'applique à des personnes.

▶ Par qui le mariage a-t-il été **béni** ? (Mariage n'est pas un objet).

▶ Cette enfant est **bénie des** dieux.

Locution conjonctive de subordination qui introduit une proposition subordonnée conjonctive de concession. (En grammaire, concession, concessif, concessive marquent une restriction, une *réticence* plutôt qu'une opposition, même si les sens sont parfois proches.)

- ▶ **Bien qu'il soit** puissant, il devra rendre des comptes à la justice. = Il a beau être puissant ...

Même sens et mêmes emplois que **quoique** (*en un seul mot*) → 78.

N.B. *Bien que l'on puisse* (**subjonctif présent**) parfois rencontrer le conditionnel (voir ci-dessous) après **bien que**, ces constructions sont déconseillées. **C'est le subjonctif qu'il faut employer.**

- ▶ Il a dit que **bien qu'il ne viendrait pas**, il serait / sera avec nous par la pensée. (conditionnel présent)
- ▶ Il a dit que **bien qu'il ne vienne pas**, il serait / sera avec nous par la pensée. (subjonctif présent)
- ▶ Il a dit que **bien que ne venant pas**, il serait / sera avec nous par la pensée. (participe présent)

Notez cette expression : **bien que j'en aie** = contre mon gré.

Même prononciation, mais graphie et sens différents.

Ça et **ç'a** sont deux formes familières de **cela** très fréquentes à l'oral.

- ▶ **Ça** ne vaut pas la peine d'y revenir, **ç'a** été réglé. = *Cela ne vaut pas la peine d'y revenir, cela a été réglé.*

Ça devant une forme verbale ne s'élide pas : *ça allait aller mal.*

Çà (avec accent grave) est un adverbe de lieu que l'on rencontre dans la locution **çà et là**.

- ▶ *N'ayant pas d'endroit où passer la nuit, il errait çà et là. (= de-ci, de-là, à droite et à gauche)*

Sa : déterminant possessif, encore appelé adjectif possessif, féminin singulier parce que le nom auquel il se rapporte est féminin singulier.

- ▶ **Sa** maison est plus grande que la nôtre.

⚠ Attention ! C'est le déterminant possessif masculin **son** qui s'emploie lorsqu'il se rapporte à un nom ou un adjectif féminins commençant par une voyelle ou un **h muet**.

- ▶ **Son** entreprise a échoué et il a dû renoncer à **son** habitude de se vanter et vendre **son** élégante voiture.

18, 19

Travaux pratiques *solutions p. 192*

Complétez en prenant appui sur le contenu de 18 et de 19.

1. *Bien que lui dépla profondément, il a su taire indignation.*
2. *..... m'a perturbé de voir mère aussi mal en point.*
3. *Montre-moi*
4. *..... alors, me surprend et demande une explication.*
5. *..... démission a semé le chaos.*
6. *Les cahots de cette voiture, me gêne beaucoup.*

N.B. Ne pas confondre *chaos = désordre, confusion* et *cahot = secousse d'un véhicule*

N.B. Le principal risque d'erreur est la confusion entre le démonstratif **ce** ou **c'** (= **ce** élidé) et le réfléchi **se** ou **s'** (= **se** élidé), cette confusion étant due à la même prononciation des deux termes.

Ce subit l'élision devant toutes formes du verbe *être* commençant par **e-** (*c'est, c'était, c'étaient*).

Ce déterminant (adjectif) démonstratif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

- ▶ « **Ce** simple chevalier, un roturier, régente le Prince à qui il **s'est** rendu indispensable... » Darcos, *Tacite, ses vérités sont les nôtres*

Dans la phrase ci-dessus **ce** est déterminant démonstratif et **s'est** le réfléchi qui est la marque d'un verbe pronominal (*se rendre*) à la 3^e personne du singulier.

Ce peut être un pronom démonstratif.

- ▶ **Ce** n'est pas possible, **ce** doit être une erreur.

Comment éviter la confusion entre ce et se ?

Essayer d'employer **cela**, si c'est possible, employer **ce**.

Si on peut conjuguer le verbe qui suit et le faire précéder de **me** ou **te** : **se**

- ▶ Il **se** trompe : je **me** trompe, tu **te** trompes.

Nous sommes en présence d'un verbe pronominal. (→ 4m)

Cet est déterminant démonstratif masculin singulier devant une voyelle ou un **h** muet.

- ▶ **Cet** enfant est bien élevé. **Cet** homme est d'une arrogance insupportable.

Cette est déterminant démonstratif féminin singulier.

- ▶ **Cette** voiture **se** vend bien **ce** mois-ci.

Se est un pronom réfléchi de la 3^e personne du singulier ou du pluriel que l'on trouve dans la conjugaison des verbes pronominaux (→ 4m), **mais il faut veiller à la cohérence.**

- ▶ « Ces propos n'ont perdu en rien leur acuité : c'est à **nous** de les faire revivre, sans **se** livrer à des excommunications, en transformant notre pays. »

Il y a une incohérence grammaticale, le **nous** du membre de phrase précédent aurait dû être repris. Il fallait dire : *sans nous livrer à des excommunications.*

Complétez en prenant appui sur le contenu de 20.

1. *Mais pour qui prend-il horrible petit monsieur ?*
2. *..... ne peut pas être lui qui est permis de faire ainsi remarquer.*
3. *Il peut que soit elle qui soit trompée.*
4. *..... doit être année qu'il paie de belles vacances. est en tout cas qu'il m'a dit.*
5. *..... a l'air de l'enchanter de aventurer dans région qu'il promettait de visiter.*
6. *..... ne doit pas être facile de 'y rendre. Il peut qu'il soit déçu.*

Ce + être, ce peut, ce doit + être : verbe au pluriel ou au singulier ?

Dans la langue soutenue, pluriel lorsque **ce + être** est suivi d'un nom pluriel.

- ▶ « *En diplomatie, l'essentiel, **c'étaient** les déclarations...* » A. Filipetti, *op. cit.*
- ▶ « *Tout cela, **c'étaient** les détails habituels...* » *Ibid.*
- ▶ « *Ce **firent** cent jours de miracles.* » A. Maurois, *Histoire parallèle, USA*

N.B. Le singulier est également possible dans une langue plus familière, mais il est obligatoire lorsqu'il s'agit de prix.

- ▶ *Ce costume, **c'est** huit cents euros.*

Ce n'est pas que appelle toujours le subjonctif. (= *la raison n'est pas que*)

- ▶ *Il n'obtiendra pas le poste : ce n'est pas qu'**il n'ait pas** la compétence requise, mais l'autre candidat a de puissantes relations.*

Pour **ce peut** et **ce doit**, les deux constructions sont également possibles. Toutefois, le singulier est plus fréquent.

- ▶ *Ces gens, **ce doit** être des anglais.*
- ▶ *Les arbres qui sont devant sa maison, ce peut être des marronniers d'Inde.*

⚠ Attention aux confusions ! Ne pas confondre avec **se peut**, **se doit** ni **se faire** et **ce faire**.

- ▶ **Il se peut** qu'il change d'avis. (= *peut-être*)
- ▶ **Ils se doivent** de nous dire la vérité (= *C'est leur devoir de nous dire la vérité*)

- ▶ **Se disant** ami du Prince, il a escroqué beaucoup de naïfs. (= *disant soi, disant qu'il était*)
- ▶ « **Il se fait** tard ». **Ce disant**, il se leva et partit. (= *en disant cela*)

Pour **ce faire** = pour faire cela

▶ Pour **se faire** comprendre, **c'est** tout un problème.

Expression figée : (et) sur ce = ayant dit ou fait cela.

▶ Il contesta point par point les accusations dont il était l'objet, **et sur ce** il quitta la réunion.

Complétez les phrases en prenant appui sur le paragraphe 21.

1. *Ces années, ce les plus belles années de notre vie.*
2. *Il peut que tu reconstruises le passé.*
3. *Ce des moments difficiles, il faut que tu t'y prépares.*
4. *Ces gens d'être exemplaires. Ils l'oublient un peu trop souvent. (devoir)*
5. *Il faut le convaincre. Pour faire, commencez par dire comme lui.*
6. *Pour accepter cette responsabilité, il a fallu qu'il fasse violence.*
7. *Ce n'est pas que ce la meilleure solution, mais c'..... qu'il n'y en a pas d'autre.*
8. *Pour faire belle, elle y entendait.*

Conformément au titre de cet ouvrage, ne sont examinés dans ce paragraphe que les constructions qui sont souvent source d'erreurs.

■ **Ce que, ce qui dans une interrogation indirecte.**

Pour qu'il y ait interrogation indirecte, il faut deux propositions : une principale et une subordonnée qui en dépend. C'est le verbe de la principale qui montre qu'il s'agit d'une interrogation et c'est la subordonnée qui montre sur qui ou sur quoi porte l'interrogation.

▶ *Ils se demandent **ce que** tu veux.*

▶ « Savez-vous **ce qui** le pousse à agir ainsi ? » Camus, *L'Étranger*

Deux erreurs fréquentes :

- i) Mélange de l'interrogation directe avec ~~est-ce que~~ : *ils se demandent ~~qu'est-ce que tu veux~~.*
- ii) Une interrogation indirecte ne se termine pas par un point d'interrogation sauf si le verbe de la principale est à l'interrogation directe, ce qui est le cas de la phrase de Camus.

⚠ **Attention ! Ce que, ce qui** peuvent ouvrir une proposition principale et être en position sujet, auquel cas, il n'y a pas de difficulté.

▶ **Ce que** tu demandes n'est pas raisonnable. **Ce qui** se trame est bizarre.

Travaux pratiques solutions p. 193**A. Complétez par ce que ou ce qui.**

1. *Il est incapable de comprendre veulent tous ces gens en colère.*
2. *Il est facile de deviner va arriver un de ces jours.*
3. *..... risque de se produire, c'est une révolte des pauvres.*
4. *Savez-vous a pu le pousser à se joindre à la révolte ?*
5. *J'aimerais bien savoir vous en pensez.*

B. Certaines de ces phrases comportent des erreurs. Dites lesquelles et dites pourquoi ce sont des erreurs.

1. *J'aimerais qu'on me dise qu'est-ce qui à provoqué cette catastrophe.*
2. *Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ?*
3. *As-tu compris ce qu'a décidé le patron et qu'est-ce que nous pouvons faire.*
4. *Je me demande s'il tiendra parole ou est-ce qu'il dira qu'il a oublié.*
5. *J'aimerais savoir qui est-ce qui a pu dire ça ?*

Erreurs souvent entendues :

- ▶ Je vais vous dire ~~ce que j'ai besoin~~.
- ▶ ~~Ce que j'ai peur~~, c'est qu'il change d'avis.
- ▶ ~~Ce que j'ai horreur~~, c'est de son arrogance.

Ces trois phrases comportent la même erreur. Les locutions verbales *avoir besoin de*, *avoir peur de*, *avoir horreur de* sont construites comme si elles étaient des verbes transitifs directs.

On ne peut pas dire ~~ce que j'ai peur~~ comme si c'était le verbe *craindre*, qui est transitif direct : *ce que je crains*

~~Ce que j'ai horreur~~ a été construit comme si le verbe était *détester*, transitif direct : *ce que je déteste*, c'est son arrogance.

Ce qu'il faut retenir, c'est que *ce dont* s'emploie avec des verbes ou des locutions verbales qui se construisent avec la préposition **de** :

- ▶ *avoir besoin de*, *avoir envie de*, *avoir peur de*, *être fier de*, *être heureux de*, *être responsable de*, *prendre conscience de*, *rêver de*, *se plaindre de*, etc.
- ▶ Je vais vous dire **ce dont j'ai besoin**.
- ▶ **Ce dont j'ai peur**, c'est qu'il change d'avis.
- ▶ **Ce dont j'ai horreur**, c'est son arrogance.

Erreurs souvent entendues à la télévision :

- ▶ C'est de cela ~~dont nous allons parler~~. C'est de cela ~~dont il s'agit~~ au lieu de :
- ▶ C'est de cela **que nous allons parler**. C'est de cela **qu'il s'agit**.

N.B. Pour éviter les erreurs de construction, il faut bien comprendre que le pronom relatif **dont** équivaut à un complément introduit par la préposition **de**.

- ▶ L'homme **dont je vous parle** est anglais. = L'homme **de qui je vous parle**...

C'est pourquoi, dans les tournures commençant par **ce dont...**, **c'est...** on ne devrait pas reprendre la préposition **de** devant l'attribut car il y aurait répétition de la préposition **de** :

- ▶ ~~Ce dont j'ai horreur~~, c'est ~~de~~ son arrogance.
- ▶ ~~Ce dont j'ai besoin~~, c'est ~~d'~~un bon conseil

Mais la tendance, même chez les bons auteurs, est la reprise de la préposition **de** devant l'attribut.

Ce à quoi s'emploie avec les verbes transitifs indirects ou les locutions verbales qui se construisent avec la préposition ***à*** : *être attentif à, être sensible à, s'appliquer à, penser à, songer à* etc.

▶ *Me présenter aux élections, **c'est ce à quoi je pense** depuis longtemps.*

Complétez les phrases en prenant appui sur ce qui précède (paragraphe 23)

1. je suis sûr, c'est qu'il ne tiendra pas ses promesses.
2. Il ment souvent, j'ai tardivement pris conscience.
3. Sa santé, c'est je me soucie de plus en plus.
4. Je me suis souvent demandé il pouvait penser en se rasant.
5. Ce vous faites allusion, ce n'est pas nous avons prévu de parler.

Ce qui, ce qu'il : la principale difficulté, donc source d'erreurs, est que certains verbes peuvent avoir la double constructions (avec *ce qui* et *ce qu'il*), mais parfois avec des nuances de sens. Un exemple simple pour comprendre :

- ▶ Faites **ce qu'il vous plaira**. (*de faire*)
- ▶ Choisissez **ce qui vous plaira**. (= les choses qui vous plairont)

La règle qui se dégage de ce double exemple est celle-ci :

Dans la tournure avec **ce qu'il** il y a un infinitif exprimé ou sous-entendu.

Dans la tournure avec **ce qui**, c'est un complément direct qui est exprimé ou sous-entendu.

Il faut toutefois reconnaître que la différence est parfois difficile à établir quand l'infinitif n'est pas exprimé.

■ Ce qu'il faut retenir pour éviter les erreurs

Lorsqu'il s'agit d'une tournure verbale qui n'existe qu'à la forme impersonnelle, il faut employer **ce qu'il**.

Un verbe est à la tournure impersonnelle lorsqu'il n'existe qu'à la 3^e personne du singulier et que son sujet est le pronom personnel **il**. *Il advint que, il faut que, il s'agit de, il importe que, il reste que.*

– **Falloir, advenir, il y a** sont essentiellement impersonnels, c'est-à-dire qu'ils n'existent qu'à la forme impersonnelle, donc avec **ce qu'il**.

- ▶ *Je me demande ce qu'il faut faire.*

⚠ **Attention !** On entend souvent ~~ce qui faut faire~~.

- ▶ *Ce n'est pas ce qu'il aurait fallu que vous fassiez.*
N.B. Le participe passé **fallu** est invariable.
- ▶ « **Ce qu'il y a** de merveilleux dans le passé, c'est qu'on en sait déjà l'avenir. »
 J. d'Ormesson, *Mon dernier rêve sera pour vous*.
- ▶ *Je ne sais évidemment pas ce qu'il adviendra de notre projet.*
- ▶ *Je sais ce qui est urgent. Mais je sais ce qu'il est urgent de faire.*

– Autre erreur fréquente : confusion entre *falloir* et *valoir*.

Ne pas dire : *Voilà ~~ce qu'il faut mieux faire~~, mais **ce qu'il vaut mieux faire**.*

▶ Faites **ce qu'il convient** (*de faire* : sous-entendu), c'est **ce qui m'importe**.
(Complément exprimé : c'est **ce qui importe à moi**.)

– Les deux constructions sont possibles avec **rester**.

▶ Je vais prendre **ce qui / ce qu'il reste**.

Travaux pratiques solutions p. 194

Complétez avec *ce qui* ou *ce qu'il*.

1. *Vous ne pourrez pas l'empêcher de faire lui plaît.*
2. *Choisissez vous fait envie.*
3. *Savez-vous lui est arrivé ?*
4. *Je me demande lui prend.*
5. *..... importe, c'est de bien écouter va vous demander.*

Ces termes sont regroupés parce qu'ils ont la même prononciation, **mais** pas le même sens.

■ C'est

▶ « *Sa voix est là, **c'est** évident.* » Giraudoux, *Judith*

En cas d'hésitation, essayer de remplacer **c'est** par *cela est*, ou mettez à un autre temps.

▶ *Cela est évident, c'était évident ?*

■ S'est

▶ *Il avoue qu'il **s'est** trompé, **c'est** surprenant.*

S'est est l'auxiliaire *être*, 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif, précédé du pronom réfléchi *se* élide (**s'**), ce qui est une caractéristique d'un verbe pronominal (→ 4m).

En cas d'embarras, se souvenir que **s'est** peut être précédé de **il** ou de **elle** et qu'il est suivi d'un participe passé, **ce qui n'est pas le cas de c'est.** (*Il s'est blessé, elle s'est maquillé.*)

■ Ces, ses

▶ *À qui sont **ces** livres ?*

▶ *Natacha m'a dit que ce n'étaient pas **ses** livres. (= que **ces** livres n'étaient pas à elle, que ce n'étaient pas **ses** livres)*

En cas d'embarras, mettre la phrase au singulier.

Le singulier de **ces** (déterminant démonstratif) peut être **ce, cet, cette.**

Le singulier de **ses** (déterminant possessif) est **son** ou **sa.**

▶ *À qui est **ce** livre.*

▶ *Natacha m'a dit que ce n'était pas **son** livre.*

■ Sais, sait

Ce sont respectivement les deux premières personnes (**sais**) et la troisième personne (**sait**) du singulier du présent de l'indicatif du verbe **savoir.**

▶ *Qui **sait** ce qu'elle en pense ? Moi, je ne le **sais** pas, mais toi tu dis que tu le **sais.***

En cas d'embarras, mettre la phrase au pluriel lorsque cela est possible.

► *Vos amis savent-ils ce qu'elle en pense ? Nous, nous ne le savons pas, mais nos amis disent qu'ils le savent.*

Complétez les phrases.

1. *Il dit qu'il toujours tenu informé du sort réservé à affaires que vous venez d'évoquer, mais moi je que faux.*
2. *Il n'a pas les moyens de ambitions ; quelque chose qui est assez fréquent dans milieux.*
3. *..... d'Ormesson qui a dit : « le seul problème philosophique, l'argent » ; je ne pas trop si paroles ont vraiment un sens.*
4. *S'il vraiment moqué de nous, je ne le pas, mais paroles que tu m'as rapportées tendent à prouver que vrai.*

26

Censé, sensé

C'est **sensé(e)s** qui doit permettre d'éviter la confusion si l'on sait, bien sûr, que cet adjectif signifie « **qui a du bon sens** ».

Censé = *supposé* et est suivi d'un infinitif.

▶ Nul n'est **censé** ignorer la loi.

▶ Nul homme **sensé** ne commettrait pareille erreur, nulle femme **sensée** non plus.

27

C'est moi, toi, elle / lui, nous, vous, eux qui...

Ce paragraphe aborde la question de l'accord du verbe avec le relatif **qui**.

Erreur fréquente : *Ce n'est pas ~~moi qui a fait~~ cela*, alors qu'il faut dire et écrire :

▶ *Ce n'est pas **moi qui ai** fait cela.*

Le verbe s'accorde en nombre (singulier / pluriel) et en personne avec l'antécédent du relatif qui.

▶ *C'est **moi qui ai** raison et c'est **toi qui as** tort.*

L'antécédent de **qui** est **moi**, 1^{re} personne du singulier, donc **ai** : 1^{re} personne du singulier du verbe **avoir** au présent de l'indicatif.

L'antécédent de **qui** est **toi**, 2^e personne du singulier, donc **as** : 2^e personne du singulier du verbe **avoir** au présent de l'indicatif.

■ Attention à ces constructions

– *Toi **ou** moi* est sujet.

La 1^{re} personne l'emportant sur la 2^e, le verbe devrait se mettre à la 1^{re} personne.

▶ *C'est **toi ou moi qui** serai choisi.*

Mais cette phrase sonnait curieusement, il faut la tourner :

▶ *C'est **toi ou moi, c'est l'un** de nous deux **qui sera** choisi.*

– *Toi **et** moi* sujet = nous.

- ▶ *C'est **toi et moi qui devons** faire le travail. (= **c'est nous qui...**)*
- L'antécédent est **un démonstratif attribut du sujet** pronom personnel de la 1^{re} ou de la 2^e personne, **c'est cet attribut qui commande l'accord.**
 - ▶ *Il est de **ceux qui seront** récompensés.*
 - ▶ *Elle est une de **celles qui pourront** diriger l'entreprise.*
- La proposition principale est négative ou interrogative, l'accord du verbe se fait à la 3^e personne du singulier ou du pluriel. **Là encore, l'accord se fait avec l'attribut.** (*homme, gens*)
 - ▶ *Vous **n'êtes pas homme qui a peur** de prendre des décisions. (et non ~~qui avez peur~~)*
 - ▶ *Sommes-nous **des gens qui racontent** des histoires ? (et non ~~qui racontons~~)*

26, 27

Travaux pratiques *solutions p. 195*

Accordez les verbes donnés entre parenthèses et remplissez les blancs.

1. *Et moi qui (être) de ceux qui le (prendre) pour un homme
.....*
2. *Toi qui (être) avoir des amis bien placés, tu devrais intervenir.*
3. *C'est moi qui vous le (dire)*
4. *Toi qui le (connaître), es-tu celui qui (pouvoir) le convaincre de changer de politique ?*

28

Chair, chaire, chère, cher

- Le sens de *chair* = viande explique l'erreur ~~faire bonne chair~~ = bien manger, alors que l'expression s'écrit *faire bonne chère*.

Chair peut également avoir le sens de sensualité, d'instinct sexuel.

▶ « *La chair* est triste, hélas ! et j'ai lu tous les livres. » Mallarmé, *Brise marine*

- Deux sens de *chaire* et à ne pas confondre avec *ehair*.

– = tribune

▶ Lorsque le prédicateur est *monté en chaire*, tous les yeux se sont tournés vers lui.

– = poste de professeur dans l'enseignement supérieur

▶ C'est toi qui obtiendras *la chaire de littérature* quand elle sera vacante

- *Cher* ≠ bon marché

▶ Les fruits sont *chers* cette année. (adjectif, donc variable)

▶ Les fruits coûtent *cher* cette année. (adverbe, donc invariable)

29

Chemineau, cheminot

– *Chemineau* : vagabond

– *Cheminot* : employé des chemins de fer

▶ Si aucun accord n'est trouvé, la grève des cheminots risque de se prolonger.

Seule difficulté : l'accord.

■ **Ils sont placés en début de phrase : invariables.**

▶ *Ci-joint copie de ma carte d'identité. Ci-annexé les documents demandés.*

■ **Ils sont placés à l'intérieur d'une phrase et précèdent directement le nom, c'est-à-dire sans déterminant ni adjectif : invariables.**

▶ *Je vous prie de trouver **ci-annexé copie** de mon rapport.*

Ces participes passés sont **variables**, dans deux cas.

– Lorsqu'ils sont placés à l'intérieur d'une phrase et que le nom auquel ils se rapportent est précédé d'un déterminant.

▶ *Je vous prie de trouver **ci-jointes les pièces** justificatives.*

– Lorsqu'ils sont placés à l'intérieur d'une phrase et suivent le nom auquel ils se rapportent.

▶ ***Les documents ci-annexés** sont strictement confidentiels.*

28, 29, 30

Travaux pratiques *solutions p. 195*

Relevez les erreurs et corrigez-les

1. *Si les chemineaux se mettent en grève, c'est parce que la vie est de plus en plus cher.*
2. *Ces documents ci-annexé ne doivent pas être divulgués.*
3. *Il est question de créer une chère d'économie politique.*
4. *Ci-jointes les pièces du dossier qui manquaient.*

31 Compréhensible, compréhensif (sive)

Confusion fréquente entre ces deux termes. Pour l'éviter, on peut penser que de nombreux adjectifs terminés par **-ble** signifient « *que l'on peut, digne d'être...* »

- **Admirable** = *que l'on peut admirer, digne d'être admiré*
- **Contestable** = *que l'on peut contester.*
- **Compréhensible** = *que l'on peut comprendre.*
 - ▶ *Sa colère est compréhensible.*

Dans son sens courant, **compréhensif** = *qui fait preuve de compréhension.*

- ▶ *Ne vous inquiétez pas de cet oubli, cet homme saura se montrer **compréhensif**.*

32 Conjecture, conjoncture

Deux paronymes : orthographe ou prononciation proches, mais sens différent.

- **Conjecture** : *supposition, hypothèse*
 - ▶ *Faute de preuves, nous nous perdons en **conjectures***
- **Conjoncture** : *situation économique, politique ou sociale du moment.*
 - ▶ *Ce n'est pas le moment d'investir, **la conjoncture** n'est pas bonne.*

33 Cou, coup, coût

- **Cou** : partie du corps
 - ▶ *J'ai mal au cou, ce doit être un torticolis.*
- **Coup** : choc
 - ▶ *Cette perte est un **coup dur** pour lui.*
- **Coût** : prix (verbe *coûter*)

► *Le coût de la vie ne cesse d'augmenter.*

Pour éviter l'oubli du *t* terminal, penser au verbe *coûter* et à l'adjectif *coûteux*.

31, 32, 33

Travaux pratiques *solutions p. 196*

Si ces phrases comportent des erreurs. Récrivez-les.

1. *Ce sera un cou dur pour les investisseurs.*
2. *Que vos amis soient réduits à des conjonctures est tout à fait compréhensif.*
3. *Ayant commis des erreurs de cette nature autrefois, elle se montrera compréhensive.*
4. *Ce sont, comme toujours, les contribuables qui ont supporté le coût.*

34 Cru, crû crue

- **Cru** (adjectif) ≠ *cuit*
 - ▶ *Je ne mange jamais de **viande crue**.*
- **Cru** (nom) : *vignoble*
 - ▶ *Ce vin est un **grand cru**.*
- **Cru** (participe passé du verbe **croire**, pas d'accent circonflexe)
 - ▶ *Cet homme, je ne l'aurais jamais **cru capable** de faire ça.*
- **Crû** (participe passé du verbe **croître**, avec accent circonflexe)
 - ▶ *Les mauvaises **herbes ont** rapidement **crû** dans les allées du jardin.*
- **Crue** : élévation du niveau dans un cours d'eau
 - ▶ *Il a tellement plu que la **rivière est en crue**.*

L'erreur fréquente est la confusion entre les deux participes passés *cru* et *crû*, le second est d'emploi assez rare.

35 Dans, d'en

- **Dans** est une préposition qui introduit un complément circonstanciel de lieu.
- **D'en** = *de* éliidé (*d'*) + pronom **en** = **de cela**
 - ▶ *Inutile **d'en** parler **dans** votre discours.*
 - d'en parler** = de parler de cela.*

36 Date, datte

- **Date** : *On est **quelle date** aujourd'hui ?*
- **Datte** : *Ces **dattes** sont excellentes.*

34, 35, 36

Travaux pratiques *solutions p. 196*

A. Chassez l'intrus. Est-ce vraiment un intrus. À quoi servent tous ces mots ?

Pour, sur, contre d'en, par, parmi

B. Complétez les phrases en prenant appui sur les trois paragraphes ci-dessus.

Je ne me souviens plus de la exacte, c'était les années 90. La rivière était en Nous avons bien que tout ce que nous possédions allait être dévasté. L'eau a pénétré l'armoire que, pourtant, nous avons surélevée. Rien que parler, je ressens encore l'angoisse.

37

Davantage, d'avantage

Davantage est adverbe de quantité, s'écrit en un seul mot = *plus*.

Peut s'employer seul.

- ▶ *Je n'en sais pas **davantage** ; je ne peux donc pas vous en dire plus.*

Peut être suivi de la préposition **de**.

- ▶ *Il me faudrait **davantage de** précisions.*

Peut se construire comme un comparatif de supériorité et être suivi de **que**.

- ▶ *Les actes importent **davantage que** les paroles.*
- ▶ *Il n'y a pas **d'avantage** à accepter ce poste. Je vais le refuser.*

En cas d'hésitation, tourner la phrase au pluriel.

- ▶ *Peux-tu me dire quels sont les avantages de ce poste. (= quel est l'intérêt)*

38

Décade, décennie

Emploi erroné fréquent, même dans la presse, de **décade** (= période de dix jours) à la place de **décennie** (période de dix ans).

- ▶ *Ces décisions importantes ont été prises au cours de la **décennie** 1980-1990.*

39

Départir (se)

Se conjugue comme **partir** et non comme ~~répartir~~.

- ▶ Elle ne se **départ** jamais de son calme. (et non ~~se départit~~, erreur fréquente)

40

Dessein, dessin

Deux homophones : même prononciation mais orthographe et sens différents.

– **Dessein** = projet

- ▶ Il nourrit de noirs **desseins** : il veut se venger.
- ▶ Je suis persuadé qu'il fait ça **à dessein** = volontairement, intentionnellement.

– **Dessin** : penser au verbe *dessiner*

- ▶ Enfant, j'adorais colorier des **dessins**.

37, 38, 39, 40

Travaux pratiques *solutions p. 197*

A. Conjuguez le verbe *se départir* à l'imparfait de l'indicatif

B. Complétez avec le verbe *se départir*

Qu'il se de son calme hier est surprenant.

C. Complétez les phrases en prenant appui sur les paragraphes 37 à 40.

1. *Je crains que les choses ne changent pas avant une ou deux*

2. *Il me faudrait de précisions pour dire s'il l'a fait ou par erreur.*

3. *Il n'y a aucun à choisir cette solution plutôt que l'autre.*

41

Détoner, détonner

– *Détoner* = exploser

Erreur fréquente et compréhensible du fait que *tonner* prend 2 *n*.

Penser à *détonateur* et *détonation* : un seul *n*.

– *Détonner* = ne pas être en harmonie.

▶ « Ensemble on fera un ensemble détonnant. » A. Filipetti, *op. cit.*

42

Dilemme

⚠ **Attention** à l'orthographe. Ne pas écrire ~~dilemme~~.

Construction : *être devant un dilemme* : se trouver contraint de choisir entre deux solutions qui présentent l'une et l'autre des inconvénients.

▶ *Ils ne savent pas comment sortir de ce dilemme.*

43

Doublement des consonnes

Ne sont mentionnés que les mots, le plus souvent des verbes, qui sont source d'erreurs.

- Six consonnes sont rarement doublées : *k, b, d, g, z*.
 - ▶ *agrandir, agresser* **mais** : **aggraver, agglutiner, agglomérer**
 - ▶ **addition, additionner**
- 9 consonnes sont assez souvent doublées *c, f, l, m, n, p, r, s, t*.
 - ▶ *apparaître, appauvrir, appeler, apparier, appâter, appeler*
 - ▶ **Mais** : **apaiser, apercevoir, apeurer, apitoyer, aplanir, aplatir, apostropher**
- Ne sont jamais doublées : *h, j, q, v, w, x*.

44

Dû, due, dus, dut

Participes passés du verbe *devoir*. Les erreurs sont fréquentes.

Seul le participe passé masculin singulier, **dû**, prend un accent circonflexe, ce qui permet d'éviter la confusion avec l'article partitif **du**.

- ▶ « *Il avait dû courir.* » Camus, *L'Étranger*

L'adverbe **dûment** prend également un accent circonflexe.

Dut est la 3^e personne du singulier du passé simple du verbe **devoir**.

41, 42, 43, 44

Travaux pratiques *solutions p. 197*

A. Corrigez les phrases qui ne sont pas correctement écrites.

1. *Le pays s'appauvrit et la situation ne cesse de s'aggraver.*
2. *C'est un cruel dilemne.*
3. *Ces gants sont mal avariés.*
4. *Cessez de vous appitoyer sur son sort.*
5. *Les propos de cet homme détonent étant donné ses fonctions .*

B. Complétez

1. *Les sommes n'ont toujours pas été remboursées.*
2. *Il aurait y penser plus tôt.*
3. *Il présenter des excuses.*

45

Empreint, emprunt

- ▶ Son ton **empreint** de gravité (et non *emprunt*) de gravité était inhabituel.
= portait la marque de la gravité.

Erreur fréquente, même dans la presse, due à une prononciation très proche.

Autre raison possible : *emprunt* est un nom très courant qui vient spontanément à l'esprit alors qu'*empreint* appartient à la langue recherchée.

Emprunt est un nom, le verbe est *emprunter*.

- ▶ Je vais devoir contracter un *emprunt*.

46

Espèce de

Est toujours féminin, même lorsque le nom qui suit est un nom masculin.

Erreur fréquente : ~~un~~ *espèce*

- ▶ C'est **une espèce** de marchand d'illusions.

N.B. Si un adjectif ou un participe passé qualifie le nom qui suit, l'accord se fait avec ce nom et non avec *espèce*.

- ▶ Cet homme est **une espèce de mauvais génie** pour ceux et celles avec qui il se lie.

47

Évoquer, invoquer

Il y a parfois confusion entre ces deux verbes transitifs dont la prononciation est proche. Le premier est d'emploi beaucoup plus fréquent que le second. Il y a deux sens qu'il faut bien connaître :

i) = *rappeler à la mémoire* : *Nous avons évoqué nos souvenirs de la vie militaire.*

ii) = *traiter légèrement, faire référence à, aborder* : *Cette question n'a pas été évoquée.*

Invoquer = *faire appel à, citer à l'appui d'une argumentation.*

Pour protester contre sa condamnation, il a invoqué un précédent identique où il y avait eu relâche.

48

Feu (faire long~, ne pas faire long ~)

Il y a souvent confusion entre ces deux expressions, peut-être, pour la première, parce qu'on en ignore l'origine. Elle remonte à l'époque où les armes à feu fonctionnaient par combustion de la poudre. Lorsque cette combustion durait trop longtemps, le coup ne partait pas ou manquait sa cible. C'était donc un échec, sens moderne de l'expression.

▶ *Comme nous le craignons, les entretiens entre les ministres ont fait long feu.*
(= n'ont donné aucun résultat)

Ne pas faire long feu fait référence à une flamme qui s'éteint rapidement.

▶ *Leur belle entente n'a pas fait long feu.* (= n'a pas duré longtemps)

45, 46, 47, 48

Travaux pratiques *solutions p. 198*

Ces phrases comportent des erreurs. Repérez-les et récrivez les phrases.

1. *Il suffit d'invoquer ce moment de sa vie pour que son visage s'emprunte de tristesse.*
2. *Ils n'étaient manifestement pas faits l'un pour l'autre, leur entente a fait long feu.*
3. *Cet espèce de fieffé menteur a réussi à nous apitoyer en invoquant l'époque où il fut contraint de travailler en usine.*
4. *Quel prétexte pourrais-je bien évoquer pour ne pas assister à sa réunion ?*

49

Grâce à, à cause de

Erreur très fréquente, notamment dans la presse, mais aussi parfois chez les bons auteurs.

– **Grâce à** s’emploie pour souligner le caractère positif d’un événement, d’une intervention, etc.

▶ C’est **grâce à** vous que j’ai obtenu ce poste.

– **À cause de** indique, au contraire, qu’il s’agit d’un événement ou d’un résultat fâcheux.

▶ S’il a échoué, c’est, en grande partie, **à cause de** son manque de préparation.

50

Gré (savoir ~)

Cette confusion se rencontre dans la correspondance, dans la presse et même dans une lettre officielle émanant d’un ministère.

Je vous ~~serais~~ **gré** de me tenir informé au lieu de je vous **saurais** **gré**.

▶ « Même les Français qui désapprouvent sa politique lui ~~étaient~~ **gré** de respecter ses engagements. » Pietralunga, *Le Monde*, 21 septembre 2018

Cette erreur s’explique peut-être par la proximité de la prononciation de *serais* et *saurais*.

Un instant de réflexion devrait pourtant rappeler que le verbe ~~être~~ **gré** n’existe pas, est un barbarisme.

51 Grec, turc

Faute d'orthographe assez courante. Phénomène de double contagion.

- Le féminin **turque** est parfois écrit ~~turque~~ par contagion du féminin **grecque**.
- Le féminin **grecque** est parfois écrit ~~grecque~~ par contagion du féminin **turque**.

N.B. Les adjectifs de nationalité et les langues s'écrivent avec une minuscule et non une majuscule comme en anglais. (**Notez le a minuscule**).

▶ *J'aime beaucoup passer mes vacances dans les îles grecques.*

52 Impétrant

Certains journalistes – et ils ne sont pas les seuls – aiment tellement le mot **impétrant** qu'ils l'emploient au sens de **postulant** ou de **candidat**, alors qu'un **impétrant** est une personne qui a obtenu une chose demandée officiellement à l'Administration ou obtenu un diplôme.

53 Ingambe

Cet adjectif donne souvent lieu à contresens. Il ne signifie pas *impotent*, mais au contraire alerte. La raison de cette erreur est probablement due à l'orthographe. La première syllabe *in* est perçue comme un préfixe privatif et la seconde, *gambe*, a une sonorité et une orthographe proches de *jambe*.

▶ *Malgré ses quatre-vingt-cinq ans, ce vieil homme est encore **ingambe**. Il fait une heure de marche tous les jours.*

49, 50, 51, 52, 53

Travaux pratiques solutions p. 198

Relevez et corrigez les erreurs

1. *Je vous sais infiniment gré de votre intervention, car à cause de vous j'ai pu obtenir le poste que je convoitais depuis longtemps et je sais qu'il y avait de nombreux impétrants qui parlaient bien le Grècque.*
2. *C'est un rebouteux Turc qui m'a remis sur pied alors que j'étais ingambe depuis plusieurs mois. Inutile de vous dire que je lui en suis gré.*

54

Instar de (à l'~), insu (à l'~)

À l'*instar de* signifie à la manière de, à l'exemple de, comme.

Ce qu'il faut noter, c'est que cette expression ne peut s'employer que sous cette forme. On ne peut pas dire ~~à son instar~~ alors que l'on peut dire **à mon insu** (= sans que je le sache. **Notez** le subjonctif), **à son insu** (= sans qu'ils / elles le sachent). Mais on dit couramment à son exemple.

55

La, là, l'a, l'as

■ La (sans accent)

Article défini, se place devant un nom ou un adjectif au féminin singulier.

- ▶ « Le despotisme... trouve son assise dans **la** crainte ou **la** terreur. » X. Darcos, *op. cit.*

■ Là (avec accent grave)

Peut être une particule accolée à un démonstratif ou à un nom.

- ▶ *Celui-là, ce roman-là est celui que je préfère.* (**Notez** le trait d'union.)
- ▶ *En ce temps-là, la mission fondamentale, sinon exclusive, de l'école était d'apprendre à lire, écrire et compter.*

Cette question du trait d'union peut être embarrassante. **Ce qu'il faut retenir.**

– Certaines locutions demandent le trait d'union :

- ▶ *là-bas, là-dedans, là-haut, là-dessus, là-dessous, jusque-là, de-ci de-là*

– Pas de trait d'union

- ▶ *d'ici là, par là, par là même, là où, là contre*

⚠ Attention ! Avec les noms le trait d'union ne s'emploie que si le nom est immédiatement précédé du démonstratif.

- ▶ *Cette maison-là est à vendre, mais cette vieille maison là est à vendre.*

– Trait d’union avec une indication de nombre :

▶ *Ces deux-là font la paire = ont les mêmes défauts.*

■ **L’a, l’as**

Deux formes verbales du verbe **avoir** associées à **l’** (**le** ou **la** élidés) en fonction du COD.

▶ *Elle l’a dit. Ta promesse, tu ne l’as pas oubliée ?*

En cas d’embarras, essayer un autre temps.

▶ *Elle l’avait dit. Ta promesse, tu ne l’avais pas oubliée ?*

▶ « *On l’a martyrisé. On l’a déshonoré. On ne l’a pas encore éliminé.* » J-D. Bredin, *op. cit.*

54, 55

Travaux pratiques *solutions p. 199*

A. Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. *Tu as eu tort d'agir à son instar.*
2. *Bien que tu aies agi à son insue, ta femme, a fini par le savoir.*

B. Complétez les phrases en prenant appui sur le paragraphe 55 si nécessaire

1. voir dans cet état me fait de la peine.
2. *Connais-tu cet homme qui traverse la place ?*
3. est, tu n'as aucune chance de pouvoir le joindre.
4. *Ce dimanche je ne pouvais pas être ils disent que j'étais.*
5. *Tu échappé belle cette fois*

■ **Leur, leurs adjectifs (on dit maintenant déterminants) possessifs**

Leur : plusieurs possesseurs, mais une seule chose ou un seul être « possédés », accord avec cette chose ou cet être, masculin ou féminin.

▶ « *Caillaux appartient à **leur** monde...* » J.-D. Bredin, *Joseph Caillaux*

Accord avec *monde*, masculin singulier.

Leur *filles* est très intelligente.

Accord avec *filles*, féminin singulier.

Leurs : plusieurs possesseurs, plusieurs choses ou plusieurs êtres « possédés », **leurs**, s'accorde (-s) avec un masculin pluriel ou un féminin pluriel.

▶ « *La psychothérapie des Français doit commencer par celle de **leurs** élites intellectuelles.* » A. Peyrefitte, *op. cit.*

■ **Leur pronom personnel complément, 3^e personne du pluriel**

Toujours invariable, ou plus exactement, ne prend jamais la marque du pluriel parce que c'est un pluriel, le pluriel de *lui*. Attention ! L'erreur assez fréquente est de mettre s : ~~leurs~~

▶ « *Tout **leur** est bon pour prendre ou garder le pouvoir.* » J.-D. Bredin, *op. cit.*

S'il n'y avait qu'un seul possesseur, on aurait :

▶ *Tout **lui** est bon pour prendre ou garder le pouvoir.*

■ **Place de *leur*, pronom personnel**

Se place toujours devant le verbe sauf, à l'impératif affirmatif.

▶ *Je **leur** dirai ce que je sais. Dis-le-**leur**. Ne **leur** dis rien.*

Notez l'emploi ou l'absence de trait d'union.

▶ **Les leurs** = *leurs parents, leurs amis, leurs proches.*

▶ « *Ils affectaient de considérer l'empereur comme **un des leurs**...* » X. Darcos, *op. cit.*

La confusion orthographique est fréquente.

- **Martyr** se dit d'une personne du sexe masculin qui a été *martyrisée*, mais, autre source d'erreur, si cette personne est du sexe féminin, on écrit **une martyre**.
- **Martyre** est le supplice infligé à une personne ou la grande douleur ressentie. Mot très souvent employé avec le verbe *souffrir*.
 - ▶ *Depuis son accident, il souffre le martyre.*

56, 57

Travaux pratiques solutions p. 200

Relevez les erreurs, puis corrigez-les.

Ne le-leur dites pas, mais ils n'auraient jamais dû chercher à imposer leur idéologie à leur amis et encore moins leurs demander de la propager. Bien que je ne sois pas un-des-leurs, j'ai été surpris, car cela ne-leurs ressemble pas. Ils n'auraient jamais dû non plus tenter de se transformer en martyres

58

Mettre à jour, mettre au jour

– **Mettre à jour** = *actualiser*.

‣ *Nos connaissances dans ce domaine ont besoin d'être régulièrement mises à jour.*

Autre façon d'exprimer cette nécessité :

‣ *Une mise à jour régulière s'impose dans ce domaine.*

– **Mettre au jour** = *révéler, faire apparaître ce qui était caché*.

‣ *Les noirs desseins de cet imposteur ont enfin été mis au jour.*

59

Nécessiter

Verbe souvent mal employé. Ne peut pas s'employer lorsque le sujet est une personne. On ne peut pas dire. *Ce grand blessé ~~nécessite~~ des soins intensifs*. Il faut dire :

‣ *Ce grand blessé a besoin de soins intensifs* ou, dans un style plus relevé, *il faut prodiguer des soins intensifs à ce grand blessé*.

Le sujet doit être une chose.

‣ *Ce bâtiment **nécessite** de grands travaux*.

Ni est une conjonction de coordination (les autres étant : *et, ou* (sans accent), *donc, or, car, mais*). C'est un outil grammatical qui réunit deux mots, deux membres de phrases ou deux phrases de même nature et de même fonction. **Ni** a un sens négatif. Il est important de retenir que cette conjonction de coordination, est **toujours en corrélation avec une autre négation** placée avant ou après, qui peut être **ni**, comme dans la phrase ci-dessous, *nullement, jamais, sans*.

▶ « Il n'a ni maître, ni disciple, ni message. » J.-D. Bredin, *op. cit.*

Pour l'accord du sujet avec **ni, ni**, → 19m.

La question de la virgule peut être embarrassante. **Retenir ceci :**

Pas de virgule quand **ni... ni** réunit deux noms, deux adjectifs, deux verbes de même nature, mais virgule facultative quand ce sont deux propositions. En revanche, virgule obligatoire quand il y a plus de deux fois **ni** (voir phrase ci-dessus)

N'y = **ne** élide, **n'** + le pronom adverbial **y** qui renvoie à quelque chose qui a été dit.

▶ *Son analyse est alambiquée, je n'y comprends rien. = je ne comprends rien à son analyse.*

N.B. En cas d'hésitation entre **ni** et **n'y**, se souvenir que **ni** est toujours en corrélation avec une autre négation.

58, 59, 60

Travaux pratiques *solutions p. 200*

Complétez en prenant appui sur 58, 59, 60

1. *Pour jour cette notice, cela l'intervention d'un spécialiste, car nous, nous comprenons rien.*
2. *Lui qui suit l'enquête depuis le début a réussi à jour les motivations de ce prévenu alors que personne était parvenu jusqu'alors.*
3. *..... lui, moi, personne n'avions compris qu'il avait pas de quoi fouetter un chat.*

vingt, cent, mille

■ **Vingt**

Vingt, précédé ou non d'un autre numéral, est invariable quand il est suivi d'un autre numéral.

▶ *Il a quatre-vingt-cinq ans. Elle a **vingt-et-un** ans.*

N.B. la nouvelle orthographe recommande de relier par un trait d'union tous les éléments d'un numéral, même quand ils comportent **un**. (C'est une recommandation, mais pas une obligation.)

Est invariable quand il est précédé d'un article. *Les années **vingt**.*

▶ *Des **vingt** romans qu'il a écrits, les deux derniers sont médiocres.*

Mais : *L'hôpital des Quinze-Vingts*

Vingt est variable quand il est multiplié mais n'est pas suivi d'un autre numéral.

▶ *Il a **quatre-vingts** ans.*

En cas d'hésitation, faire suivre **quatre-vingts** d'un nom commençant par une voyelle et prononcer le chiffre à haute voix, la liaison (*zans*) est inévitable.

■ **Cent**

Cent est variable quand il est multiplié, mais n'est pas suivi d'un autre numéral.

Devant *million* et *milliard* considérés comme des noms et non comme des numéraux.

▶ ***Six-cents** millions d'habitants*

Invariable quand il est suivi d'un autre numéral.

▶ ***Cent-vingt-et-un**, **six-cent-quarante-quatre**.*

▶ ***Quatre-cent-mille**.*

Quand il est considéré comme ordinal.

▶ *Ouvrez-vous livres **page deux cent**.*

■ Mille

Mille est toujours invariable. (C'est une erreur fréquente de mettre un pluriel).

▶ *C'est arrivé il y a **deux mille ans**.*

■ **On**

Pronom indéfini toujours sujet du verbe.

En cas d'hésitation, essayer un autre pronom personnel. Si c'est possible, c'est **on**.

▶ **On** en parlera demain = *Nous en parlerons demain.*

■ **On n'**

Erreur fréquente : oubli du **n'**, la raison étant que lorsque **on** se trouve devant un verbe commençant par une voyelle ou un *h* muet, la prononciation est la même, que la phrase soit négative ou non. Pour éviter l'erreur, le conseil est de voir si la phrase comporte un mot de sens négatif (*aucun, nullement, pas*). Si c'est le cas, écrire **on n'**.

▶ **On n'a** aucune raison de le craindre **mais on** a oublié de les prévenir.

■ **Ont**

3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif du verbe **avoir**.

En cas d'embarras, voir si la phrase peut se mettre à un autre temps.

▶ **Ils ont** perdu beaucoup de temps. *Ils avaient perdu beaucoup de temps.*

61, 62

Travaux pratiques *solutions p. 201*

Écrivez en lettres et complétez les phrases en prenant appui sur 62

1. *pas trouvé la citation page 178 mais page 300.*
2. *Les travaux que nécessite cette maison coûteront 200 000 euros.*
3. *Les 20 dernières années du siècle vu des bouleversements.*
4. *pas dû payer 421 euros.*

63

Ou, Où

- **Ou** (sans accent) est une conjonction de coordination.
- **Où** (avec accent grave) est pronom relatif ou adverbe interrogatif.

▶ « On ne sait plus très bien **où** les choses se décident vraiment. » X. Darcos, *op. cit.*

En cas d'embarras, voir si **ou** peut être remplacé par **ou bien**. Si cela est possible, **ou** est conjonction de coordination et s'écrit sans accent.

▶ Il devra se soumettre **ou** se démettre = Il devra se soumettre **ou bien** se démettre.

64

Pallier

Pallier est un verbe transitif direct. L'erreur très fréquente est de le conjuguer comme un verbe transitif indirect ~~pallier à~~ probablement par analogie avec *remédier à*. Cette erreur de construction se retrouve dans l'erreur de sens, car **pallier** ne signifie pas *remédier à*, mais *atténuer*. *Ces mesures n'ont pu que pallier le chômage, elles n'y ont pas vraiment remédié.*

65

Participer à, participer de

De ces deux verbes, le premier est d'emploi très courant non fautif alors que le second est d'emploi plus rare et parfois erroné.

– **Participer à** = *prendre part à*

▶ *Il n'a pas voulu **participer au** débat.*

– **Participer de** = *être de la nature de, tenir de, être de même origine que*

▶ *Son action et ses discours **participent de** son narcissisme.*

66

Passé

Peut être préposition ou adjectif.

– **Préposition : invariable comme toutes les prépositions**

Passé est préposition **devant un nom.**

▶ ***Passé** six mois, nous ne sommes plus responsables des vêtements non repris.*

– **Adjectif, donc variable, si après le nom**

▶ *Six mois **passés**, nous ne sommes plus responsables des vêtements non repris.*

67

Pécuniaires, pécuniers

~~**Pécuniers**~~ est un barbarisme (erreur fréquente), c'est-à-dire que le mot n'existe pas, il faut dire **pécuniaires**.

▶ *Je crois qu'ils ont de sérieux **ennuis pécuniaires**.*

En cas d'hésitation, mieux vaut employer *financiers* plutôt qu'un barbarisme.

63, 64, 65, 66, 67

Travaux pratiques *solutions p. 201*

Complétez en prenant appui, si nécessaire, sur le contenu des paragraphes ci-dessus

1. *que vous alliez, ils vous trouveront.*
2. *Je regrette de ne pouvoir aux frais en raison de mes soucis*
3. *Comme vous n'étiez pas rentré à minuit, nous nous sommes demandé vous aviez passé la soirée, si vous aviez la manifestation si vous étiez allé au cinéma.*
4. *Assez souvent, le succès la chance pour une bonne part.*

Faux sens fréquent notamment dans le presse et parfois dans les discours. Ce terme ne signifie pas *événement mineur*, mais événement marquant, coup de théâtre.

Ne pas dire :

- ▶ *Ce désaccord n'est pas grave, ce n'est qu'une péripétie dans une négociation.*

On trouve cependant cet emploi chez de bons auteurs.

- ▶ « *Dans son malheur, ce ne sont que péripéties.* » J-D. Bredin, *op. cit.*

Il y a parfois confusion entre ces deux verbes en raison de leur prononciation proche.

– **Perpétuer** = *faire durer*. Penser à *perpétuel*, adjectif dont le sens est généralement mieux connu que le verbe.

- ▶ *C'est une tradition qu'il faut absolument perpétuer.*

– **Perpétrer** = *commettre un délit, un crime*.

- ▶ *Que de massacres ont été, et sont encore perpétrés pour des raisons idéologique !*

L'usage, même chez les bons auteurs, est parfois flou.

Ce qu'il faut retenir :

– **Pire** est un adjectif. C'est le comparatif de supériorité de **mauvais** ; le contraire est **meilleur**.

▶ Le remède est parfois **pire** que le mal.

Peut également être un superlatif.

▶ « C'est bien **la pire** peine

De ne savoir pourquoi,

Sans amour et sans haine

Mon cœur a tant de peine. » Verlaine, Romances sans paroles

S'emploie également comme nom.

▶ Grâce à votre intervention, **le pire** a pu être évité.

⚠ **Attention à l'erreur : ~~Tant pire~~ au lieu de **Tant pis** !**

– **Pis** est le comparatif de supériorité de **mal** ; le contraire est **mieux**.

▶ « La sagesse n'est pas **une** valeur en soi si elle ne produit rien ou, **pis**, si elle conduit à l'échec » X. Darcos, *op. cit.*

Adverbe :

▶ Les choses vont **de mal en pis** = de plus en plus mal.

Adjectif : lorsqu'il se rapporte à un pronom neutre.

▶ Ce que vous me dite est **pis** encore. C'est encore **pis** que je **ne** pensais.

(Notez la présence de **ne** dans cette construction.)

68, 69, 70

Travaux pratiques *solutions p. 201*

Complétez en prenant appui sur 68, 69, 70

1. *Il n'y a sourd que celui qui ne veut pas entendre.*
2. *Il a dit de vous que pendre.*
3. *Depuis qu'il est au pouvoir, cela ne va ni mieux ni qu'avant.*
4. *Tant pour eux, ils n'avaient qu'à pas voter pour lui.*
5. *Vous vous plaignez, mais c'est bien, chez nos voisins.*
6. *Pourquoi pareille erreur ?*
7. *Il n'y a pas de bons mélodrames qui ne soient fertiles en*

– **Plutôt** (en un mot) exprime la préférence. Peut s’employer seul ou être suivi d’une proposition introduite par **que** ou **que de**.

▶ *Moi, supporter son arrogance, **plutôt** perdre mon poste !*

▶ *Qu’il ait cherché à vous duper est curieux, ce sont les faibles qui sont **plutôt** ses victimes préférées.*

Plutôt que de + infinitif est plus courant que **plutôt que**.

▶ *Je préfère aller au cinéma **plutôt que** d’aller écouter ses inepties.*

– **Plus tôt** (en deux mots) est le comparatif de supériorité de l’adverbe **tôt**.

▶ *Si vous étiez venue **plus tôt**, vous l’auriez rencontré.*

En cas d’hésitation, essayez une phrase de sens contraire avec **tard**.

▶ *Si vous étiez venue **plus tard**...*

Il est parfois difficile d'établir une différence d'emploi entre **pourquoi** en un mot et **pour quoi** en deux mots.

Une question introduite par **pourquoi** appelle une réponse introduite par **parce que**.

▶ **Pourquoi** n'est-il pas venu à la réunion ? Parce qu'il est souffrant.

Pour quoi en deux mots fait plutôt référence à l'objectif, au résultat.

▶ **Ce pour quoi** il se bat est peine perdue. (= la raison pour laquelle il se bat...)

Le contraire serait :

▶ **Ce contre quoi** je me bats, ce sont les inégalités.

■ **Pourquoi, pour quoi** suivis d'un infinitif

C'est parfois le flou, même chez les bons auteurs. **On peut retenir ceci :**

L'infinitif est transitif et seul, c'est-à-dire suivi d'aucun complément.

▶ *On me demande de prendre la parole, mais **pour quoi dire** ?*

On pourrait très bien dire *mais **pour dire quoi***, ce qui montre que **pour** et **quoi** peuvent être séparés.

Si l'infinitif est transitif, mais suivi d'un complément : **pourquoi**

▶ **Pourquoi dire** toutes ces inepties ?

71, 72

Travaux pratiques *solutions p. 202*

Complétez les phrases avec *plutôt, plus tôt, pourquoi* ou *pour quoi*

1. Le sera le mieux.
2. Si vous nous aviez prévenus nous aurions pris des dispositions.
3. ne pas dire la vérité ?
4. Ne me demandez pas il nous bat froid, je n'en sais rien.
5. Il a préféré se taire que de contredire son patron.
6. faire semblant de savoir que d'avouer son ignorance.
7. Toutes ces dépenses, pour qui, ?
8. Ce n'est pas pour la gloire qu'il fait ça, c'est pour défendre ses convictions.

Prêt à, prêt pour, près de, près, de près, prêt

Prêt est adjectif masculin singulier, le féminin singulier étant **prête**.

Il peut s'employer seul au sens de *préparé, disposé*.

- ▶ *Est-ce que tout le monde est prêt ?*

Il peut être associé aux prépositions **à** ou **pour**.

- ▶ « ... entouré d'une bande d'amis, **prêts à** se faire tuer pour lui... » J.-D. Bredin, *op. cit.*

Prêt pour, d'emploi moins fréquent, est généralement suivi d'un nom.

- ▶ *Nous sommes fin **prêts pour** la confrontation. = Nous nous bien préparés.*

Près de est une locution prépositive qui signifie *sur le point de, proche de*.

- ▶ *La négociation était **près de** se terminer quand un coup de théâtre remit tout en question.*
- ▶ *Nous habitons tout **près l'un de** l'autre ?*
- ▶ *Il est près de ses sous.*

Près est un adverbe qui marque une évaluation ou un degré de précision.

- ▶ *Son rapport est intéressant **à ceci près qu'il** ne propose rien.*

De près : locution adverbiale qui indique la proximité dans l'espace et dans le temps.

- ▶ *En regardant les choses **de près**, je me suis aperçu qu'il y avait une erreur.*

Prêt est un nom de la famille du verbe *prêter*.

- ▶ *La banque a refusé de m'accorder **un prêt**.*

■ **Prodige**

► **Nom** = *événement extraordinaire, exploit, miracle*

► *Sa capacité à maîtriser les questions les plus complexes en un rien de temps **tenait du prodige.***

► **Adjectif** = *doué de dons ou de talents extraordinaires.*

► *Mozart était **un enfant prodige.***

■ **Prodigue** peut signifier *dépensier, très généreux, qui dispense abondamment.*

► « ... **prodigue** un soir, mais très avare au long des jours... » J.-D. Bredin, *op. cit.*

⚠ **Attention à la confusion entre *enfant prodige* (voir ci-dessus) et *enfant prodigue.***

Dans la langue courante, *l'enfant prodigue* est celui qu'on accueille avec joie dans le groupe qu'il avait abandonné. L'origine de cet emploi est la parabole évangélique du *fil prodigue*, qui revient dans sa famille après avoir dilapidé sa part d'héritage.

73, 74

Travaux pratiques *solutions p. 202*

Complétez en prenant appui sur le contenu des paragraphes 73 et 74

1. Je ne suis pas oublier ce qu'il vient de me dire.
2. Est-ce que l'hôtel est la gare ?
3. On dit souvent de cet auteur qu'il est prolifique et pourtant cela fait cinq ans qu'il n'a rien publié.
4. Viens t'asseoir moi, car je voudrais qu'on regarde cette photo
5. Elle était partir quand elle aperçut un étrange individu qui rôdait la maison.
6. Les parents ont tendance à penser que leurs enfants sont des petits
7. Méitez-vous de lui, il est de compliments, un peu trop.

Quand conjonction de subordination ou interrogatif ne pose généralement pas de difficultés.

▶ **Quand** pensez-vous revenir ?

Il n'en est pas de même de **quant à** (avec un **-t**) qui signifie **en ce qui concerne**.

▶ Examinons d'abord la demande la plus urgente, **quant aux autres**, elles attendront.

Qu'en = **que** adverbe interrogatif (**qu'** = élide) + **en** (= **de cela**)

▶ Il envisage de démissionner, **qu'en** pensez-vous ?

N.B. *qu'en-dira-t-on* (nom masculin invariable). *Il se moque des qu'en-dira-t-on.*

Quel, quelle, quels, quelles, qu'elle, quelque, quelques, quel que, quelle que...

■ **Quel, quels, quelle, quelles**

Quel, quels, quelle, quelles sont des déterminants interrogatifs ou exclamatifs qui s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

- ▶ « ... **quelle** révolution ou **quelle** réforme pourrait-on utilement proposer ? »
X. Darcos, *op. cit.*

Dans les deux cas ci-dessus, **quelle** s'accorde avec **révolution** et **réforme** qui sont deux noms du féminin singulier.

- ▶ **Quel** homme étrange ! **Quels** enfants bruyants !
- ▶ **Quelle** femme étrange ! **Quelles** belles voitures !

Déterminant exclamatif s'accorde avec **homme**, masculin singulier, avec **enfants**, masculin pluriel, avec **femme**, féminin singulier, avec **voitures**, féminin pluriel.

Une autre construction est possible.

- ▶ **Qu'elle est** étrange, cette femme, je ne sais pas **ce qu'elle** veut ou pense.

⚠ **Attention !** *ce qu'elle veut ou pense* est une proposition relative.

■ **Quelque, quelques**

Déterminant indéfini = **un certain nombre**. S'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

- ▶ « Pourquoi a-t-il voté les pleins pouvoirs, lui qui, **quelques jours** avant, prônait la guerre à outrance ? » J-D. Bredin, *op. cit.*
- ▶ Il lui a fallu **quelque temps** pour comprendre ce qu'on attendait de lui.

Quelque peut être adverbe, **donc invariable**, et signifier environ. S'emploie devant un nombre.

- ▶ Ils étaient **quelque deux cents** personnes à sa réunion.

Attention ! erreur fréquente.

Mais : Ils étaient deux cents personnes **et quelques** à sa réunion.

■ **Quel que, quels que, quelle que, quelles que**

Se placent immédiatement devant le verbe, toujours au subjonctif, qui est le plus souvent **être**, mais parfois **pouvoir** ou **devoir**, expriment une idée d'indétermination ou de concession (voir glossaire) et s'accordent avec les noms auxquels ils se rapportent.

▶ **Quel que soit** le temps qu'il fasse, il fait une heure de marche tous les jours.

Quel est au masculin singulier parce qu'il s'accorde avec **temps**, masculin singulier.

▶ **Quelle que puisse** être son influence, il ne réussira pas à infléchir le cours de la justice.

Quelle est au féminin singulier parce qu'il s'accorde avec **influence**, féminin singulier.

⚠ Attention !

▶ **Quelles que soient** les robes **qu'elle** mette, il ne les trouve jamais à son goût.

Qu'elle mette est une proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif complément **qu'** (= que élidé).

■ **Deux constructions de style recherché**

– **Quelque** (adverbe) suivi d'un adjectif exprime une idée de concession et se rend plus couramment par l'expression **avoir beau** ou **si + adjectif + que + verbe au subjonctif**.

▶ **Quelque puissant qu'il soit**, il devra rendre des comptes à la justice.

= **Il a beau être puissant**, il devra rendre des comptes à la justice.

= **Si puissant qu'il soit**, il devra rendre des comptes à la justice. (→ 90)

– **Quelque, quelques** (déterminant indéfini) + **nom ou adjectif + nom + verbe au subjonctif** exprime une idée de concession.

▶ **Quelques échecs qu'il ait subis** dans sa carrière, il ne se découragea jamais.

75, 76

Travaux pratiques *solutions p. 202*

Complétez en prenant appui, si nécessaire, sur 75, 76.

1. *penses-tu qu'il se décidera ?*
2. *penses-tu, toi ?*
3. *savoir s'il se décidera, bien malin celui qui le saurait.*
4. *dira-t-on qu'il ment ?*
5. *Il n'attache aucune importance aux Ce ne sont que des bruits.*
6. *Il y avait deux mille personnes à la manifestation.*
7. *que soit sa réaction, nous prendrons la décision.*
8. *aubaine ait pu venir !*
9. *solution préconisez-vous ?*
10. *Il était d'un avis différent il y a jours.*
11. *très douée, personne ne le conteste.*
12. *les circonstances, elle ne se départ jamais de son calme.*

■ **Accord du verbe : 3^e personne du singulier**

Quelque chose de curieux vient de se produire. (**Notez** la préposition **de** devant l'adjectif.)

▶ *Peu de chose suffit pour le faire changer d'avis.*

Mais peu de choses importantes ont été dites. (Choses est un véritable nom commun ici.)

■ **Accord de l'adjectif : masculin singulier avec ces indéfinis.**

▶ *Il n'y a pas grand-chose (Notez le trait d'union) de neuf aujourd'hui.* (et non de neuve)

■ **Quels pronoms relatifs lorsque ces indéfinis sont antécédents**

▶ *Voilà quelque chose qui va t'intéresser. C'est quelque chose que tu vas comprendre.*

▶ *C'est quelque chose dont tu te souviendras.*

⚠ **Attention !** *C'est quelque chose ~~à laquelle~~ nous avons pensé.* Il faut dire :

▶ *C'est quelque chose à quoi nous avons pensé.*

Mais on dirait : *C'est une chose à laquelle nous avons pensé.* (Chose ici nom commun)

Dont est également possible selon la construction du verbe.

▶ *Il y a quelque chose dont j'aimerais vous parler.*

Ces phrases comportent des erreurs. Récrivez-les.

Vous aviez quelque chose importante à me dire, quelque chose à laquelle vous attachiez une grande importance et de laquelle vous vouliez me parler. Pourquoi parlez-vous d'autres choses ?

Deux termes grammaticaux ayant la même prononciation, mais s'écrivant différemment : un mot pour l'un, deux pour l'autre.

– **Quoique** (en un mot) : conjonction de subordination introduisant une proposition subordonnée de concession ou concessive. Une telle proposition marque une réserve, un contraste entre deux faits.

▶ **Quoiqu'elle fasse** de son mieux, son patron n'est jamais content.

Notez que **quoique** appelle l'emploi du subjonctif.

– **Quoi que** (en deux mots) est une locution relative de sens indéfini (locution parce que composée de deux termes). Appelle également le subjonctif.

▶ **Quoi qu'elle fasse** (= *quelles que soient les choses qu'elle fasse*), son patron n'est jamais content.

N.B. Pour éviter l'erreur, se demander si la même idée peut être exprimée par la locution conjonctive **bien que**. Si c'est le cas, employez **quoique** et non **quoi que**.

▶ **Bien qu'elle fasse** de son mieux, son patron n'est jamais content

L'erreur courante, qui finira sans doute par être reconnue comme étant la norme, l'usage finissant souvent par être roi, est de construire **se rappeler** comme son synonyme **se souvenir**.

Le premier est transitif direct, le second transitif indirect (**se souvenir de**).

▶ *Je me rappelle notre voyage. Je me souviens de notre voyage.*

Dont est possible parce il est complément de nom et non complément du verbe *se rappeler*.

▶ *Je me rappelle l'incident dont vous m'avez parlé.*

Dont est complément du nom *incident*.

Mais il ne faut ni dire ni écrire ~~ce dont je me rappelle~~ alors que l'on dit et écrit **ce dont je me souviens**.

Se rappeler étant transitif direct il faut dire et écrire :

▶ *Ce que je me rappelle, c'est qu'il avait l'air complètement perdu.*

En cas d'hésitation, construire une phrase identique avec un verbe transitif direct sur lequel on n'hésite pas, par exemple *savoir*.

▶ *Ce que je sais, c'est qu'il avait l'air complètement perdu.*

78, 79

Travaux pratiques *solutions p. 203*

A. Complétez les phrases par *quoique* ou *quoi que* et insérez le verbe donné entre parenthèses après l'avoir accordé.

1. elle, *il la contredit toujours.* (*dire*)
2. *Il la contredit sans arrêt,* elle
souvent raison. (*avoir*)
3. les gens *sur vous, vous n'avez rien*
à craindre. (*savoir*)
4. vous *lui dire, et* *il*
..... *qu'il a tort, il* (*pouvoir, savoir, jamais*
avouer).

B. Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. *Quoique je me rappelle bien de lui, je suis incapable de me rappeler de son nom.*
2. *Quoique cela peut vous surprendre, ce dont je me rappelle, c'est qu'il ne se souvenait pas de vous.*

Erreur fréquente dans la presse écrite, même dans les journaux de bonne tenue : emploi fautif de la négation après l'adverbe **rarement**.

- ▶ **Rarement** la conjoncture ~~n'a été~~ aussi favorable aux détenteurs d'actions en Bourse.

Rarement a un sens négatif, c'est la raison pour laquelle il ne s'emploie pas avec une négation.

- ▶ **Rarement** la conjoncture **a été** aussi favorable aux détenteurs d'actions en Bourse.
- ▶ La conjoncture **a rarement été** aussi favorable aux détenteurs d'actions en Bourse.

Il est probable que l'erreur s'explique par analogie avec la construction de l'adverbe **jamais** qui, lui, demande l'emploi d'une négation.

- ▶ **Jamais** la conjoncture **n'a été** aussi favorable aux détenteurs d'actions en Bourse.
- ▶ La conjoncture **n'a jamais été** aussi favorable aux détenteurs d'actions en Bourse.

Jamais demande l'emploi d'une négation dans une phrase négative parce que cet adverbe peut avoir un sens affirmatif.

– **Dans une interrogation**

- ▶ **A-t-on jamais** entendu pareille sottise ? (= une fois, un jour, à un moment donné)

– **Dans une hypothèse**

- ▶ **Si jamais** vous le rencontrez, dites-lui de m'appeler.

– **Dans une comparaison**

- ▶ Je suis **plus que jamais** persuadé que cette politique n'est pas la bonne.

Ces deux verbes, proches par leur prononciation et leur orthographe, donnent souvent lieu à des confusions, notamment dans l'expression **rebattre les oreilles** et non ~~rabattre~~.

- ▶ Il nous **rebat les oreilles de** son voyage en Chine.
= il nous fatigue en nous parlant sans arrêt de son voyage en Chine.
(**Notez** la préposition **de**.)
- ▶ Ses déclarations comportent toujours des **thèmes rebattus** (et non ~~rabattus~~)
= éculés.

Autre expression : *rebattre les cartes*

- Sens propre : *mêler les cartes.*
- Sens figuré : *changer une situation de façon importante.*
 - ▶ *Le remaniement ministériel va rebattre les cartes.*

Rabattre le caquet à quelqu'un = le remettre en place.

80, 81

Travaux pratiques *solutions p. 204*

Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. *Quoique vous disiez, vous parviendrez jamais à lui rebattre le caquet.*
2. *N'a-t-on jamais vu quelqu'un prétendre ainsi qu'il se trompe rarement ?*
3. *Rarement quelqu'un ne s'est trompé aussi souvent.*
4. *Quoique vous en pensiez, je pense, plus que jamais, qu'il n'aurait pas dû faire ça.*
5. *On n'a rarement vu un tel imposteur.*

Ces deux verbes transitifs, proches, comme les deux précédents, par la prononciation et l'orthographe, sont d'emplois totalement différents. Le second est beaucoup plus courant que le premier.

■ **Recouvrer**

Deux sens à retenir

– Retrouver ce qu'on avait perdu ou ce dont on avait été dépossédé.

▶ *Recouvrer la liberté, la santé.*

Dans la langue courante, la tendance est d'employer *retrouver*, ce qu'il vaut mieux éviter dans la langue soutenue.

– Percevoir des sommes dues, dont les impôts et les taxes.

▶ *C'est le percepteur qui recouvre les impôts.*

■ **Recouvrir = couvrir de nouveau**

⚠ Attention à la conjugaison de ces deux verbes !

– **Recouvrer** : verbe du 1^{er} groupe, participe passé : *recouvré*

– **Recouvrir** : verbe du 3^e groupe, participe passé : *recouvert*

Leur conjugaison est identique au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

L'orthographe de **repère** peut se deviner. Il suffit de penser au verbe **repérer**.

▶ *Il ne savait plus où il était, il avait perdu tous ses repères.*

Repaire = abri, cachette, refuge

▶ *Je ne vous conseille pas d'aller dans cet endroit, c'est un véritable repaire de malfaiteurs.*

■ **Ressortir = sortir de nouveau**

Se conjugue comme *sortir*, 3^e groupe, forme ses temps composés avec l'auxiliaire **être**.

▶ *À peine était-elle rentrée qu'elle est **ressortie**.*

Est suivi de la préposition **de** pour indiquer le lieu d'où l'on ressort.

▶ *Quelqu'un l'a-t-il vue **ressortir de** chez elle ?*

■ **Ressortir à**

Terme juridique = être de la compétence de, relever de

Verbe du 2^e groupe, se conjugue comme *finir*.

Est suivi de la préposition **à** et non ~~de~~.

▶ *Ce crime ressortit (et non ~~ressort~~) **à** la cour d'assises.*

82, 83, 84

Travaux pratiques *solutions p. 204*

A. Conjuguez le verbe *ressortir* au passé composé

B. Complétez les phrases

1. *Qui les impôts quand il n'y aura plus de perception ?*
2. *Quand les impôts doivent-il être ?*
3. *Perdre ses spatiotemporels est un symptôme de cette terrible maladie.*
4. *Cette trahison la Haute Cour.*

Confusions sur le sens et la construction.

La confusion sur le sens est fréquente, même chez les bons auteurs. Le flou règne souvent dans les constructions. On peut, par exemple, rencontrer des expressions précédées, ou non, de la négation **ne**.

Mieux vaut éviter de les employer et les remplacer par un adverbe qui exprime très clairement ce que l'on veut dire.

– **Rien de moins que** = *vraiment, bel et bien, exactement.*

▶ *Cet homme n'est rien de moins qu'un imposteur.*

Mieux vaut dire et écrire : *Cet homme est bel et bien un imposteur.*

– **Rien moins que** = *nullement, aucunement, absolument pas*

▶ *Le résultat promis n'est rien moins que sûr.*

Mieux vaut dire et écrire : *Le résultat promis n'est absolument pas sûr.*

Si ce verbe figure dans la liste des 100 fautes de français les plus courantes, c'est qu'il est assez souvent employé à contresens, même par des personnes qui semblent bien maîtriser le français.

Il n'est pas rare d'entendre ces phrases :

▶ *Il risque d'être élu. Notre équipe risque de gagner.*

Cet emploi est un contresens parce que **risquer** sous-entend un résultat fâcheux, comme le montre cette phrase :

▶ *Vous risquez de perdre beaucoup d'argent.*

Il fallait donc dire :

▶ *Il a des chances d'être élu. Notre équipe a des chances de gagner.*

▶ « À le considérer globalement... on **risque** toujours de le défigurer. » J-D. Bredin, *op. cit.*

Quand parle-t-on de ruptures constructions ?

- **Lorsque sont associés ou coordonnés deux verbes ou adjectifs qui ont des constructions différentes.**

▶ *Vous auriez intérêt à abandonner et renoncer définitivement à ce projet.*

Abandonner est un verbe transitif direct, *renoncer à* est transitif indirect. Il faut tourner la phrase autrement :

▶ *Vous auriez intérêt à abandonner ce projet et y renoncer définitivement.*

▶ *Écoutez bien et tenez compte de ce qu'il vous dira.*

Même cas de figure que dans la phrase précédente. IL faut dire, par exemple :

▶ *Écoutez bien ce qu'il vous dira et tenez-en compte.*

▶ *Il aimait beaucoup et était très fier de sa fille.*

Aimer est transitif direct et *fier* est un adjectif qui se construit avec la préposition **de**

▶ *Il aimait beaucoup sa fille et était très fier d'elle.*

- **Le sujet de la proposition principale n'est pas le même que celui exprimé par l'infinitif présent, l'infinitif passé, le participe présent ou le participe passé de la subordonnée.**

– L'exemple toujours cité illustre bien cette erreur.

▶ *Rentrant à vélo, une vache me renversa.*

Le sujet de *Rentrant à vélo* est *une vache*, alors qu'il y a deux verbes de sujets différents.

Le sujet du participe présent *rentrant*, bien que non exprimé, est le locuteur.

Pour éviter la rupture de construction, il faut dire et écrire :

▶ *Alors que je rentrais à vélo, une vache me renversa.*

– Autre exemple :

▶ « *La République m'a déjà donné beaucoup en étant parlementaire.* » M. Valls

Le sujet : *la République*

Une proposition principale : *La République m'a déjà donné beaucoup*

Une proposition participiale : « *en étant parlementaire* », dont le sujet n'est pas exprimé, mais est « je ».

Le contresens : **c'est la République qui est parlementaire.**

Il fallait dire et écrire :

▶ *La République m'a déjà donné beaucoup en me permettant de devenir / en me permettant d'être parlementaire.*

– Dernier exemple :

▶ « *Nous vous invitons tous à y réfléchir pour ne plus y penser.* »

Gros titre d'une pochette *Garantie obsèques.*

Même erreur que dans les deux phrases ci-dessus. Le sujet de *pour ne plus y penser* est *nous*. =

▶ *Nous vous invitons tous à y réfléchir pour que nous n'y pensions plus.*

Il fallait écrire, par exemple :

▶ *Nous vous invitons tous à y réfléchir pour que **vous** n'ayez plus à y penser.*

■ Lorsque sont coordonnées une interrogation directe et une interrogation indirecte

▶ *J'aimerais bien qu'on me dise est-ce qu'elle présidera la réunion.*

J'aimerais bien qu'on me dise : interrogation indirecte.

est-ce qu'elle présidera la réunion : interrogation directe (sans point d'interrogation parce que c'est l'interrogation indirecte qui dicte la ponctuation). Ce type d'erreur se produit souvent à l'oral. Il fallait dire :

▶ *J'aimerais bien qu'on me dise **si** elle présidera la réunion.*

■ Lorsque sont associées ou juxtaposées une tournure positive et une tournure négative.

▶ *Il n'avait pas eu le temps de finir son travail, ~~tout comme moi.~~*

Il fallait dire ou écrire :

▶ *Il n'avait pas eu le temps de finir son travail, **moi non plus.***

85, 86, 87

Travaux pratiques *solutions p. 205*

Ces phrases comportent des erreurs de construction, récrivez-les.

1. *Parlant couramment le chinois, le poste devrait lui revenir.*
2. *Ayant commis plusieurs fautes de grammaire, son rapport a été refusé.*
3. *Téléphonant au directeur, une idée lui vint brusquement à l'esprit.*
4. *Pris au dépourvu par la question, la suggestion qu'il voulait faire fut passée sous silence.*
5. *Risquant de s'écrouler, les pompiers demandèrent à la police de faire évacuer les alentours du bâtiment*
6. *Je ne sais vraiment pas quand est-ce qu'il prendra sa décision.*
7. *Tous les parents devraient lire des histoires à leurs enfants avant de s'endormir.*
8. *Il n'aime pas les arrogants, sa fille aussi.*

Sans, sans que, s'en, c'en, sens, sent, cent

■ Sans : préposition

Peut être suivie d'un nom au singulier ou au pluriel. C'est, le plus souvent, le sens de ce mot qui est déterminant. On donne parfois comme conseil de remplacer **sans** par **avec**, ce qui peut faire apparaître l'article au singulier ou au pluriel.

- ▶ *des chaussures **sans lacets** ≠ des chaussures avec des lacets.*
- ▶ *une casserole **sans couvercle** ≠ une casserole avec un couvercle*
- ▶ *une robe **sans ceinture** ≠ une robe avec une ceinture*

Peut être associé à un mot de sens négatif : *aucun, personne, rien, etc.*

- ▶ *Il a réussi **sans personne** pour l'aider.*
- ▶ *Il est devenu très riche **sans rien** faire.*

⚠ **Attention ! N'être pas sans** a un sens positif (deux négations = une affirmation)

- ▶ *Vous n'êtes pas **sans savoir** qu'il a beaucoup menti. = Vous savez bien...*

Erreur fréquente : ~~vous n'êtes pas sans ignorer~~, ce qui veut dire *vous ignorez certainement...*

■ Sans que toujours suivi du subjonctif

- ▶ « ... ces insectes qui, **sans qu'on les voie** à l'œil nu, attaquent les poutres... »
Le Monde, 21 septembre 2019

La 3^e personne du singulier du subjonctif présent du verbe *voir* s'écrit **voie**.

- ▶ *... ces insectes qui, **sans qu'on les voie** à l'œil nu, attaquent les poutres.*

N.B. Cette construction se rencontre souvent, surtout dans la presse écrite, avec **ne explétif**, c'est-à-dire **sans que la grammaire ne l'exige**.

■ **S'en** se rencontre dans les verbes pronominaux.

= le pronom réfléchi **se** élide (**s'**) = le pronom adverbial **en** (= *de cela*).

▶ *Il s'est enfui à l'étranger sans que la police s'en aperçoive.* (= *s'aperçoive de sa fuite*)

■ **C'en**

C'en (sans cédille) est la contraction du démonstratif **ce** élide et du pronom adverbial **en**.

▶ *C'en est vraiment trop, il faut que cela cesse.*

N.B. Devant **a, ç** (la cédille est obligatoire).

▶ *Ç'aurait pu tourner mal.* (= *Cela...*)

■ **Sens, sent**

Deux formes verbales du verbe **sentir**.

– **Sens** = 1^{re} et 2^e personnes du singulier du présent de l'indicatif : *je sens, tu sens.*

– **Sent** = 3^e personne du singulier : *elle / il sent.*

■ **Cent**

Se reporter au paragraphe 61.

Complétez les phrases en prenant appui, si nécessaire, sur le paragraphe 88.

1. *Il a commis ce regrettable lapsus apercevoir.*
2. *Il est fallu de peu que nous n'ayons à payer une amende de deux mille euros.*
3. *Il a pris cette décision nous le sachions.*
4. *Cette fois-ci, je que est bel et bien fini. Cela a duré trop longtemps.*
5. *C'est un homme qui je n'aurais pas obtenu ce poste.*
6. *Il s'est engagé dans cette aventure possible de l'en dissuader.*

Verbe très employé, parfois abusivement.

Pour éviter les emplois erronés ou abusifs, penser à l'adjectif **avéré**.

- ▶ *C'est un fait **avéré** = prouvé, vrai, exact.*

Ce qu'il ne faut ni dire ni écrire :

- ▶ *Cette hypothèse s'est ~~avérée~~ exacte.* (pléonasme)
- ▶ *Cette hypothèse s'est ~~avérée~~ fausse.* (deux termes contradictoires)

Ce qu'il faut dire :

- ▶ *Cette hypothèse s'est **révélée** exacte.*
- ▶ *Cette hypothèse s'est **révélée** fausse.*

Notez cette tournure impersonnelle tout à fait correcte.

- ▶ ***Il s'avéra** que le document était un faux. (= il apparut que le document...)*

N.B. *Si* ne s'élide que devant *i*. *S'il pleut, nous irons au cinéma.*

■ **Si**

– **Si** : conjonction de subordination introduit une subordonnée circonstancielle de condition (→ 33m). *Si j'avais su, je ne serais pas venue.* (Le conditionnel est dans la principale.)

– **Si adverbe d'intensité + adjectif + que** introduit une subordonnée de conséquence.

▶ *Il fait si froid que l'eau a gelé dans les caniveaux.*

– **Si + adjectif + que** introduit un subordonnée de concession.

▶ *Si puissant qu'il soit, il devra payer une forte amende pour fraude fiscale.*

Notez le subjonctif **soit**.

Que peut être effacé, ce qui entraîne une inversion du sujet, mais le subjonctif demeure.

▶ *Si puissant soit-il, il devra payer une forte amende pour fraude fiscale.*

■ **S'y = pronom réfléchi se élide + pronom adverbial y**

▶ « *Tacite sait tout cela, mais il ne s'y appesantit pas.* » X. Darcos, *op. cit.*

= *il ne s'appesantit pas sur « tout cela ».*

En cas d'hésitation sur l'orthographe, remplacer le sujet **il** par le sujet **je**.

▶ *Je sais tout cela, mais je ne m'y appesantis pas.*

■ **Ci**

Particule qui ne s'emploie jamais seule sauf dans l'expression familière **comme ci comme ça** = *ni bien ni mal, tant bien que mal*.

Cette particule est liée par un trait d'union aux mots auxquels elle est associée :

– un nom précédé d'un démonstratif : *ce mois-ci, ces jours-ci* ;

– après un démonstratif : *celle-ci, celui-ci, celles-ci, ceux-ci* ;

– devant certains adverbes : *ci-après, ci-contre, ci-dessous, ci-dessus* ;

- dans 2 locutions adverbiales : *de-ci de-là* / *par-ci par-là* :
- devant 3 participes passés (→ 30) : *ci-annexé*, *ci-inclus*, *ci-joint*.

89, 90

Travaux pratiques *solutions p. 207*

Complétez en prenant appui, si nécessaire, sur 89, 90.

1. efficace que le remède, j'ai toutefois dû prendre un mois de repos.
2. Qui frotte pique.
3. C'est ce mois qu'il faudra mettre l'on veut avoir fini avant Noël.
4. Cette caisse était lourde que l'on dut prendre à deux fois pour la déplacer.
5. Les élections, il est présenté et a été battu.
6. Il qu'il nous avait tous dupés.

91

Sceptique, septique

- **Sceptique** : qui doute, qui ne croit pas ce qui est dit, proposé ou fait.
 - ▶ Ses belles paroles me laissent **sceptique**.
- **Septique** : qui produit des germes, une infection, une décomposition (une fosse septique)

92

Soi, soi-disant, soit... soit, soit, soient

- **Soi** : pronom personnel réfléchi, 3^e personne du singulier.
 - ▶ Cela va de **soi** = Cela est évident.
 - ▶ « On n'aime mieux dire du mal de **soi** que de n'en point parler. »
La Rochefoucauld, *op. cit.*
- **Soi-disant** : deux erreurs fréquentes
 - ~~Soit-disant~~ : sans **t**
 - **Soi-disant** ne peut s'appliquer qu'à des personnes.
 - ▶ Sa ~~soi-disant~~ blessure n'était qu'une égratignure.
Il fallait dire : sa *prétendue* blessure.
- **Soit... soit** marque une alternative.
 - ▶ Vous avez le choix, on peut vous servir **soit** du poisson, **soit** / **ou** de la viande.
- **Sois, sois, soit, soient** sont 4 formes du subjonctif présent du verbe **être**.
- **Sois** peut être également la 2^e personne de l'impératif présent du verbe **être**.
 - ▶ « **Sois** sage, ô ma douleur... » Baudelaire, *Recueillement*

93

Solution de continuité

Expression souvent employée à contresens. **Solution** ne signifie pas *ce qui permet de résoudre une difficulté* mais **action de dissoudre**. (même famille que **soluble**)

▶ La transition s'est faite **sans solution de continuité**. (= sans rupture)

94

Somptueux, somptuaire (ne pas l'employer)

– **Somptueux** : d'un luxe coûteux.

▶ **Cette somptueuse réception** a dû entraîner de grandes dépenses. (d'un luxe coûteux)

– **Somptuaire** : dans l'Antiquité romaine, la **loi somptuaire** restreignait les dépenses de luxe.

95

Suggestion, sujétion

L'erreur : prononcer **suggestion** comme **sujétion** peut entraîner une confusion.

▶ Je ne sais comment résoudre cette difficulté, quelqu'un a-t-il une **suggestion** ? (proposition)

Sujétion : soumission à un pouvoir

▶ Il n'est plus possible maintenant de **tenir un pays en sujétion**, les gens finissent par se révolter.

91, 92, 93, 94, 95

Travaux pratiques *solutions p. 208*

Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. *Les électeurs se sont félicités de cette solution de continuité car ils ne voulaient pas de changement*
2. *Leur soit-disant solution n'était qu'un leurre.*
3. *La loi du chacun pour soit me laisse septique.*
4. *Il va de soit que votre sujétion soit à repenser.*

Tel, telle, tels, telles, tel que, telle que, tel quel...

La difficulté est l'accord. Ce qu'il faut retenir pour éviter les erreurs :

– Comme **épithète**, s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui suit.

▶ *Tel père, tel fils, telle mère, telle fille.*

– Comme **attribut** avec le nom qui suit.

▶ *Telle est ma décision, tels sont mes ordres.*

– Dans une **comparaison**, s'accorde, en principe, avec le nom qui suit, mais on trouve également l'accord avec le nom qui précède.

▶ *Il passa devant moi, telle une flèche.*

– **En corrélation avec que**

Accord avec le mot auquel **tel** se rapporte.

▶ « La pauvreté **telle que** je l'ai vécue... » Camus, Préface à *l'Envers et l'Endroit*
Telle, féminin singulier, accord avec *pauvreté*, féminin singulier.

– **Tel quel**

Accord avec le mot auquel cette locution se rapporte.

▶ *Ces documents, je vous les rapporte **tels quels**.*

Accord au masculin pluriel parce que se rapporte à *documents*, masculin pluriel.

⚠ **Attention à l'erreur fréquente : ~~tel que~~.**

A valeur d'une subordonnée comparative.

▶ *Ces documents, je vous les rapporte **tels qu'ils** m'ont été communiqués. = comme ils...*

– **Pronom indéfini nominal**

Représente une personne indéterminée, toujours au masculin singulier.

▶ *Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.*

– **Comme tel, en tant que tel**

Accord avec le mot auquel cette locution se rapporte.

▶ *Cette femme est la représentante de son pays et doit être traitée **comme telle**.*

– **Peut tenir lieu d'un nom propre : un tel, une telle.**

Complétez les phrases en prenant appui, si nécessaire, sur le paragraphe 96.

1. *Elle est je l'ai vue il y a deux ans.*
2. *..... est pris qui croyait prendre.*
3. *..... ces propositions n'ont aucune chance d'être retenues.*
4. *Je demande que cet article soit transmis au journal.*
5. *..... sont les consignes. Elles doivent être appliquées*
6. *Les cultures, le blé, le maïs, le seigle et la vigne ont souffert de la sécheresse.*
7. *La voiture est passée devant nous, un TGV lancé à pleine vitesse.*
8. *Le monde d'hier, était valait bien le monde d'aujourd'hui et vaudra probablement celui de demain.*
9. *Ces paroles, je vous les rapporte*
10. *« **Tel qu'en Lui-même enfin l'éternité le change.** »
Mallarmé, Le tombeau d'Edgar Poe*

⚠ **Attention aux deux risques d'erreurs :**

- confusion entre la prononciation du déterminant *tous* et du pronom *tous*
- accord de l'adverbe *tout*.

■ Déterminant indéfini

Le **déterminant indéfini** s'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte.

- ▶ « **Tout flatteur** vit aux dépens de celui qui l'écoute. » (accord au masculin singulier)
La Fontaine, *Le Corbeau et le Renard*.
- ▶ **Toute** idée nouvelle mérite d'être examinée. (accord au féminin singulier)
- ▶ « Pour la première fois, des citoyens noirs furent invités à **toutes les fêtes**. » (accord au féminin pluriel) A. Maurois, *U.S.A.*
- ▶ **Tous ces** livres sont à moi. (accord au masculin pluriel)

Les deux dernières phrases montrent que le déterminant **tout** peut précéder un autre déterminant (l'article défini féminin pluriel **les**, le démonstratif masculin pluriel **ces**).

⚠ **Attention à la prononciation de *tous*.**

Le **-s** de **tous**, déterminant masculin pluriel, ne se prononce pas alors qu'il se prononce lorsque **tous** est pronom indéfini masculin pluriel.

■ Pronom

Le **pronom** représente les animés et les non-animés. S'accorde avec ce qu'il représente.

- ▶ « **Tout** se rétrécit à une seule ambition : arriver au pouvoir et y rester. »
X. Darcos, *op. cit.*
- ▶ « **Tout** leur est bon pour prendre ou garder le pouvoir. **Tous** ils se croient nécessaires et confondent leur carrière et le destin de la France. » J.-D. Bredin, *op. cit.*

Tout, dans les deux phrases ci-dessus, ne représente rien de précis. C'est le propre d'un pronom indéfini. **Tous** représente ceux qu'on appelle les « grands acteurs » de la vie politique.

▶ Elles sont **toutes** intéressées par ce projet.

Représente des personnes du sexe féminin.

■ Adverbe

N.B. L'adverbe **tout** présente une particularité. Alors que les adverbes sont invariables, l'adverbe **tout** s'accorde devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré.

▶ « Tournant le dos au village, elle arriva **toute haletante** en haut du calvaire... »

N. Avril, *La disgrâce*

H aspiré, donc accord.

▶ **Tout** heureuse de cette promotion, elle se mit immédiatement au travail.

Le *h* est muet, c'est-à-dire qu'il n'est pas aspiré.

Tout adverbe peut s'employer devant un nom ou un groupe nominal.

▶ Quand je suis rentré, j'ai trouvé mon bureau **tout en désordre**.

▫ Autre

▶ « **Toute autre** parole aurait été fausse. » A. Filippetti, *Les idéaux*

Tout autre est variable lorsque **tout** = *n'importe quel*.

▶ Sa vision de l'avenir est **tout autre**.

Tout autre est invariable lorsque **tout autre** signifie *complètement différent*.

▫ Entier

Tout demeure invariable devant **entier**, que cet adjectif soit masculin, féminin, singulier ou pluriel.

▶ J'ai mangé la tarte **tout entière**.

▶ Il faut jeter ces fruits qui sont **tout entiers** pourris.

▶ On ne devrait pas délivrer de permis de construire dans ces régions **tout entières** marécageuses.

⚠ Attention aux ambiguïtés

- ▶ *Elles ont été **toutes surprises** de voir arriver cet acteur.*

Cette phrase peut avoir deux sens parce que l'adjectif commence par une consonne.

- **Toutes** est adverbe et signifie **très surprises**.
- **Toutes** est pronom et la phrase signifie que *chacune d'elles était surprise*.
- ▶ *Le début de ce livre est ennuyeux, je me demande si la suite sera **tout aussi** ennuyeuse.*
Tout est adverbe et **tout aussi** signifie **également**.
- ▶ *Le début de ce livre est ennuyeux, je me demande si la suite sera **toute aussi** ennuyeuse.*
Toute est pronom et signifie **toute la suite, la suite dans sa totalité**.

▶ **Tout + nom ou adjectif attribut + que**

- ▶ ***Tout informaticien qu'il est**, il a été incapable de m'expliquer ce dysfonctionnement.*

Le sens de cette construction pourrait être exprimé de deux autres manières.

- ▶ *Bien qu'il soit informaticien, il a été incapable...*
- ▶ *Il a beau être informaticien, il a été incapable...*

Cette construction, comme les deux autres, exprime une réserve, une nuance.

La question qui se pose, est celle du mode : indicatif ou subjonctif ?

Dans la mesure où elle fait référence à un fait ou une situation qui existent, nous sommes dans le domaine du réel, ce qui est un sens de base de l'indicatif. Il faut toutefois noter que la tendance, même chez les bons auteurs, est d'employer le subjonctif, c'est probablement par analogie avec **si... que** :

- ▶ ***Si puissant que vous soyez**, vous n'échapperez pas à la justice,*

ou avec *bien que* :

▶ *Bien que vous soyez puissant, vous n'échapperez pas à la justice.*

98

Vaudrait mieux

L'**erreur fréquente**, surtout à l'oral, c'est d'employer le verbe impersonnel ~~*falloir*~~ au lieu de ***valoir*** et de dire *Il ~~faudrait mieux~~* au lieu de ***Il vaudrait mieux***.

99

Voir, voire

Confusion entre l'infinitif ***voir*** et l'adverbe ***voire*** avec ***-e*** final qui signifie ***et même***.

97, 98, 99

Travaux pratiques *solutions p. 210*

Complétez en prenant appui, si nécessaire, sur les paragraphes 97, 98, 99

1. *Ce n'est parce qu'elle a fait ça seule qu'il faut qu'elle en fasse une affaire, qu'elle s'en vante.*
2. *Elle était si fatiguée qu'elle se coucha habillée.*
3. *Elles sont entrées en chantant.*
4. *Ces enfants sont plus beaux les uns que les autres.*
5. *Elle était émue et sa mère en pleurs.*
6. *Cette catastrophe s'est produite dans les premiers jours de mars.*
7. *Il avait dû pleuvoir, car les bancs étaient mouillés.*
8. *..... autant que vous êtes, il vous faudra vous soumettre.*
9. *Ne qu'eux se réunissent, ne fut-ce que pour si un accord, une coopération étaient possibles ?*
10. *Lui, qui habituellement est indulgence, s'était mis dans ses états.*
11. *..... subtile qu'elle , elle n'a pas vu le coup qui se préparait.*
12. *Elles ont relu cette longue lettre entière.*

-yons, -yez, -yions, -yiez, -ions, -iez, -iions, -iiez, -gnons, -gnez, -gnions, -gniez

■ Attention aux risques d'erreurs dans ces terminaisons verbales !

Ajout ou absence d'un **-i-** à la 1^{re} et à la 2^e personnes du pluriel du présent de l'indicatif, de l'imparfait de l'indicatif, du subjonctif présent et de l'impératif présent de certains verbes.

■ Comment éviter ces erreurs ?

Il n'y a pas de recette. Il faut apprendre les conjugaisons et, si possible, lire plume à la main et noter les formes verbales qui comportent ce **-i-** après **-y-** et identifier le temps.

■ Verbes auxquels il faut prêter attention pour éviter ces erreurs :

avoir, être, verbes en **-ayer, -oyer, -uyer**, en **-ier**, en **-aindre, -eindre**

► Verbe **avoir**

- Subjonctif présent : *que ns ayons* (et non ~~ayions~~), *que vs ayez* (et non ~~ayiez~~)
- Subjonctif passé : *que ns ayons eu*, *que vs ayez eu*
- Impératif présent : *ayons, ayez*

► Verbe **être**

- Subjonctif présent : *que ns soyons* (et non ~~soyions~~), *que vs soyez* (et non ~~soyiez~~)
- Subjonctif passé : *que ns ayons été*, *que vs ayez été*
- Impératif présent : *soyons, soyez*

► Verbes en **-ayer, -oyer, -uyer**

indicatif présent	imparfait	subjonctif présent	impératif
<i>ns payons</i>	<i>ns payions</i>	<i>que ns payions</i>	<i>payons</i>

<i>vs payez</i>	<i>vs payiez</i>	<i>que vs payiez</i>	<i>payez</i>
-----------------	------------------	----------------------	--------------

► Verbes en *-ier*

indicatif présent	imparfait	subjonctif présent	impératif
<i>ns apprécions</i>	<i>ns apprécions</i>	<i>que ns apprécions</i>	<i>apprécions</i>
<i>vs appréciez</i>	<i>vs appréciez</i>	<i>que vs appréciez</i>	<i>appréciez</i>

► Verbes en *-aindre, -eindre* : *-gnons, -gnez* ou *-gnions, gniez*

indicatif présent	imparfait	subjonctif présent	impératif
<i>ns craignons</i>	<i>ns craignons</i>	<i>que ns craignons</i>	<i>plaignons</i>
<i>vs craignez</i>	<i>vs craigniez</i>	<i>que vs craigniez</i>	<i>plaigniez</i>

Travaux pratiques *solutions p. 211*

A. Indiquez l'infinitif et le temps des verbes dans ces phrases

1. *Ce que vous craigniez s'est révélé inexact.*
2. *Nous croyions résolue la crise, mais il s'avéra que nous nous trompions.*
3. *Que vous riiez se comprend.*
4. *Nous voyons aujourd'hui ce que nous ne voyions pas hier.*

B. Insérez les verbes donnés entre parenthèses

1. *Je voudrais bien que vous un peu de chance et que vous au loto. (avoir, gagner)*
2. *Ne nous pas ; il n'y a pas eu de tempête, alors que nous en une hier. (se plaindre, craindre)*
3. *Je m'étonne que vous sur le sort de cet homme. (s'apitoyer)*
4. *J'ai appris que lorsque vous étiez en Chine, vous le chinois deux heures par jour. (étudier)*
5. *Il faudrait que vous de le convaincre. (essayer)*
6. *Je vous ai aperçu quand vous les gravats. (déblayer)*
7. *Il faudrait que vous le courage de lui dire ce que vous pensez. (avoir)*
8. *Que vous ce contrat sans le lire entier est une grave erreur. (signer)*
9. *Nous beaucoup quand nous étions ensemble. (rire)*
10. *Il faudra que vous à être plus rigoureux. (s'astreindre)*

11. *Voici une chaise pour que vous (s'asseoir)*

12. *N'..... pas la lumière avant que nous
(éteindre, être couché)*

Troisième partie
Solutions

1

Complétez en insérant à, a ou as et indiquez-en la nature.

1. « *il n'en a pas le temps. J'ai donc dit ça à monsieur Vautrin, qui m'a répondu : tu as bien fait, mon garçon !* » Balzac, *Le Père Goriot*

- « **à** monsieur Vautrin » : préposition, donc accent grave, introduit le complément d'objet indirect ou complément second, comme on dit maintenant, à monsieur Vautrin.
- « **n'a** pas le temps » : **a** est à la 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *avoir* de la locution verbale *il n'y a pas* à la forme négative.
- « **a** répondu » : 3^e personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *avoir* et premier élément du passé composé du verbe *répondre* qui, aux temps composés, se conjugue avec l'auxiliaire *avoir*.
- « **as** bien fait » : 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *avoir* (d'où le **-s**) et premier élément du passé composé du faire *faire* qui, aux temps composés, se construit avec l'auxiliaire *avoir*.

2. **A-t-il** compris que le soutien que tu lui **as** apporté est un soutien **a minima** et que c'est **à** lui de montrer maintenant qu'il est **à** la hauteur de la situation.

- « **A-t-il** compris » : **a** auxiliaire du passé composé de *comprendre*, 3^e personne du singulier.
- « **as** apporté » : **as** auxiliaire du passé composé de *apporter*, 2^e personne du singulier.
- « **a minima** » **a** sans accent dans les expressions latines.
- « **à** la hauteur » : préposition, donc accent grave. On ne peut pas dire « maintenant qu'il avait la hauteur de la situation »

2

A. Conjuguez au passé simple les verbes *devoir* et *craindre*.

1. je / tu *dus*, il / elle *dut* (sans accent circonflexe), **ns dômes, vs dômes**, ils / elles *durent*
2. je / tu *craignis*, il / elle *craignit* (sans accent circonflexe), **ns craignômes, vs craignômes** (Notez l'accent circonflexe), ils / elles *craignirent*.

B. Placez un accent circonflexe lorsqu'il est obligatoire.

Ces abricots, il eut fallu les laisser mûrir. Il a dit qu'il était ému alors que chacun sait qu'il est mû par l'ambition.

- *mûr, mûrir, mûrissage* prennent un accent circonflexe.
- *mû*, participe passé de *mouvoir* prend un accent circonflexe uniquement au masculin singulier alors que *ému* et *promu* n'en prennent pas.

C. Relevez les erreurs et expliquez pourquoi ce sont des erreurs.

1. *Elle est ~~sûre~~ sûre qu'il a dû oublier de rembourser la somme ~~dête~~ due.*

2 erreurs :

- **sûre** (^ au masculin et féminin singulier et pluriel)
- **due** (seul le masculin singulier prend l'accent circonflexe : **dû**)

2. *Il est venu nous aider après que nous eûmes fini.*

après que nous eûmes fini. Passé antérieur, donc accent circonflexe.

Pour la construction de *après que* → 15

3. *Il a modifié sa politique. Qui l'eut ~~erû~~ ?*

1 erreur : *crû* avec un accent circonflexe est le participe passé de *croître* alors que *cru* sans accent circonflexe est le participe passé de *croire*, ce qui est le verbe dans cette question.

3, 4, 5

Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. *Son ~~aeception~~ du projet est soumise à plusieurs conditions.*

- 1 erreur : Son **acceptation** du projet est soumise à plusieurs conditions.
2. Ils demandent ~~a corps et a cris~~ que l'~~acompte~~ soit versé demain.
2 erreurs.
– **À cor et à cri** : les deux **à** sont des prépositions et prennent un accent grave (→ 1).
Cor : instrument à vent utilisé à la chasse à courre. **Cri** au singulier (*le cri des chiens*)
– **Acompte** ne prend qu'un **c**.
3. Elle prétend que les arrhes ~~exigés~~ sont une escroquerie dans toute l'~~acceptation~~ du terme.
2 erreurs :
– **Arrhes** est presque toujours au féminin pluriel, donc **exigées**.
– **Dans toute l'acception** du terme : cette expression courante a valeur de superlatif et équivaut à **vraiment, véritablement**.
4. Cet éditeur verse un ~~acompte~~ à la sortie du livre.
1 inexactitude plutôt qu'une erreur : ce n'est pas vraiment un ~~acompte~~, mais *une avance sur ventes*.

6

- A. Conjuguez le verbe **acquérir** au futur simple, au futur antérieur, au conditionnel présent.
- **Futur simple** : *j'acquerrai, tu acquerras, il / elle acquerra, ns acquerrons, vs acquerrez, ils / elles acquerront. (Notez les 2 r)*
 - **Futur antérieur** : *j'aurai acquis, tu auras acquis, il / elle aura acquis, ns aurons acquis, vs aurez acquis, ils / elles auront acquis. (Le participe passé se termine par -s au masculin singulier et par -se au féminin singulier : la maison que j'ai acquise.)*

- **Conditionnel présent** : *j'acquerrais, tu acquerrais, il / elle acquerrait, ns acquerriens, vs acquerriez, ils / elles acquerraient.*
(Notez les 2 r)

B. Insérez les verbes donnés entre parenthèses

1. Je crains qu'ils **ne conquièrent** ces pays. (conquérir)
À la forme affirmative, **craindre**, verbe de la proposition principale, est suivi d'une subordonnée introduite par **que** dont le verbe est au subjonctif avec ou sans **ne** explétif (→ gl).
2. Il dit qu'il **requerra** la prison à perpétuité. (requérir)
3. Il **aurait conquis** ce territoire si la négociation avait échoué. (conquérir)
4. Elle **acquerrait** sûrement ce domaine s'il était à vendre. (acquérir)

N.B. Le conditionnel est dans la proposition principale et non dans la subordonnée.

Erreur souvent entendue : ~~si j'aurais su~~ au lieu de **si j'avais su**.

En revanche, le conditionnel peut s'employer dans une subordonnée interrogative indirecte (22).

▶ Je ne sais pas **si elle viendrait** si nous l'invitions.

En fait, c'est un futur dans le passé. Pour le comprendre, il suffit de tourner la phrase ainsi :

▶ Je ne sais pas **si elle viendra** si nous l'invitions.

C. Complétez

1. Que l'avocat général **requière** la perpétuité n'a surpris personne.
Notez qu'au présent du subjonctif, **requière** ne prend qu'un **r**.
2. Elle n'a pas tardé à **acquérir** la compétence **requise**.

A. Insérez les adjectifs

1. Il aime bien les pantalons **lavande** et les chemises **bleu clair** (lavande, bleu clair)
2. Nous avons vendu toutes nos robes **prune** (prune)

B. Corrigez les erreurs et dites pourquoi ce sont des erreurs

1. Leurs vestes ~~gris-bleues~~ ne sont pas chères.

Les adjectifs de couleur composés sont invariables, de même que les noms employés comme adjectifs de couleur.

► Leurs vestes **gris bleu** ne sont pas chères.

2. J'ai déjà vu des taxis jaunes, mais des taxis ~~mauve~~, je n'en ai jamais vu.

Les noms employés comme adjectifs de couleur sont invariables sauf *écarlate, fauve, incarnat, mauve, pourpre, rose*.

► J'ai déjà vu des taxis jaunes, mais des taxis **mauves**, je n'en ai jamais vu.

8

A. Cherchez l'intrus et dites pourquoi c'est un intrus.

Exigeant, trafiquant, provoquant, suffocant, équivalent, attaquant, somnolent

Dans cette liste d'adjectifs verbaux, l'intrus est **provoquant**, qui est l'orthographe du participe présent alors que l'adjectif verbal s'écrit **provocant**.

B. Complétez en insérant les verbes donnés entre parenthèses

1. « La chaleur est **assommante** dans le grand gymnase... » Le Monde, 2 juillet 2019 (assommer)
2. Ses airs **provocants** ont fini par être **fatigants** (provoquer, fatiguer)
3. Certains la jugent **exigeante**, d'autres **négligente** (exiger, négliger)
4. Comme on la sait **intrigante**, ses arguments ne sont pas toujours **convaincants**. (intriguer, convaincre)

10

A. Insérez le verbe donné entre parenthèses après l'avoir accordé et indiquez le temps.

1. *Je serais surprise qu'il **ait compris** (subjonctif passé) ce que je lui **ai dit**. (passé composé) (comprendre, dire)*

▶ *Je serais surprise qu'il **n'ait pas compris** ce que je lui ai dit.*

D'autres constructions sont possibles selon la situation de communication.

▶ *Je serais surprise qu'il **comprenne / ne comprenne pas** (subjonctif présent) ce que je lui **dis** (indicatif présent) / je lui **ai dit** / je lui **dirai** (futur simple)*

2. *Pourvu que nos amis **aient pu** (subjonctif passé) rentrer chez eux avant l'orage. (pouvoir)*

Autre construction possible : **puissent** rentrer (subjonctif présent)

3. *Je crains que vos amis **aient cru** (subjonctif passé) que nous ne voulions pas les inviter. (croire)*

Autre construction possible : **croient** (subjonctif présent) que nous ne voulions pas...

4. *Que tu **aies perçu** (subjonctif passé) ses intentions est une bonne chose. (percevoir)*

Autre construction possible : Que tu **perçoives** ses intentions... (subjonctif présent)

B. Corrigez les erreurs et indiquez le temps du verbe conjugué.

1. *Qu'il ~~ai oublié~~ de nous prévenir n'est pas surprenant.*

Erreur : le passé composé au lieu du subjonctif passé.

▶ *Qu'il **ait oublié** de nous prévenir n'est pas surprenant.*

Lorsque la proposition complétive précède la principale, elle est sujet de cette principale et doit se mettre au subjonctif. (→ 32m)

2. *Il est impensable qu'ils ~~ont commis~~ pareille erreur.*

Même erreur que ci-dessus.

▶ *Il est impensable qu'ils **aient commis** pareille erreur.*

3. *Que tu ~~es vendu~~ ta maison est une erreur.*

Erreur due à la même prononciation.

- ▶ Que tu **aies vendu ta** maison est une erreur
aies 2^e personne du singulier du subjonctif passé.

11, 12, 13, 14

Complétez les phrases en prenant appui sur 11, 12, 13, 14.

1. Elle a besoin de changer **d'air** ; vous devriez **l'emmener** à la montagne.
2. Pour que votre document soit lu, n'oubliez pas de mettre « **à l'attention de Mme la directrice des ventes** ».
3. Quand je les entends dénigrer **à l'envi** le Président, j'ai **envie** de leur demander qui les a nommés à ce poste.
4. **L'ère** du numérique, c'est la déshumanisation.

15

Insérez le verbe donné entre parenthèses

1. On n'ouvrira pas la séance **avant que** le ministre **(n')arrive**.
(arriver)
2. L'appartement sera plus confortable **après qu'il aura été refait**.
(refaire)
Voix passive, **futur** antérieur. **Après que** appelle l'indicatif et **non le subjonctif**.
3. Ses œuvres se liront longtemps **après qu'il aura disparu / sera disparu** (disparaître)
L'usage actuel est de former les temps composés du verbe **disparaître** avec l'auxiliaire **avoir**. On peut toutefois encore rencontrer l'auxiliaire **être** lorsque **disparu = mort**.
4. Nous n'engagerons pas cette action **avant que** le ministre **(n')ait pris / (ne) prenne** sa décision, mais seulement **après qu'il l'aura prise**. (prendre)
Avant que appelle le subjonctif précédé ou non du **ne** explétif (→ gl).

18, 19

Complétez en prenant appui sur le contenu de 18 et de 19.

1. **Bien que ça lui ait déplu** profondément, il a su taire **son indignation**. (déplaie)
2. **Ça m'a perturbé** de voir **sa** mère aussi mal en point.
3. Montre-moi **ça** !
5. **Ça** alors, **ça** me surprend et **ça** demande une explication.
5. **Sa démission** a semé le **chaos**.
6. Les **cahots** de cette voiture, **ça** me gêne beaucoup.

20

Complétez en prenant appui sur le contenu de 20.

1. Mais pour qui **se prend-il cet horrible** petit monsieur ?
2. **Ce** ne peut pas être lui qui **s'est permis** de **se faire** ainsi remarquer.
3. **Il se peut** que **ce soit elle** qui **se soit trompée**.
4. **Ce doit** être **cette année** qu'il **se paie** de belles vacances. **C'est** en tout cas **ce qu'il** m'a dit.
5. **Ça** a l'air de l'enchanter de **s'aventurer** dans **cette** région qu'il **se promettait** de visiter.
6. **Ce ne doit pas** être facile de **s'y rendre**. **Il se peut** qu'il soit **déçu**.

21

Complétez les phrases en prenant appui sur le paragraphe 21.

1. Ces années, **ce sont / furent** les plus belles années de notre vie.
2. **Il se peut** que tu reconstruises le passé.
3. **Ce seront** des moments difficiles, il faut que tu t'y prépares.

4. Ces gens **se doivent** d'être exemplaires. Ils l'oublient un peu trop souvent. (devoir)
5. Il faut le convaincre. Pour **ce faire**, commencez par dire comme lui.
6. Pour accepter cette responsabilité, il a fallu qu'il **se fasse** violence.
7. Ce n'est pas que **ce soit** la meilleure solution, mais **c'est** qu'il n'y en a pas d'autre.
8. Pour **se faire** belle, elle **s'y entendait**.

22

A. Complétez par **ce que** ou **ce qui**.

1. Il est incapable de comprendre **ce que** veulent tous ces gens en colère.
2. Il est facile de deviner **ce qui** va arriver un de ces jours.
3. **Ce qui** risque de se produire, c'est une révolte des pauvres.
4. Savez-vous **ce qui** a pu le pousser à se joindre à la révolte ?
5. J'aimerais bien savoir **ce que** vous en pensez.

B. Certaines de ces phrases comportent des erreurs. Dites lesquelles et dites pourquoi ce sont des erreurs.

1. J'aimerais qu'on me dise ~~qu'est-ce-qui~~ à provoqué cette catastrophe.

Erreur fréquente : emploi de ~~qu'est-ce-que~~, qui introduit une interrogation directe alors que la phrase est une indirecte.

► J'aimerais savoir **ce qui** a provoqué cette catastrophe.

2. Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ? : phrase correcte.
3. As-tu compris ce qu'a décidé le patron et ~~qu'est-ce-que~~ nous pouvons faire.

Deux erreurs :

- Association de deux interrogations directes qui ne se construisent pas de la même manière.

« *As-tu compris* » : interrogation directe par inversion du sujet.

« *qu'est-ce que nous pouvons faire* » : interrogation directe introduite par *est-ce que*.

– Cette phrase est une interrogation directe, elle doit se terminer par un point d'interrogation

▶ *As-tu compris ce qu'a décidé le patron et ce que nous pouvons faire ?*

4. *Je me demande s'il tiendra parole ou ~~est-ce qu'il~~ dira qu'il a oublié.*

Erreur : association d'une interrogation indirecte (première proposition) et d'une interrogation directe (seconde proposition)

▶ *Je me demande s'il tiendra parole ou s'il dira qu'il a oublié.*

5. *J'aimerais savoir ~~qui est-ce qui~~ a pu dire ça ?*

Deux erreurs :

– association d'une interrogation indirecte (*j'aimerais savoir*) et d'une interrogation directe (*qui est-ce qui a pu dire ça*)

– pas de point d'interrogation dans une interrogation indirecte sauf si le verbe de la principale est à l'interrogation directe.

▶ *J'aimerais savoir qui a pu dire ça.*

23

Complétez les phrases en prenant appui sur ce qui précède (paragraphe 23)

1. **Ce dont** je suis sûr, c'est qu'il ne tiendra pas ses promesses.

2. Il ment souvent, **ce dont** j'ai tardivement pris conscience.

3. Sa santé, c'est **ce dont** je me soucie de plus en plus.

4. Je me suis souvent demandé **ce à quoi** il pouvait penser en se rasant.

5. **Ce à quoi** vous faites allusion, ce n'est pas **ce dont** nous avons prévu de parler.

24

Complétez avec ce qui ou ce qu'il.

1. Vous ne pourrez pas l'empêcher de faire **ce qu'il** lui plaît. (sous-entendu : de faire)
2. Choisissez **ce qui** vous plaît. (= les choses qui vous plaisent.)
3. Savez-vous **ce qu'il lui est arrivé ?**
4. Je me demande **ce qu'il** lui prend.
5. **Ce qui** importe, c'est de bien écouter **ce qu'il** va vous demander. (sous-entendu : de faire)

25

Complétez les phrases.

1. Il dit qu'il **s'est** toujours **tenu informé** du sort réservé à **ces** affaires que vous venez d'évoquer, mais moi je **sais** que **c'est** faux.
2. Il n'a pas les moyens de **ses** ambitions ; **c'est** quelque chose qui est assez fréquent dans **ces** milieux.
3. **C'est** d'Ormesson qui a dit : « le seul problème philosophique, **c'est** l'argent » ; je ne **sais** pas trop si **ces** paroles ont vraiment un sens.
4. S'il **s'est** vraiment **moqué** de nous, je ne le **sais** pas, mais **ses** / **ces** (les deux interprétations sont possibles) paroles que tu m'as rapportées tendent à prouver que **c'est** vrai.

26, 27

Accordez les verbes donnés entre parenthèses et remplissez les blancs.

1. Et moi qui **suis** de ceux qui le **prennent** pour un homme **sensé**.
Autre solution possible :
▶ Et moi qui **suis** / **étais** de ceux qui le **prenaient** pour un homme **sensé**.
2. Toi qui **es censé(e)** avoir des amis bien placés, tu devrais intervenir.
3. C'est moi qui vous le **dis**.

4. Toi qui le **connais**, es-tu celui qui **peut / pourrait** le convaincre de changer de politique ?

28, 29, 30

Relevez les erreurs et corrigez-les

1. Si les **cheminots** se mettent en grève, c'est parce que la vie est de plus en plus **chère**.

Deux erreurs :

- Les employés des chemins de fer sont des **cheminots** et non des ~~chemineaux~~ (= vagabonds)
- *Cher* est invariable lorsqu'il est adverbe, mais variable lorsqu'il est adjectif, comme dans cette phrase.

2. Ces documents **ci-annexés** ne doivent pas être divulgués.

Lorsque ces participes passés sont placés à l'intérieur d'une phrase et suivent le mot auquel ils se rapportent, ils sont variables.

3. Il est question de créer une **chaire** (et non ~~chère~~) d'économie politique.

4. **Ci-joint** les pièces du dossier qui manquaient.

Placés en début de phrase, ces participe passés sont invariables.

31, 32, 33

Si ces phrases comportent des erreurs. Récrivez-les.

1. Ce sera un ~~cou~~ dur pour les investisseurs.

1 erreur : *cou* est la partie du corps, dans cette phrase, il s'agit d'un *choc*, donc **coup**.

► Ce sera un **coup dur** pour les investisseurs.

2. Que vos amis soient réduits à des ~~conjonctures~~ est tout à fait ~~compréhensif~~.

2 erreurs :

– Confusion entre ~~conjoncture~~ = situation économique, politique et sociale du moment et **conjecture** = hypothèse. Attention à une erreur fréquente : ne pas dire ~~conjecture~~ *actuelle*, qui est un pléonasme puisque **conjoncture** = du moment.

– Confusion entre les deux adjectifs **compréhensible** et **compréhensif**. Dans cette phrase, on pourrait dire « ce qui se comprend tout à fait ». C'est donc **compréhensible** qu'il faut.

▶ *Que vos amis soient réduits à des **conjectures** est tout à fait **compréhensible**.*

3. *Ayant commis des erreurs de cette nature autrefois, elle se montrera **compréhensive**.*

Aucune erreur. **Compréhensive**, féminin singulier, signifie *qui sait faire preuve de compréhension, indulgente, bienveillante.*

4. *Ce sont, comme toujours, les contribuables qui ont supporté le **coût** (= ce que cela a coûté)*

Aucune erreur.

34, 35, 36

A. **Chassez l'intrus. Est-ce vraiment un intrus. À quoi servent tous ces mots ?**

Pour, sur, contre, d'en, par, parmi.

On peut considérer que l'intrus est **d'en**

D'en = de cela.

▶ *Il a commis une erreur, à quoi sert **d'en parler** ? (= de parler **de** cette erreur)*

Les mots de la liste sont des prépositions dont la fonction est de mettre en rapport deux termes. Ce peut être un nom, un pronom, un verbe avec son complément.

D'en peut être considéré comme un intrus parce que c'est la seule préposition (**de** élidé : **d'**) liée à son complément le pronom **en**.

B. **Complétez les phrases en prenant appui sur les trois paragraphes ci-dessus.**

Je ne me souviens plus de la **date** exacte, c'était **dans** les années 90. La rivière était en **crue**. Nous avons bien **cru** que tout ce que nous possédions allait être dévasté. L'eau a pénétré **dans** l'armoire que, pourtant, nous avions surélevée. Rien que **d'en** parler, je ressens encore l'angoisse.

37, 38, 39, 40

A. Conjuguez le verbe **se départir** à l'imparfait de l'indicatif.

Je me départais, tu te départais, elle / il se départait, nous nous départions, vous vous départiez, elles / ils se départaient.

Ne pas confondre avec la conjugaison du verbe **répartir**, qui se conjugue comme **finir** :

► *Je répartissais, nous répartissions, elles / ils répartissaient.*

B. Complétez avec le verbe **se départir**

*Qu'il se **soit départi** de son calme hier est surprenant.*

La subordonnée complétive précède la principale et est en fonction de sujet.

C. Complétez les phrases en prenant appui sur les paragraphes 37 à 40

1. *Je crains que les choses ne changent pas avant une ou deux **décennies**.*
2. *Il me faudrait **davantage de** précisions pour dire s'il l'a fait à **dessein** ou par erreur.*
3. *Il n'y a aucun **avantage** à choisir cette solution plutôt que l'autre.*

41, 42, 43, 44

A. Corrigez les phrases qui ne sont pas correctement écrites

1. *Le pays s'appauvrit et la situation ne cesse de ~~s'aggraver~~ s'aggraver.*

S'écrivent avec 2 g : *agglomération, s'agglomérer, s'agglutiner, aggravation*

2. C'est un cruel ~~dilemme~~ **dilemme**.
3. Ces gants sont mal ~~apariés~~ **appariés**.
4. Cessez de vous ~~apitoyer~~ sur son sort. Cessez de vous **apitoyer** sur son sort.
5. Les propos de cet homme ~~détonent~~ étant donné ses fonctions.
Les propos de cet homme **détonnent** étant donné ses fonctions.
(= surprennent, ne correspondent pas à ses fonctions)

B. Complétez

1. Les sommes **dues** n'ont toujours pas été remboursées.
2. Il aurait **dû** y penser plus tôt.
3. Il **dut** présenter des excuses. Il **a dû** présenter des excuses.

45, 46, 47, 48

Ces phrases comportent des erreurs. Repérez-les et réécrivez les phrases.

1. Il suffit d'~~invoquer~~ **évoquer** ce moment de sa vie pour que son visage ~~s'emprunte~~ s'empreinte de tristesse.
Erreur fréquente : l'adjectif **empreint** est très souvent, même chez les bons journalistes, dénaturé en ~~emprunt~~
2. Ils n'étaient manifestement pas faits l'un pour l'autre, leur entente a fait long feu.
Cette phrase a été proposée pour montrer que les deux expressions « **faire long feu** » et « **ne pas faire long feu** » peuvent avoir un sens proche.
Dans le premier cas, la phrase signifie *leur entente n'a donné aucun résultat, a été un échec*.
Dans le second cas : *leur entente n'a pas duré longtemps, s'est vite terminée*.
3. ~~Cet~~ espèce de fieffé menteur a réussi à nous apitoyer en ~~invoquant~~ l'époque où il fut contraint de travailler en usine.

Cette espèce de fieffé menteur a réussi à nous apitoyer en **évoquant** l'époque où il fut contraint de travailler en usine. = en mentionnant l'époque... en faisant état de l'époque...

4. Quel prétexte pourrais-je bien ~~évoquer~~ pour ne pas assister à sa réunion ?

Quel prétexte pourrais-je bien **invoquer** pour ne pas assister à sa réunion. = quelle raison pourrais-je bien donner / que pourrais-je bien prétexter / quel motif pourrais-je bien mettre en avant pour justifier mon absence à sa réunion ?

49, 50, 51, 52, 53

Relevez et corrigez les erreurs

1. Je vous sais infiniment gré de votre intervention, car ~~à cause de vous~~ j'ai pu obtenir le poste que je convoitais depuis longtemps et je sais qu'il y avait de nombreux ~~impétrants~~ qui parlaient bien le ~~Grecque~~.
2. C'est un rebouteux ~~Turc~~ qui m'a remis sur pied alors que j'étais ~~ingambe~~ depuis plusieurs mois. Inutile de vous dire que je lui en ~~suis gré~~.

Les erreurs

- **à cause de vous** s'emploie lorsqu'il est question d'un résultat que le locuteur estime fâcheux, ce qui est un contresens dans cette phrase. Il fallait employer **grâce à vous**.
- **impétrants** : contrairement à ce que l'on rencontre assez souvent dans la presse, un *impétrant* n'est pas **un postulant**, mais quelqu'un qui a obtenu une chose demandée officiellement.
- Les noms de langue et les adjectifs de nationalité s'écrivent avec une minuscule : *le grec, la langue grecque, le turc, la langue turque*.
- **je lui en suis gré** : être gré est un barbarisme.
- **ingambe** ne signifie pas *impotent*, mais le contraire : *alerte, capable de marcher normalement*.

- ▶ Je vous sais infiniment gré de votre intervention, car **grâce à vous** j'ai pu obtenir le poste que je convoitais depuis longtemps et je sais qu'il y avait de nombreux **postulants** qui parlaient bien le grec.
- ▶ C'est un rebouteux **turc** qui m'a remis sur pied alors que j'étais **impotent** depuis plusieurs mois. Inutile de vous dire que je lui en **sais gré**.

54, 55

A. Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. Tu as eu tort d'agir ~~à son instar~~.
Tu as eu tort d'agir **comme lui** / Tu as eu tort de **suivre son exemple**.
2. Bien que tu aies agi ~~à son insue~~, ta femme, a fini par le savoir.
Bien que tu aies agi **à son insu**, ta femme a fini par le savoir.

B. Complétez les phrases en prenant appui sur le paragraphe 55 si nécessaire

1. **La voir** dans cet état me fait de la peine.
2. Connais-tu **cet homme-là** qui traverse la place ?
3. **Là où il** est, tu n'as aucune chance de pouvoir le joindre.
4. **Ce dimanche-là** je ne pouvais pas être **là où** ils disent que j'étais.
5. Tu l'**as échappé belle cette fois-là**

56, 57

Relevez les erreurs, puis corrigez-les.

~~Ne-le-leur~~ dites pas, mais ils n'auraient jamais dû chercher à imposer leur idéologie à ~~leur-amis~~ et encore moins ~~leurs~~ demander de la propager. Bien que je ne sois pas ~~un-des-leurs~~, j'ai été surpris, car cela ~~ne-leurs~~ ressemble pas. Ils n'auraient jamais dû non plus tenter de se transformer en ~~martyres~~

- Pas de trait d'union à l'impératif négatif.
- *Leur*, déterminant (adjectif) possessif s'accorde avec le mot auquel il se rapporte, mais ne prend pas la marque du pluriel

quand il est pronom parce c'est un pluriel, **le pluriel de lui**.

– *Le leur, la leur, les leurs* sont des pronoms personnels qui peuvent prendre la marque du pluriel quand ils signifient *les proches*, mais pas de trait d'union.

– *Martyr* ne s'écrit avec un **-e** que lorsqu'il s'agit de personnes du sexe féminin ou du supplice infligé à une personne.

► *Ne le leur dites pas, mais ils n'auraient jamais dû chercher à imposer leur idéologie à leurs amis et encore moins leur demander de la propager. Bien que je ne sois pas un des leurs, j'ai été surpris, car cela ne leur ressemble pas. Ils n'auraient jamais dû non plus tenter de se transformer en martyrs.*

58, 59, 60

Complétez en prenant appui sur 58, 59, 60

1. Pour **mettre à jour** cette notice, cela **nécessite** l'intervention d'un spécialiste, car nous, nous **n'y** comprenons rien.
2. Lui qui suit l'enquête depuis le début a réussi à **mettre au jour** les motivations de ce prévenu alors que personne **n'y** était parvenu jusqu'alors.
3. **Ni lui, ni moi, ni** personne n'avions compris qu'il **n'y** avait pas de quoi fouetter un chat.

61, 62

Écrivez en lettres et complétez les phrases en prenant appui sur 62

La nouvelle orthographe recommande de relier systématiquement les numéraux par un trait d'union. **Ce ne sont que des recommandations et non des obligations.**

1. *On n'a pas trouvé la citation page cent-soixante-dix-huit mais page trois-cent.*

N.B. Lorsque *cent* est un ordinal (= centième), il est invariable. Mais : *trois-cents euros*.

2. Les travaux que nécessite cette maison coûteront **deux-cent-mille** euros.
3. Les **vingt** dernières années du siècle **ont** vu des bouleversements.
4. On n'aurait pas dû payer **quatre-cent-vingt-et-un** euros.

63, 64, 65, 66, 67

Complétez en prenant appui, si nécessaire, sur le contenu des paragraphes ci-dessus

1. **Où** que vous alliez, ils vous trouveront.
2. Je regrette de ne pouvoir **participer** aux frais en raison de mes soucis **pécuniaires**.
3. Comme vous n'étiez pas rentré à minuit **passé** nous nous sommes demandé **où** vous aviez passé la soirée, si vous aviez **participé** à la manifestation **ou (bien)** si vous étiez allé au cinéma.

N.B. *Minuit* est toujours masculin singulier, c'est pourquoi **passé**, considéré comme adjectif parce que placé après le mot auquel il se rapporte, est au masculin singulier.

4. Assez souvent, le succès **participe de** la chance pour une bonne part.

68, 69, 70

Complétez en prenant appui sur 68, 69, 70

1. Il n'y a **pire** sourd que celui qui ne veut pas entendre.
2. Il a dit de vous **pis** que pendre.
3. Depuis qu'il est au pouvoir, cela ne va ni mieux ni **pis** qu'avant.
4. Tant **pis** pour eux, ils n'avaient qu'à pas voter pour lui.
5. Vous vous plaignez, mais c'est bien **pire** chez nos voisins.

6. Pourquoi **perpétuer** pareille erreur ?

7. Il n'y a pas de bons mélodrames qui ne soient fertiles en **péripéties**.

71, 72

Complétez les phrases avec **plutôt, plus tôt, pourquoi** ou **pour quoi**

1. Le **plus tôt** sera le mieux.

2. Si vous nous aviez prévenus **plus tôt** nous aurions pris des dispositions.

3. **Pourquoi** ne pas dire la vérité ?

4. Ne me demandez pas **pourquoi** il nous bat froid, je n'en sais rien.

5. Il a préféré se taire **plutôt** que de contredire son patron.

6. **Pourquoi** faire semblant de savoir **plutôt** que d'avouer son ignorance.

7. Toutes ces dépenses, pour qui, **pour quoi** ?

8. Ce n'est pas pour la gloire qu'il fait ça, c'est **plutôt** pour défendre ses convictions.

73, 74

Complétez en prenant appui sur le contenu des paragraphes 73 et 74

1. Je ne suis pas **prêt(e)** à oublier ce qu'il vient de me dire.

Je ne suis pas **près d'**oublier ce qu'il vient de me dire.

2. Est-ce que l'hôtel est **près de** la gare ?

3. On dit souvent de cet auteur qu'il est prolifique et pourtant cela fait **près de** cinq ans qu'il n'a rien publié.

4. Viens t'asseoir **près de** moi, car je voudrais qu'on regarde cette photo **de près**.

5. Elle était **prête** à partir quand elle aperçut un étrange individu qui rôdait **près de** la maison.
6. Les parents ont tendance à penser que leurs enfants sont des petits **prodiges**.
7. Méitez-vous de lui, il est **prodigue** de compliments, un peu trop.

75, 76

Complétez en prenant appui, si nécessaire, sur 75, 76.

1. **Quand** penses-tu qu'il se décidera ?
2. **Qu'en** penses-tu, toi ?
3. **Quant à** savoir s'il se décidera, bien malin celui qui le saurait.
4. **Quand** dira-t-on qu'il ment ?
5. Il n'attache aucune importance aux **qu'en-dira-t-on**. Ce ne sont que des bruits.
6. Il y avait **quelque** deux mille personnes à la manifestation.
7. **Quelle** que soit sa réaction, nous prendrons la décision.
8. **Quelle** aubaine **qu'il** ait pu venir !
9. **Quelle** solution préconisez-vous ?
10. Il était d'un avis différent il y a **quelques** jours.
11. **Qu'elle** soit très douée, personne ne le conteste.
12. **Quelles que soient** les circonstances, elle ne se départ jamais de son calme.

77

Ces phrases comportent des erreurs. Récrivez-les.

Vous aviez ~~quelque chose importante~~ à me dire, ~~quelque chose à laquelle~~ vous attachiez une grande importance et ~~de laquelle~~ vous vouliez me parler. Pourquoi parlez-vous ~~d'autres choses~~ ?

*Vous aviez **quelque chose d'important** à me dire, **quelque chose à quoi** vous attachiez une grande importance et **dont** vous vouliez me parler. Pourquoi parlez-vous **d'autre chose** ?*

78, 79

A. Complétez les phrases par **quoique** ou **quoi que** et insérez le verbe donné entre parenthèses après l'avoir accordé.

1. **Quoi qu'elle dise**, il la contredit toujours. (dire)
2. Il la contredit sans arrêt, **quoiqu'elle ait** souvent raison. (avoir)
3. **Quoi que** les gens **sachent** sur vous, vous n'avez rien à craindre. (savoir)
4. **Quoi que** vous **puissiez** lui dire, et **quoiqu'il sache** qu'il a tort, il **n'avouera jamais** (pouvoir, savoir, jamais avouer).

B. Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. Quoique ~~je me rappelle bien de lui~~, je suis incapable de ~~me rappeler de son nom~~.
Quoique **je me le rappelle bien**, je suis incapable de ~~me rappeler son nom~~.
On dirait plus couramment : Quoique je me souviens bien de lui je suis incapable de me rappeler son nom / de me souvenir de son nom.
2. Quoique cela ~~peut~~ vous surprendre, ~~ce dont je me rappelle~~, c'est qu'il ne se souvenait pas de vous.
Quoique cela **puisse** vous surprendre, **ce que je me rappelle / ce dont je me souviens**, c'est qu'il ne se souvenait pas

80, 81

Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. Quoique vous disiez, ~~vous parviendrez jamais~~ à lui ~~rebattre le caquet~~.

2 erreurs

– **Jamais**, employé seul, n'a pas un sens négatif. Il doit être associé à un mot négatif.

– **Confusion** entre *rebattre* et *rabattre*.

▶ Quoique vous disiez, **vous ne parviendrez jamais** à lui **rabattre le caquet**.

2. ~~N'a-t-on jamais vu~~ quelqu'un prétendre ainsi qu'il se trompe rarement ?

1 erreur : *Jamais* dans une interrogation signifie *parfois, un jour* et n'a pas un sens négatif.

▶ *A-t-on jamais vu* quelqu'un prétendre ainsi qu'il se trompe rarement ?

3. ~~Rarement~~ quelqu'un ne s'est trompé aussi souvent.

1 erreur : À la différence de *jamais*, ***rarement*** a un sens négatif par lui-même.

▶ *Rarement* quelqu'un s'est trompé aussi souvent.

Rarement peut se placer en tête de phrase ou à l'intérieur : *s'est rarement trompé*.

4. *Quoique vous en pensiez, je pense, plus que jamais, qu'il n'aurait pas dû faire ça.*

Aucune erreur : *Jamais* dans l'expression ***plus que jamais*** a un sens affirmatif.

5. ~~On n'a rarement vu~~ un tel imposteur.

1 erreur : la négation. Il n'en faut pas parce que ***rarement*** a un sens négatif. Dans cette phrase, l'erreur est probablement due à la prononciation. À l'oral, ***on a*** et ***on n'a*** se prononcent de la même façon en raison de la liaison.

▶ *On a rarement vu* un tel imposteur.

82, 83, 84

A. Conjuguez le verbe *ressortir* au passé composé

Je suis ressorti(e), tu es ressorti(e), elle est ressortie / il est ressorti, ns sommes ressorti(e)(s), vs êtes ressorti(e) (vous de politesse), vs êtes ressorti(e)(s), elles sont ressorties, ils sont ressortis.

Les verbes *sortir* et *ressortir* forment leurs temps composés avec l'auxiliaire ***être***.

N.B. Les verbes *sortir* et *ressortir*, verbes transitifs directs (*sortir un livre de la bibliothèque, ressortir sa voiture*) forment leurs temps composés avec

l'auxiliaire **avoir**.

- ▶ *J'ai ressorti, tu as ressorti, il / elle a ressorti, ns avons ressorti, vs avez ressort, ils / elles ont ressorti.*

B. Complétez les phrases

1. Qui **recouvrera** les impôts quand il n'y aura plus de perception ?
2. Quand les impôts doivent-il être **recouverts** ?
3. Perdre ses **repères** spatiotemporels est un symptôme de cette terrible maladie.
4. Cette trahison **ressortit** à la Haute Cour.

85, 86, 87

Ces phrases comportent des erreurs de construction, récrivez-les.

Cet exercice a été conçu pour montrer à quel point il faut être attentif à l'ordre des mots dans une phrase pour éviter toute ambiguïté.

1. *Parlant couramment le chinois, le poste devrait lui revenir.*
 - ▶ Comme **elle** parle couramment le chinois, **le poste** devrait lui revenir.

N.B. Si le sujet de *parlant* était *il*, il y aurait risque d'ambiguïté, *poste* étant masculin singulier, il vaudrait mieux alors tourner la phrase autrement.

- ▶ *Comme il parle couramment le chinois, il devrait obtenir le poste.*

2. *Ayant commis plusieurs fautes de grammaire, son rapport a été refusé.*

Même cas de figure.

- ▶ *Comme elle a commis plusieurs fautes de grammaire, son rapport a été refusé.*
- ▶ *Comme son rapport comporte plusieurs fautes de grammaire, il a été refusé.*

3. *Téléphonant au directeur, une idée lui vint brusquement à l'esprit.*

Même cas de figure.

- ▶ *Alors qu'il téléphonait au directeur, une idée lui vint brusquement à l'esprit.*
- ▶ *Alors qu'elle téléphonait au directeur, elle eut brusquement une idée.*

4. *Pris au dépourvu par la question, la suggestion qu'il voulait faire fut passée sous silence.*

À dessein, cette phrase n'est pas claire pour souligner l'importance de la clarté ou de l'absence de clarté de l'expression écrite. Pour la rendre plus claire, on pouvait la tourner ainsi :

- ▶ *Pris au dépourvu par la question, il ne fit pas la suggestion qu'il avait prévue.*
- ▶ *Comme elle fut prise au dépourvu par la question, elle ne fit pas la suggestion qu'elle avait prévue.*

5. *Risquant de s'écrouler, les pompiers demandèrent à la police de faire évacuer les alentours du bâtiment.*

Ainsi construite, la phrase donne vraiment à penser que *les pompiers risquaient de s'écrouler*.

On peut la clarifier ainsi :

- ▶ *Comme le bâtiment risquait de s'écrouler, les pompiers demandèrent à la police de faire évacuer les alentours.*

On pourrait même garder le participe présent.

- ▶ *Le bâtiment risquant de s'écrouler, les pompiers demandèrent à la police...*

6. *Je ne sais vraiment pas quand est-ce qu'il prendra sa décision.*

Rupture de construction classique, surtout à l'oral : la proposition principale est une interrogation indirecte, la proposition subordonnée est une interrogation directe.

- ▶ *Je ne sais vraiment pas quand il prendra sa décision.*

7. *Tous les parents devraient lire des histoires à leurs enfants avant de s'endormir.*

Erreur : un seul et même sujet pour les deux verbes alors qu'ils se rapportent à deux sujets différents. Ainsi construite, la phrase signifie que *les parents lisent des histoires avant de s'endormir*.

- ▶ *Tous les parents devraient lire des histoires à leurs enfants avant qu'ils ne s'endorment.*
- ▶ *Tous les parents devraient endormir leurs enfants en leur lisant des histoires.*

Cette seconde phrase est la meilleure, car la précédente est curieuse : il est évident que le moment où les parents devraient lire des histoires, c'est **avant** que leurs enfants ne s'endorment et non après.

8. *Il n'aime pas les arrogants, sa fille aussi.*

Erreur : juxtaposition d'une phrase négative et d'une phrase affirmative.

▶ *Il n'aime pas les arrogants, sa fille non plus.*

88

Complétez les phrases en prenant appui, si nécessaire, sur le paragraphe 88.

1. *Il a commis ce regrettable lapsus **sans s'en** apercevoir.*
2. *Il **s'en** est fallu de peu que nous n'ayons à payer une amende de **deux-cent-mille** euros.*
3. *Il a pris cette décision **sans que** nous le sachions.*
4. *Cette fois-ci, je **sens** que **c'en** est bel et bien fini. Cela a duré trop longtemps.*
5. *C'est un homme **sans** qui je n'aurais pas obtenu ce poste.*
6. *Il s'est engagé dans cette aventure **sans qu'il soit** possible de l'en dissuader.*

89, 90

Complétez en prenant appui, si nécessaire, sur 89, 90.

1. *Si efficace que **soit** le remède, j'ai toutefois dû prendre un mois de repos.*

N.B. Le participe passé du verbe *devoir* ne prend un accent circonflexe sur le -û qu'au masculin singulier pour éviter la confusion avec l'article partitif *du*.

2. *Qui **s'y** frotte **s'y** pique.*

3. *C'est ce mois-ci qu'il faudra s'y mettre si l'on veut avoir fini avant Noël.*
4. *Cette caisse était si lourde que l'on dut s'y prendre à deux fois pour la déplacer.*

N.B. Si le sujet de la proposition subordonnée de conséquence (*que l'on dut...*) n'était pas *on*, mais *nous*, il faudrait, **pour respecter la cohérence grammaticale**, dire et écrire *que nous dûmes nous y prendre à deux fois pour la déplacer.*

5. *Les élections, il s'y est présenté et a été battu.*
6. *Il s'est avéré qu'il nous avait tous dupés.*

91, 92, 93, 94, 95

Corrigez les erreurs et récrivez les phrases

1. *Les électeurs se sont félicités ~~de cette solution de continuité~~ car ils ne voulaient pas de changement.*

Erreur : contresens sur *solution de continuité*, qui signifie *changement, rupture*.

Il fallait dire et écrire :

- ▶ *Les électeurs se sont félicités qu'il n'y ait pas de solution de continuité.*

Une formulation plus courante serait :

- ▶ *Les électeurs se sont félicités de **cette continuité** car ils ne voulaient pas de changement.*

2. *Leur ~~soi-disant~~ solution n'était qu'un leurre.*

2 erreurs

– *soi-disant* mal orthographié

– emploi erroné : *soi-disant*, qui signifie *qui se prétend, qui se dit*, ne peut s'appliquer qu'à une personne. Une chose ne peut pas *se prétendre, se dire*. Il faut toutefois noter que l'emploi erroné se rencontre maintenant assez fréquemment dans la presse et parfois même chez des auteurs.

- ▶ *Leur **prétendue** solution n'est qu'un leurre.*

N.B. L'emploi erroné peut se rencontrer même lorsqu'il est appliqué à une personne.

▶ *Leur soi-disant enfant attardé est très futé.*

Il est évident que l'enfant ne peut pas se *dire attardé*. Il faut tourner la phrase autrement.

*Leur enfant **prétendument** attardé est très futé.*

3. *La loi du chacun pour ~~soi~~ me laisse ~~septique~~.*

Dans cette phrase *soi* est évidemment le pronom réfléchi à la 3^e personne du singulier.

▶ *La loi du chacun pour **soi** me laisse **sceptique**.*

4. *Il va de ~~soi~~ que votre ~~sujétion~~ ~~soit~~-à repenser.*

3 erreurs

– *Il va de **soi** = il est évident.*

Le locuteur qui prononce cette phrase n'a aucun doute. Pour lui, c'est une réalité. Si nous sommes dans le domaine du certain, du réel, c'est l'indicatif (→ 9m) qu'il faut employer et non le subjonctif ~~soit~~.

— ~~Sujétion~~ est une erreur de prononciation, il faut du moins l'espérer.

▶ *Il va de **soi** que votre **suggestion est** à repenser.*

96

Complétez les phrases en prenant appui, si nécessaire, sur le paragraphe 96.

1. *Elle est **telle que** je l'ai vue il y a deux ans.*

2. ***Tel** est pris qui croyait prendre.*

3. ***Telles quelles**, ces propositions n'ont aucune chance d'être retenues.*

Féminin pluriel parce que se rapporte à *propositions*.

4. *Je demande que cet article soit transmis **tel quel** au journal.*

⚠ Attention à l'erreur fréquente, notamment à l'oral : ~~tel que~~.

5. **Telles** sont les consignes. Elles doivent être appliquées **telles quelles**.
6. Les cultures, **telles** le blé, le maïs, le seigle et la vigne ont souffert de la sécheresse.

N.B. Dans une énumération, l'accord se fait avec le mot qui précède, donc avec cultures.

7. La voiture est passée devant nous, **tel** un TGV lancé à pleine vitesse.
8. Le monde d'hier, **tel qu'il** était valait bien le monde d'aujourd'hui et vaudra probablement celui de demain.
9. Ces paroles, je vous les rapporte **telles quelles**.
10. « Lui-même enfin l'éternité le change. »
Mallarmé, Le tombeau d'Edgar Poe

97, 98, 99

Complétez en prenant appui, si nécessaire, sur les paragraphes 97, 98 99

1. Ce n'est parce qu'elle a fait **tout** ça **toute** seule qu'il faut qu'elle en fasse **toute** une affaire, **voire** qu'elle s'en vante.
2. Elle était si fatiguée qu'elle se coucha **tout** habillée.
3. Elles **toutes** sont entrées **tout** en chantant.
Elles **toutes** sont entrées = Elles sont **toutes** entrées. **Toutes** est pronom au féminin pluriel parce qu'il représente **elles**.
Tout en chantant : ce **tout** se rencontre souvent devant le gérondif, qu'il renforce.
4. Ces enfants sont **tous** plus beaux les uns que les autres.

Tous est pronom représentant **enfants**, masculin pluriel.

N.B. Le -s se prononce.

5. Elle était **tout** émue et sa mère **tout** en pleurs.

L'adverbe **tout** est invariable lorsqu'il précède un mot commençant par une voyelle ou un **h-** muet, c'est-à-dire qui n'est pas aspiré.

6. Cette catastrophe s'est produite dans les **tout** premiers jours de mars.

Tout, adverbe, est invariable devant un adjectif masculin singulier ou pluriel.

7. Il avait dû pleuvoir, car les bancs étaient **tout** mouillés.

Tout, adverbe, même cas de figure que dans la précédente.

On pourrait avoir les bancs étaient **tous** mouillés, auquel cas **tous** (-s prononcé) serait pronom représentant **bancs** et signifierait que **chaque banc** était mouillé.

8. **Tous** autant que vous êtes, il vous faudra vous soumettre.

Tous pronom représentant **vous**, masculin pluriel.

Si **vous** représentait des personnes du sexe féminin, on aurait :

▶ **Toutes** autant que vous êtes, il vous faudra vous soumettre.

9. Ne **vaudrai-il pas mieux** qu'eux **tous** se réunissent, ne fut-ce que pour **voir** si un accord, **voire** une coopération étaient possibles ?

En cas d'hésitation sur l'orthographe de **voire**, **voir** si on peut dire **voire même**, association parfois critiquée lorsque c'était la forme primitive au sens **et même**.

10. Lui, qui habituellement est **tout** indulgence s'était mis dans **tous** ses états.

Tout est en fonction d'adverbe bien que précédant un nom, ce qui n'est pas la fonction habituelle d'un adverbe, demeure invariable parce que le nom féminin commence par une voyelle.

11. Toute subtile qu'elle est, elle n'a pas vu le coup qui se préparait.

Dans cette construction de la locution conjonctive **tout... que**, **tout** fonctionne comme un adverbe pour l'accord. C'est la raison pour laquelle nous avons **toute** parce que **subtile** est au féminin singulier et a comme première lettre une consonne. Au masculin singulier ou pluriel, **tout** demeure invariable, comme dans l'exemple suivant :

▶ « **Tout morts que vous êtes**, il y a chez vous la même proportion de braves et de peureux que chez nous qui avons survécu... » Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

En ce qui concerne le mode, il faut en principe l'indicatif, mais les contre-exemples (subjonctif) sont nombreux.

Autres formulations possibles :

- ▶ **Elle a beau être subtile**, elle n'a pas vu le coup qui se préparait.
- ▶ **Si subtile soit-elle**, (le subjonctif est obligatoire bien que nous soyons dans le domaine du réel.), elle n'a pas vu le coup qui se préparait.
- ▶ **Bien qu'elle soit subtile** (subjonctif là également obligatoire), elle n'a pas vu le coup qui se préparait.

12. Elles ont toutes relu cette longue lettre tout entière.

Toutes : pronom représentant **elles**.

Tout toujours invariable devant **entier, entière, entiers, entières**.

100

A. Indiquez l'infinitif et le temps des verbes dans ces phrases

1. Ce que vous craigniez s'est révélé inexact.

– *vous craigniez* : infinitif : *craindre*, 3^e groupe, imparfait de l'indicatif

– *s'est révélé* : infinitif : *se révéler*, 1^{er} groupe, passé composé

2. Nous croyions résolue la crise, mais il s'avéra que nous nous trompions.

– *Nous croyions* : infinitif : *croire*, 3^e groupe, imparfait de l'indicatif, **notez -yi**

- *s'avéra* : infinitif : pas d'infinitif car c'est une tournure impersonnelle : *il s'avère*, passé simple
- *nous nous trompions* : infinitif : *se tromper*, 1^{er} groupe, imparfait de l'indicatif d'un verbe pronominal

3. *Que vous riez se comprend.*

- *riez* : infinitif : *rire*, 3^e groupe, subjonctif présent, **notez -ii**
- *se comprend* : infinitif : *se comprendre*, 3^e groupe, présent de l'indicatif d'un verbe pronominal

4. *Nous voyons aujourd'hui ce que nous ne voyions pas hier.*

- *Nous voyons* : infinitif : *voir*, 3^e groupe, présent de l'indicatif
- *voyions* : imparfait de l'indicatif, **notez -yi**

B. Insérez les verbes donnés entre parenthèses

- 1. *Je voudrais bien que vous **ayez** un peu de chance et que vous **gagniez** au loto (avoir, gagner)***

⚠ **Attention à l'erreur fréquente *ayiez* !**

- 2. *Ne nous **plaignons** pas ; il n'y a pas eu de tempête, alors que nous en **craignons** une hier. (se plaindre, craindre)***

Notez *craignons*.

- 3. *Je m'étonne que vous **vous apitoyiez** sur le sort de cet homme. (s'apitoyer)***

Notez la terminaison du subjonctif présent : *-yiez*.

- 4. *J'ai appris que lorsque vous étiez en Chine, vous **étudiiez** le chinois deux heures par jour. (étudier)***

Notez la terminaison de l'imparfait de l'indicatif des verbes en *-ier* : *-iiez*

- 5. *Il faudrait que vous **essayiez** de le convaincre. (essayer)***

Subjonctif présent : ***-yiez*.**

- 6. *Je vous ai aperçu quand vous **déblayiez** les gravats. (déblayer)***

Imparfait de l'indicatif : ***-yiez***

7. Il faudrait que vous **ayez** le courage de lui dire ce que vous pensez.
8. Que vous **signiez** ce contrat sans le lire **tout** entier est une grave erreur. (signer)
Subjonctif présent.
▶ Que vous **ayez signé** ce contrat...
Subjonctif passé
9. Nous **riions** beaucoup quand nous étions **tous** ensemble. (rire)
Imparfait de l'indicatif, **notez -ii**
10. Il faudra que vous **vous astreigniez** à être plus rigoureux. (s'astreindre)
Subjonctif présent
11. Voici une chaise pour que vous **vous asseyiez** (s'asseoir)
Subjonctif présent.
Autre graphie moins fréquente : que vous **vous assoyiez**
12. N'**éteignez** pas la lumière avant que nous **soyons** (éteindre, être couché)

⚠ Attention à l'erreur fréquente : ~~soyions~~.

Annexe

Ce petit ajout a pour objectif d'attirer l'attention sur l'invasion de l'anglais, d'un anglais parfois approximatif ou dénaturé, ce qu'on appelle le « globish » ou « global English ».

Ce phénomène présente une double caractéristique.

Il suffit, le plus souvent, qu'il soit utilisé une première fois par un journaliste de la presse orale, par un acteur politique, ou dans un message publicitaire, pour acquérir droit de cité et être repris dans la presse écrite et, bien sûr, par tous les journalistes ou commentateurs à la télévision.

Le résultat est qu'il chasse du vocabulaire français courant l'expression à laquelle il se substitue.

C'est ainsi que *challenge* a chassé **défi**, *être en charge de* a chassé **être chargé de, être responsable de...**

Ces mots et expressions, il vaut mieux éviter de les employer dans un document écrit de langue soignée (copies d'examens, lettres de motivation, lettres de réclamation, etc.).

Certains sont en passe de s'imposer définitivement, l'usage étant roi. Ils sont déjà affectés dans les dictionnaires français de la mention « critiqué »

■ **Alternative**

Alternative est maintenant définitivement adopté, notamment par tous les acteurs politiques au détriment de *autre solution, plan B*

TINA : there is no alternative : la formule de M. Thatcher a conquis la France.

■ **Capacité de (être en capacité de)**

Expression actuellement favorite des présentateurs de journaux télévisés et du personnel politique. A chassé le verbe *pouvoir*.

▶ *Nous sommes en capacité de réduire les inégalités et de supprimer les privilèges.*

■ Challenge

Aucun cadre ne se risquerait à dire : « *C'est un défi que nous devons relever.* »

■ Charge (être en ~)

Expression favorite des présentateurs des journaux télévisés.

Pourquoi ne pas dire : *être chargé de, être responsable de ?*

▶ *C'est elle qui est en charge du dossier.*

C'est encore une expression empruntée à l'anglais :

▶ *Who's in charge here ? = qui commande ici ?*

■ Conséquent (« emploi critiqué » dans les dictionnaires)

« *Votre retraite est plus ~~conséquente~~ que celle de votre femme.* » Employé des impôts

Mieux vaudrait dire et surtout écrire « *plus importante* ».

■ Contrôle

▶ « *Les choses sont sous contrôle.* » le chef de l'État, 7 juillet 2019

Peut-être voulait-il dire : *Une solution a été trouvée.*

▶ « *L'incendie est sous contrôle.* » présentateur de télévision

En français : *l'incendie est maîtrisé, circonscrit.*

■ Dédier

Dédier a chassé *réservé à, consacré à.*

▶ *Espace dédié aux trottinettes.*

Outre le sens religieux (*Cette cathédrale est dédiée à sainte Thérèse.*), emploi courant :

▶ *Il a dédié son roman à... = mis sous le patronage de...*

■ Éligible

Éligible (mot anglais signifiant *avoir droit à*) très utilisé dans la publicité.

▶ *Bravo, vous êtes éligible à la fibre. = vous pouvez avoir accès à la fibre.*

- ▶ *Produits éligibles au paiement par carte. = Vous pouvez régler ces produits par carte.*

La phrase ci-dessus figure sur un comptoir d'une grande épicerie.

- ▶ *« Beaucoup de Français sont éligibles à ce nouveau placement. » = peuvent profiter de ...*

Index

a renvoie à annexe, **gl** à glossaire, **m** à mémento.

A

à, a, as **1**

accent circonflexe **2**

acceptation / acception **3**

accord de l'adjectif **25m**

accord du participe passé **14m, 15m**

accord p.p. + infinitif **17m**

accord du p. p. pronominaux **16m**

accord du verbe avec sujets **18m**

acompte / arrhes **4**

à cor et à cri **5**

acquérir, acquis / acquit / acquêt **6**

adjectifs de couleur **7**

adjectifs verbaux **8**

agonir / agoniser **9**

ai, aie, aies, ait, aient **10**

air / aire / ère **11**

à l'attention de / à l'intention de **12**

à l'envi / à l'envie **13**

alternative **a**

amener / emmener **14**

après que, avant que **15**

aspect accompli /

inaccompli **gl**

auspices **16**

auxiliaires, semi auxiliaires **6m**

BC

barbarisme **gl**

béni / bénit **17**

ça, ç'a, çà, sa **19**

cause de (à) **49**

ce à quoi **23**

ce dont **23**

censé **26**

cent **61**

c'est **25**

c'est moi, toi... qui **27**

ce que, ce qui **22**

ce qui, ce qu'il **24**

chair, chaire **28**

challenge **a**

charge de (être en) **a**

chemineau **29**

cheminot **29**

cher **28**

chère **28**

chaos / cahot **19**

ci **90**

ci-annexé, ci-joint, ci-inclus **30**

comment exprimer **33m**

~ le but

~ la cause

~ la comparaison

~ la condition

~ la concession **gl**

~ la conséquence

~ le temps

complément d'agent **7m**

compréhensible **31**

compréhensif **31**

conditionnel **10m**

conjecture **32**

conjonctions appelant le subjonctif **11m**

conjoncture **32**
conséquent **a**
contrôle **a**
cou, coup, coût **33**
cru, crû, crue **34**

D

dans **35**
date, datte **36**
davantage, d'avantage **37**
décade **38**
décenni **38**
dédier **a**
demi **26m**
d'en **35**
départir (se) **39**
dessein **40**
dessin **40**
détoner, détonner **41**
dilemme **42**
doublement des consonnes **43**
dû **44**

E

éligible **a**
élision **gl**
empreint **45**
emprunt **45**
espèce de **46**
évoquer **47**

F

faire long feu **48**
fraction **21m**
futur conjectural **9m**

G

genre / nombre **13m, gl**

gérondif **13m**
grâce à **49**
gré (savoir) **50**
grec **51**
groupes de conjugaison **1m**

H

hospice **16**

I

impératif **12m**
impétrant **51**
initier a
indicatif **9m**
infinitif **13m**
ingambe **51**
instar de (à l'~) **54**
insu de (à l'~) **54**
interrogation indirecte **22**
inversion du sujet **18m**
invoquer **47**
irréel **10m**

J

jamais **80**

L

la, là **55**
l'a, l'as **55**
leur, leurs **56**

M

martyr, martyre **57**
mille **61**
milliard **61**
million **61**
modes impersonnels **8m, 13m, gl**
modes personnels **8m**

N

nécessiter **59**

ne pas faire long feu **48**

n'y **60**

nombres **61**

O

on, on n' **62**

ont **62**

ou, où **63**

P

pallier **64**

participe présent **13m**

participer à, participer de **65**

passé **66**

pécuniaires, pécuniers **67**

péripétie **68**

perpétrer **69**

perpétuer **69**

pire, pis **70**

pluriel des noms **24m**

pluriel des noms composés **25m**

plutôt, plus tôt **71**

pourcentage **21m**

pourquoi **72**

pour quoi **72**

près, de près **73**

prêt **73**

prêt à, prêt pour **73**

pronoms interrogatifs **23m, 30m**

pronoms personnels **27m**

pronoms possessifs **28m**

pronoms relatifs **23m, 29m**

proposition complétive **32m**

propositions coordonnées **31m**

propositions circonstancielles **33m**

Q

quand **75**
quant à **75**
quel, quelle **76**
quelque **76**
quel que **76**
quelque chose **77**
qu'en **75**
qu'en-dira-t-on **75**
quoique **78**
quoi que **78**

R

rappeler (se) **79**
rarement **80**
rabattre **81**
rebattre **81**
recouvrer **82**
recouvrir **82**
repaire **83**
repère **83**
ressortir **84**
ressortir à **84**
rien de moins que **85**
rien moins que **85**
risquer de **86**
rupture de construction **13m, 87**

S

s'avérer **89**
savoir gré **50**
sceptique **91**
semi **26**
septique **91**
sensé **26**
si **90**
soi **91**

soi-disant **91**
soit **92**
solution de continuité **93**
somptuaire **94**
somptueux **94**
suggestion **95**
sujétion **95**
souvenir (se) **79**
subjonctif **11m**
subordonnées circonstancielle**s** **33m**
subordonnées relatives **34m**
s'y **90**

T V

tel **96**
tout, tous **97**
turc **51**
valeur modale **9m, 10m**
vaudrait mieux **98**
verbes attributifs **5m**
verbes demandant le subjonctif **11m**
verbes impersonnels **3m**
verbes (in)transitifs **2m**
verbes pronominaux **4m**
verbes d'état **5m**
vingt **61**
voir **99**
voire **99**
voix **7m**

Y

-yons, -yez, -yions, -yiez **100**
-ions, -iez, -iions, -iiez **100**
-gnons, -gnez, -gnions, -gniez **100**

Glossaire

■ Antécédent

Dans une proposition relative, l'antécédent est un nom ou un pronom personnel, démonstratif ou indéfini qui précède le pronom relatif.

▶ C'est **lui** qui a commis l'erreur.

L'antécédent est le pronom personnel **lui**, qui est le sujet du verbe de la subordonnée relative.

▶ Voici **l'homme** dont je vous ai parlé.

■ Aspect

En grammaire, désigne la façon dont la personne qui parle, écrit ou pense voit l'action exprimée par le verbe. Cette action peut être vue en cours de déroulement ; on parle d'**aspect inaccompli** ou **non accompli**. Elle peut être vue comme étant achevée ; on parle alors d'**aspect accompli**.

Ce qu'il faut retenir, c'est que les temps simples d'un verbe (constitués d'un seul élément) expriment l'**aspect inaccompli**, *je mange, tu verras, elles dorment*, tandis que les temps composés (auxiliaire *avoir* ou *être* + participe passé) expriment l'**aspect accompli** :

▶ *j'ai mangé, j'ai bien dormi.*

■ Barbarisme

Est un mot ou une locution qui n'existent pas. C'est une faute lourdement sanctionnée dans les épreuves d'examen.

▶ *La café a ~~bouillu~~. Il n'a pas été rééli.*

■ Concession, concessive

En grammaire, on parle d'une proposition circonstancielle de concession (33m) lorsqu'elle est introduite par *bien que, quoique, alors que*. Ces

conjonctions de subordination concessives expriment une réserve, une nuance.

▶ *Je vais lui faire confiance bien que je le sache retors.*

■ Conjonction de coordination

Mot-outil, c'est-à-dire invariable qui sert à réunir deux mots, deux locutions, deux propositions, ou plus, de même nature et de même fonction.

▶ *et, car, donc, mais, ni, or, ou* (sans accent)

Classement mnémotechnique : *mais, ou, et, donc, or, ni, car ?*

▶ « *Mêlée sauvage de rivaux sans foi ni loi qui se disputent le gouvernement de la France comme leur propre chose.* » J.-D. Bredin, *op. cit.*

■ Conjonction de subordination

Sert à introduire une proposition subordonnée conjonctive.

▶ *que, quand, lorsque, pourvu que...* (→ 33m)

▶ « *Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille Applaudit à grands cris ; ...* » V. Hugo, *Les feuilles d'Automne*

■ Déterminant

Dans son sens large, désigne tout mot qui, placé devant un groupe nominal, apporte des précisions sur le nom. Ce peut être un article, un possessif, un démonstratif, un interrogatif, un quantifieur.

■ Élision, élidé

Effacement d'une voyelle. Se marque par la présence de l'apostrophe.

▶ « *L'absurde, c'est le péché sans Dieu.* » Camus, *Le Mythe de Sisyphe*
Effacement de la voyelle e.

⚠ Attention !

La conjonction de subordination **si** est toujours élidée devant **il, ils** et uniquement devant ces deux pronoms personnels.

▶ **S'ils** veulent venir, **qu'ils** viennent.

– **Que** est élidé devant toutes les voyelles et *h* muet.

- ▶ **Qu'en** penses-tu ?
 - ▶ C'est plus **qu'**horrible.
 - ▶ **Mais** : Je pense **que oui**.
- **Lorsque** est élidé devant *il, ils, elle, elles, on, un, une*.
Hésitation devant **en**. Les deux constructions sont possibles.
- ▶ **Lorsqu'en** 1939 la guerre éclata, j'avais 7 ans.
- Forme non élidée entre virgule préférable.
- ▶ **Lorsque, en** 1939, la guerre éclata, j'avais 7 ans.
- **Le, la** élidés devant une voyelle et un *h* muet.
- ▶ **L'oubli, l'hiver, l'avenue**
 - ▶ **Mais** : **la honte**

▲ **Exceptions qu'il faut retenir :**

- ▶ **Le un** et **le onze** de la rue sont sur le côté droit, mais **le huit** est à gauche.

- ▶ **Le oui** va-t-il l'emporter ?

Devant un nom de lettre que l'on cite :

- ▶ N'oubliez pas **le i** après **le y**.

■ Explétif

Mot que la grammaire n'exige pas mais qui est employé dans le style surveillé.

Ne ou **n'** est le plus fréquent.

- ▶ *Ne partez pas avant qu'il ne revienne.*

Moi est parfois, lui aussi, explétif.

- ▶ *Regardez-moi cet idiot !*

■ Genre

En grammaire, signifie *masculin* ou *féminin*.

■ Homographes

Homonymes ayant la même orthographe mais pas nécessairement la même prononciation.

L'exemple le plus souvent cité est :

▶ *Elle va entrer au **couvent**.*

*Les poules **couvent**.*

■ Homonymes

Mots qui se prononcent de la même manière, ont la même orthographe, mais n'ont pas le même sens :

▶ *La mousse sur les arbres*

La mousse au chocolat

Le mousse sur le bateau.

Dans la langue courante, ce mot désigne également les homophones et les homographes.

■ Homophones :

Mots qui se prononcent de la même manière, mais n'ont pas nécessairement la même orthographe. *Davantage* et *d'avantage*, *ancre* et *encre* sont des homophones lexicaux.

Ai et *est* sont des homophones grammaticaux.

■ Locution

Groupe de mots figé ayant une fonction grammaticale.

Une locution prépositive est une préposition composée de plus d'un mot :

▶ *à force de, à cause de, au-dessus de, avant de...*

Une locution conjonctive est une conjonction composée de plus d'un mot.

Alors que est une locution conjonctive de subordination.

■ Locutions verbales

▶ *se rendre compte, se faire fort de, se faire jour, se porter garant, prendre en compte*

■ Modes impersonnels, modes impersonnels

En grammaire, ce terme signifie la manière dont le verbe exprime l'action, le fait ou l'événement.

Un verbe à un mode impersonnel ne se conjugue pas, c'est-à-dire qu'il ne varie pas en fonction du sujet.

On distingue trois modes impersonnels : l'infinitif, le participe, le gérondif.

Un verbe à un mode personnel se conjugue, c'est-à-dire qu'il varie en fonction de la personne et du nombre.

L'indicatif, le subjonctif et l'impératif sont des modes personnels. Le conditionnel a longtemps été considéré comme un mode à part entière. Depuis 1996, les grammairiens considèrent qu'il fait partie des temps de l'indicatif. Il conserve toutefois **une valeur modale** (→ 10m), c'est-à-dire le point de vue du locuteur à l'égard de ce qu'il dit. Il peut présenter ce qu'il dit comme une information, vraie ou fausse, comme une certitude ou comme une hypothèse, ce qui est le cas du conditionnel.

■ **Nombre**

En grammaire, signifie *singulier* ou *pluriel*.

■ **Paronymes**

Mots dont l'orthographe et / ou la prononciation sont proches, mais dont le sens est différent.

Affection et *infection*, *avènement* et *événement* sont des paronymes.

■ **Pléonasme**

Mot ou expression qui répète ou qui reprend sous une forme différente, mais sans rien ajouter, un mot ou une expression qui viennent d'être utilisés.

Reculer en arrière, *prévoir à l'avance* sont des pléonasmes.

■ **Préposition**

Mot-outil, invariable.

Mot-outil, c'est-à-dire qui n'a pas de signification par lui-même lorsqu'il est isolé. Sert à relier des mots ou des groupes de mots dans une phrase. Une préposition peut, par exemple, relier un verbe à son complément, ou un nom à son complément.

à (avec accent grave), *avec*, *chez*, *de*, *en*, *entre*, *pour*, *sur* sont des prépositions.

▶ *Le livre est **sur** la table.*

La préposition **sur** relie le verbe *être* à son complément circonstanciel de lieu *table*.

▶ *Un pot **de** peinture*

La préposition **de** sert à relier le nom **pot** à son complément déterminatif *peinture*.

Table des matières

■ *Avant-propos*

Première partie

MÉMENTO GRAMMATICAL

■ *Les différents types de verbes*

- 1m. Les trois groupes de la conjugaison
- 2m. Verbes transitifs directs, transitifs indirects, bitransitifs, intransitifs
- 3m. Verbes impersonnels ou unipersonnels
- 4m. Verbes pronominaux
- 5m. Verbes d'état, verbes attributifs
- 6m. Auxiliaires et semi-auxiliaires
- 7m. Voix
- 8m. Modes et temps
- 9m. L'indicatif
- 10m. Le conditionnel
- 11m. Le subjonctif
- 12m. L'impératif
- 13m. Les modes impersonnels : infinitif, participe présent, gérondif

■ *Les accords*

- 14m. Accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être
- 15m. Accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir
- 16m. Accord du participe passé des verbes pronominaux
- 17m. Accord du participe passé suivi d'un infinitif
- 18m. Les accords du verbe avec son sujet ou ses sujets

- 19m. Sujets coordonnés par les conjonctions de coordination ou, ni
- 20m. Accord du verbe avec des sujets joints par ainsi que, de même que, comme, plutôt que, non moins que, etc.
- 21m. Accord du verbe avec un collectif, un quantitatif, une fraction, un pourcentage
- 22m. Accord avec plus d'un, moins de deux, etc., (l')un de ceux, (l')une de celles
- 23m. Accord du verbe avec le pronom relatif ou le pronom interrogatif qui
- 24m. Pluriel des noms
- 25m. Pluriel des noms composés
- 26m. Accord de l'adjectif épithète et attribut

■ **Les pronoms**

- 27m. Les pronoms personnels sujets, compléments, réfléchis
- 28m. Les pronoms possessifs
- 29m. Les pronoms relatifs
- 30m. Les pronoms interrogatifs

■ **La phrase**

- 31m. Propositions coordonnées
- 32m. Proposition subordonnée complétive
- 33m. Propositions subordonnées circonstancielles
- 34m. Propositions subordonnées relatives

Deuxième partie

LES 100 FAUTES CORRIGÉES

1. A, as / à
 - ▶ Travaux pratiques
2. Accent circonflexe (^)
 - ▶ Travaux pratiques
3. Acceptation, acception
4. Acompte, arrhes
5. À cor et à cri
 - ▶ Travaux pratiques
6. Acquérir, acquis, acquit, acquêt
 - ▶ Travaux pratiques
7. Adjectifs de couleur

- ▶ Travaux pratiques
- 8. Adjectifs verbaux
 - ▶ Travaux pratiques
- 9. Agonir, agoniser
- 10. Ai, aie, aies, ait, aient
 - ▶ Travaux pratiques
- 11. Air, aire, ère
- 12. À l'attention de, à l'intention de
- 13. À l'envi, à l'envie
- 14. Amener, emmener
 - ▶ Travaux pratiques
- 15. Après que, avant que
 - ▶ Travaux pratiques
- 16. Auspices, hospice
- 17. Béni ou bénit
- 18. Bien que
- 19. Ça, ç'a, çà, sa
 - ▶ Travaux pratiques
- 20. Ce, c', cet, cette, se, s'
 - ▶ Travaux pratiques
- 21. Ce + être, ce peut, ce doit + être : verbe au pluriel ou au singulier ?
 - ▶ Travaux pratiques
- 22. Ce que, ce qui
 - ▶ Travaux pratiques
- 23. Ce dont, ce à quoi
 - ▶ Travaux pratiques
- 24. Ce qui, ce qu'il
 - ▶ Travaux pratiques
- 25. C'est, s'est, ces, ses, sais, sait
 - ▶ Travaux pratiques
- 26. Censé, sensé
- 27. C'est moi, toi, elle / lui, nous, vous, eux qui...
 - ▶ Travaux pratiques
- 28. Chair, chaire, chère, cher
- 29. Chemineau, cheminot
- 30. Ci-annexé, ci-inclus, ci-joint

- ▶ Travaux pratiques
- 31. Compréhensible, compréhensif (sive)
- 32. Conjecture, conjoncture
- 33. Cou, coup, coût
 - ▶ Travaux pratiques
- 34. Cru, crû crue
- 35. Dans, d'en
- 36. Date, datte
 - ▶ Travaux pratiques
- 37. Davantage, d'avantage
- 38. Décade, décennie
- 39. Départir (se)
- 40. Dessen, dessin
 - ▶ Travaux pratiques
- 41. Détoner, détonner
- 42. Dilemme
- 43. Doublement des consonnes
- 44. Dû, due, dus, dut
 - ▶ Travaux pratiques
- 45. Empreint, emprunt
- 46. Espèce de
- 47. Évoquer, invoquer
- 48. Feu (faire long~, ne pas faire long ~)
 - ▶ Travaux pratiques
- 49. Grâce à, à cause de
- 50. Gré (savoir ~)
- 51. Grec, turc
- 52. Impétrant
- 53. Ingambe
 - ▶ Travaux pratiques
- 54. Instar de (à l'~), insu (à l'~)
- 55. La, là, l'a, l'as
 - ▶ Travaux pratiques
- 56. Leur, leurs (→ 28m)
- 57. Martyr, martyre

- ▶ Travaux pratiques
- 58. Mettre à jour, mettre au jour
- 59. Nécessiter
- 60. Ni... ni, n'y
 - ▶ Travaux pratiques
- 61. Nombres ou chiffres (numéraux) vingt, cent, mille
- 62. On, on n', ont
 - ▶ Travaux pratiques
- 63. Ou, Où
- 64. Pallier
- 65. Participer à, participer de
- 66. Passé
- 67. Pécuniaires, pécuniers
 - ▶ Travaux pratiques
- 68. Péripétie
- 69. Perpétuer, perpétrer
- 70. Pire, pis
 - ▶ Travaux pratiques
- 71. Plutôt, plus tôt
- 72. Pourquoi, pour quoi
 - ▶ Travaux pratiques
- 73. Prêt à, prêt pour, près de, près, de près, prêt
- 74. Prodige, prodigue
 - ▶ Travaux pratiques
- 75. Quand, quant à, qu'en
- 76. Quel, quelle, quels, quelles, qu'elle, quelque, quelques, quel que, quelle que...
 - ▶ Travaux pratiques
- 77. Quelque chose
 - ▶ Travaux pratiques
- 78. Quoique, quoi que
- 79. Rappeler (se), se souvenir de
 - ▶ Travaux pratiques
- 80. Rarement, jamais
- 81. Rebattre, rabattre
 - ▶ Travaux pratiques

82. Recouvrer, recouvrir
83. Repaire, Repère
84. Ressortir, ressortir à
▶ Travaux pratiques
85. Rien de moins que, rien moins que
86. Risquer de
87. Ruptures de constructions et ambiguïtés
▶ Travaux pratiques
88. Sans, sans que, s'en, c'en, sens, sent, cent
▶ Travaux pratiques
89. S'avérer
90. Si, s'y, ci
▶ Travaux pratiques
91. Sceptique, septique
92. Soi, soi-disant, soit... soit, soit, soient
93. Solution de continuité
94. Somptueux, somptuaire (ne pas l'employer)
95. Suggestion, sujétion
▶ Travaux pratiques
96. Tel, telle, tels, telles, tel que, telle que, tel quel...
▶ Travaux pratiques
97. Tout, tous
98. Vaudrait mieux
99. Voir, voire
▶ Travaux pratiques
100. -yons, -yez, -yions, -yiez, -ions, -iez, -iions, -iiez, -gnons, -gnez, -gnions, -gniez
▶ Travaux pratiques

Troisième partie

SOLUTIONS

1

2

3, 4, 5

6

7

8

10

11, 12, 13, 14

15

18, 19

20

21

22

23

24

25

26, 27

28, 29, 30

31, 32, 33

34, 35, 36

37, 38, 39, 40

41, 42, 43, 44

45, 46, 47, 48

49, 50, 51, 52, 53

54, 55

56, 57

58, 59, 60

61, 62

63, 64, 65, 66, 67

68, 69, 70

71, 72

73, 74

75, 76

77

78, 79

80, 81

82, 83, 84

85, 86, 87

88

89, 90

91, 92, 93, 94, 95

96

97, 98, 99

100

■ ***Annexe***

■ ***Index***

■ ***Glossaire***